QUAND LA LUNE S'EST FENDUE

(LA BIOGRAPHIE DU PROPHETE ﷺ)

Ecrit par

Safiy Ar-Rahman Almoubarkafouri

Traduit par

Fathi Zammal

Revu par

Mouhamed Al-Ameen Bin Ibrahim

Publié et distribué par

DAROUSSALAM

B.P. 22743 Riyadh 11416

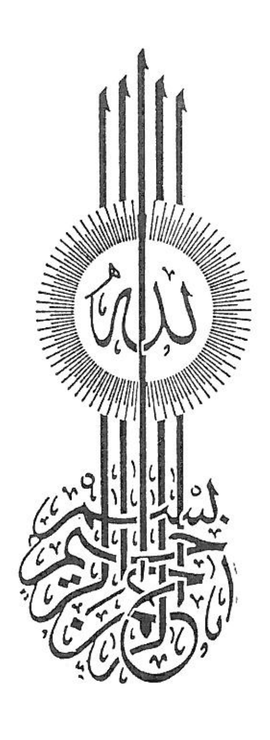
Royaume d'Arabie Saoudite

1ère édition الطبعة الأولى

Dirigé par
ABDULMALIK MOUJAHID

Publié par

DAROUSSALAM **دار السلام**
Pour Diffusion et Distribution للنشر والتوزيع
P.O. Box 22743 Riyadh 11416 ص.ب 22743 الرياض 11416
Tel: 4033962 Fax: 4021659 تلفون: 4033962 فاكس: 4021659
Royaume d'Arabie Saoudite المملكة العربية السعودية



AU NOM D'ALLÂH LE TOUT MISÉRICORDIEUX,
LE TRÈS MISÉRICORDIEUX,

﴿وَمَا أَرْسَلْنَاكَ إِلا رَحْمَةً لِلعَالَمِين﴾

{Et Nous ne t'avons envoyé qu'en miséricorde pour l'univers} (21:107)

Table de Matières

Note du Publicateur

La biographie du Prophète Mouhamed (ﷺ) est un sujet très noble et exalté. Le coeur de tout musulman est plein d'amour pour le Prophète (ﷺ). L'amour et le respect d'une personne dépendent des profits qu'on en gagne. Et puisque le Prophète (ﷺ) est le plus grand facteur de profit pour l'humanité, tout musulman a le plus profond amour envers lui. Allah le Tout Puissant a décrit le Prophète (ﷺ) dans le Saint Coran.

﴿قُلْ إِنْ كُنتُمْ تُحِبُّونَ اللَّهَ فَاتَّبِعُونِي يُحْبِبْكُمُ اللَّهُ وَيَغْفِرْ لَكُمْ ذُنُوبَكُمْ وَاللَّهُ غَفُورٌ رَحِيمٌ﴾

{Dis: (O Mouhamed à l'humanité) "Si vous aimez (vraiment) Allah, suivez-moi (i.e. acceptez le monothéisme islamique, suivez le Coran et la Sounnah). Allah vous aimera...}. (3;31).

Pour clairvoyer les traits exaltés du Prophète (ﷺ) et pour clairvoyer les efforts qu'il a fournis dans la propagation du Message divin - la véritable religion, et les difficultés qu'il a rencontrés pour répandre la religion, surtout au moment où il était presque non convenable socialement et intellectuellement pour l'acceptation du message de la vérité, Safi-our-Rahman Moubarkpouri a présenté ce livre.

Les faits concernant la biographie du prophète (ﷺ) ont été collectés du Saint Coran, de l'authentique *Hadith* et des autres sources de fiable référence afin de compiler le livre selon les bases factuelles sans distorations. La traduction et son édition ont été faites par des professionels ayant de l'expérience d'avoir présenté nombre de livres en matière religieuse.

Le nom du livre a été choisi du grand miracle de fendation de la lune en deux moitiés. Allah a décrit ce miracle dans le Saint Coran:

﴿ ٱقۡتَرَبَتِ ٱلسَّاعَةُ وَٱنشَقَّ ٱلۡقَمَرُ ﴾

{L'Heure approche et la lune s'est fendue} (54;1).

Le *Hadith* suivant concerne aussi le même miracle:

Anas a rapporté: Les gens de Mekkah ont demandé au Prophète (ﷺ) de leur montrer un signe (miracle). Alors il leur a montré (le miracle) la fendation de la lune" (*Sahih Al-Boukhari*).

Nous espérons que tous les musulmans qui lisent ce livre trouveront un nouveau zèle envers leur religion et envers la performation des devoirs religieux, moraux et sociaux que la religion du véritable Islam exige d'eux. L'exigence de l'Islam est totallement pour le profit de l'humanité, individuellement et collectivement, non seulement pour ce monde mais aussi pour être profitant dans la vie de l'Au-delà.

Les lecteurs non-musulmans sont expectés d'avoir une vraie compréhension de la religion de l'Islam et du dernier Prophète Mouhamed (ﷺ), au lieu d'être mal guidés par de fausses prétentions qui leur sont fournies par des sources anti-islamiques.

J'implore Allah que ce livre soit profitable pour tous les lecteurs, et qu'on atteigne le maximum profit du succès dans ce monde et dans l'Au-delà.

Abdoul Malik Moujahid
Directeur Général
Daroussalam

Introduction par l'auteur

Au nom de Dieu, le Tout Clément, le Très Miséricordieux

Louange à Allah, Seigneur de l'univers. Prière et Salut d'Allah sur le meilleur de ses messagers et le seau de ses prophètes, envoyé tout à la fois au blanc et au noir, ainsi que sur sa famille et ses compagnons, gardiens de l'étendard de la religion et sur ceux qui les ont suivis de leur mieux parmi les imams, les guides, les prédicateurs, les pieux, les vertueux et tous ceux qui ont emprunté leur voie jusqu'au jour de la résurrection.

La biographie du Prophète (ﷺ) est parmi les sciences les plus illustres et les plus nobles permettant au musulman de connaître tout ce qui se rapporte à sa religion et à son Prophète et de saisir l'honneur incomparable dont Allah Sublime le pourvut en le désignant pour transmettre Son message et assurer l'appel pour le Très Haut et pour la religion et ce, en fournissant, dans cette perspective, des efforts inlassables et en endurant les pires épreuves dans cette voie, tout en jouissant, à la fois, de l'appui d'Allah qui lui apportait Son aide par le biais de Ses soldats invisibles et de Ses anges généreux, et par l'orientation des causes en sa faveur et la descente des bénédictions et des miracles.

La sainte biographie a été, de tout temps, un centre d'intérêt pour les écrivains et les penseurs. Mais la plupart de ceux qui s'en sont chargés, ne sont pas parvenus à authentifier comme il se doit, cette noble science et y ont inséré ce qui s'accordait avec leurs propres idées et leurs passions même si cela n'avait rien d'authentique, relatant même des faits en contradiction flagrante avec les principes de la religion et s'opposant à la simple raison.

En rapport avec cette situation, des amis m'ont proposé d'écrire un nouveau livre de taille moyenne dans lequel je rassemble tous les événements authentifiés et approuvés par les docteurs de cet art, tout en tenant compte du niveau des jeunes et de la plupart des étudiants et en évitant toutes sortes

d'incorrection et de déviation. J'ai prié Allah de couronner de succès mon œuvre et j'ai entamé la tâche qui m'a été recommandée, se basant en cela sur le Saint Coran et les exégèses agréées ainsi que sur les livres de la Sunna et la biographie du Prophète (ﷺ). J'ai fait en sorte que le style s'inspire des narrations et de la parole même des prédécesseurs, autant que possible, tout en veillant à la bonne sélection des événements et à la récapitulation des faits. J'espère avoir accompli de mon mieux la tâche qui m'incombe et j'implore Allah - Exalté - que cette production profite aux musulmans et soit accomplie pour l'amour d'Allah. Prière, bénédiction et salut d'Allah sur Mouhamed, le meilleur de Ses créatures.

Safiy Arrahman Almoubarkafouri
le 1/ 1 /1414H

Préface

Louanges à Allah le Seigneur des mondes et bénis soient le Prophète Mouhammed (ﷺ), sa famille et ses compagnons.

La religion Musulmane accueille chaque jour des milliers de gens s'échappant de l'ignorance et se délibérant des chaines de polythéisme et de mécréance cherchant refuge dans les bras tendres de l'Islam.

Bien que ces refugiés soient évidement les cous allongés voulant étancher leur soif des sources pures de connaissance, les serviteurs d'Allah sont demandés de subvenir à leurs besoins, tels que leur adresser des savants en théologie chargés pour leur enseigner les instructions fondamentales et indispensables de l'Islam qui entame n'importe quelle race et n'importe quelle couleur.

Ces instructions indispensables ne peuvent arriver aux esprits de ces nouveau-nés que par le moyen indispensable de communication qui est la langue. Nous essayons alors ardement de traduire les oeuvres les plus fondamentales et indispensables à être sues par tout Musulman.

Parmi ces oeuvres, nous avons choisi le livre écrit par l'Erudit Safyour-Rahman Moubarkapouri intitulé "La lune s'est fendue" qui était élu pour être la meilleure oeuvre en biographie du Prophète (ﷺ).

Nous implorons Allah qu'Il fasse de ces efforts une oeuvre à servir la religion.

Mohamed Al-Ameen Bin Ibrahim
Directeur du Projet (La Librairie Islamique)

MOUHAMED (ﷺ): SA GENEALOGIE, SA NAISSANCE ET SA VIE AVANT LA REVELATION

Noble descendance

C'est la plus noble créature d'Allah, le meilleur des messagers et le sceau des prophètes, Mouhamed Ibn Abdallah Ibn Abdelmottalib Ibn Hâchim Ibn Abd Manaf Ibn Kouçay Ibn Kilâb Ibn Mourrah Ibn Ka'ab Ibn Lou-ay Ibn Ghâlib Ibn Fihr Ibn Mâlik Ibn An-nadhir Ibn Kinânah Ibn Khouzaimah Ibn Moudrikah Ibn Ilyas Ibn Modhar Ibn Nizâr Ibn Ma'ad Ibn Adnân.

Adnan est de la progéniture d'Ismaèl Ibn Ibrahim, bénis soient-ils.

Quant à sa mère, c'est la dénommée Amna Bint Wahb Ibn Abd Manâf Ibn Zohra Ibn Kilâb.

Sa tribu

le Prophète (ﷺ) est de la tribu de Coreich connue pour sa noblesse. Coreich est le surnom de Fihr Ibn Malek ou d'An-nadhir Ibn Kinana.

Tous les dignitaires de cette tribu étaient des chefs et des nobles à leur époque.

Kouçay se distingua par des qualités exceptionnelles. Il fut le premier Coreichite à présider au sort de la noble Ka'aba, demeure d'Allah. C'est lui qui se chargea de faire descendre Coreich dans la vallée de Makka et de la loger au centre du site sacrée alors qu'elle habitait auparavant les banlieues et était dispersée parmi les autres tribus. Il fut le premier à fonder la "*Sikaya*" (charge consistant à donner à boire aux pèlerins). Il construisit un salon au nord de la Ka'aba baptisé "*Dar Annadwa*", lieu de réunion. Ce fut le conseil consultatif de Coreich et le centre de leurs activités sociales. Aucun mariage et aucune décision importante ne pouvaient être conclus en dehors

de ce siège. Kouçay détenait l'étendard "*Alliwa*" et était commandant en chef du clan. Aucune guerre n'était décidée sans son consentement. Il était généreux, sage et maître incontesté parmi les siens.

Famille du Prophète(ﷺ)

Sa famille, prière et salut d'Allah sur elle, était qualifiée de Hachémite, en référence à son second grand-père Hâchim qui hérita de Kouçay les charges consistant à fournir de l'eau potable aux pèlerins: "*Sikaya*" et de subvenir à leurs besoins: "*Rifada*". Son frère Almottalib hérita de ces deux postes puis ce fut le tour des fils de Hâchim. Cela se perpétua jusqu'à l'avènement de l'Islam.

Abdelmottalib fut le plus illustre des fils de Hâchim. Il parvint à une place d'honneur inégalée auparavant. Il fut le seigneur de Coreich. Il était noble, généreux et tous lui obéissaient. Il donnait à manger aux nécessiteux, aux animaux sauvages et aux oiseaux. On le surnommait nourrisseur des gens dans la vallée et des bêtes sauvages et des oiseaux sur les faîtes des montagnes. Il eut l'honneur de creuser le puits de Zamzam comblé par la tribu de Jourhom lors de son retrait de Makka. Il reçut l'ordre de le creuser et sa place lui fut décrite dans le rêve.

A son époque, eut lieu l'incident de l'Eléphant. Abraha Al-Achram débarqua du Yemen en compagnie d'une force de soixante mille soldats abyssins appuyés par quelques éléphants pour démolir la *Ka'aba*. En arrivant dans la vallée "Mou'hassir" située entre Mouzdalifah et Mina et au moment où ils s'apprêtaient à envahir Makka, les abyssins furent bombardés par des oiseaux, par volées, qui leur lancèrent des pierres d'argile qui les rendirent semblables à une paille mâchée. Cet événement eut lieu au moins deux mois avant la naissance du Prophète (ﷺ).

Abdallah, le père du Prophète (ﷺ) était le meilleur des fils d'Abdelmottaleb, le plus probe et le plus chéri par son père.

Abdelmottalib choisit Amna Bint Wahb pour en faire l'épouse d'Abdallah. Amna était la plus noble des femmes de Coreich. Son père Wahb de bonne descendance était le maître incontesté de Bani Zohra.

Les fiançailles et le mariage furent achevés et Abdallah épousa, à Makka, Amna qui devint enceinte du futur Messager d'Allah (ﷺ).

Quelque temps après, Abdelmottalib envoya son fils à Medine -ou au Châm (Syrie, Liban, Jordanie, Palestine) - pour faire du commerce. Abdallah mourut à Médine avant la naissance du Prophète (ﷺ) conformément à la version la plus authentique.

Naissance

Le message d'Allah (ﷺ) naquit un lundi matin, le 9 ou, selon d'autres versions le 12 du mois Rabiy Al-Awal, l'année de l'éléphant. La première date est la plus authentique et la seconde est la plus célèbre. Elle correspond au 22 avril 571 A.D.

A sa naissance, son grand père Abdelmuttalib vint, souriant et réjoui de l'événement. Il prit le bébé et l'amena à l'intérieur de la *Ka'aba* où il rendit hommage à Dieu pour son bienfait. Il l'appela Mouhamed (le loué) espérant qu'il le soit. Il égorgea un mouton à cette occasion. Le septième jour, il le fit circonscrire et donna à manger aux gens comme était de tradition chez les arabes.

Oum Ayman : Barakah l'éthiopienne, esclave affranchie par Abdallah (le père du Prophète (ﷺ)) lui fut désignée comme nourrice. Elle resta en vie jusqu'à l'avènement de l'islam qu'elle adopta. Elle immigra et mourut cinq ou six mois après le décès du Prophète (ﷺ).

Allaitement

La première femme qui lui donna la tétée après sa mère fut Thouwaïbah, esclave d'Abou Lahab, son oncle, qui l'allaita avec son fils le dénommé Masrouq. Elle donna avant lui la tétée à son

oncle Hamza Ibn Abdelmottalib et après lui à Abou Salama Ibn Abdel-assad Al-Makhzoumi. Les deux sont donc ses frères de lait.

Chez Bani Sa'ad

Les arabes avaient l'habitude de chercher pour leurs nouveau-nés des nourrices dans la campagne afin de les immuniser contre les maladies des citadins jusqu'à ce qu'ils grandissent et pour leur permettre de se perfectionner dans la langue arabe depuis leur bas-âge.

Allah voulut que des femmes de Bani Sa'ad Ibn Bakr Ibn Hawâzin vinrent chercher des enfants à nourrir. On leur présenta toutes le Prophète (ﷺ), mais elles refusèrent de le nourrir parce qu'il était orphelin. L'une d'entre elles, Halimah Bint Abi Thouaib consentit de le prendre en charge faute d'autres bébés plus nantis. Elle en fit si comblée que les autres nourrices l'envièrent. Son ânesse qui était très lente devança toutes les autres bêtes. Halimah elle-même et sa chamelle qui étaient à court de lait en eurent les mamelles pleines. Ses moutons qui étaient, en période de sécheresse, revenaient les ventres pleins de fourrage et les mamelles chargées de lait.

Toujours chez Bani Sa'ad après l'allaitement

Halimah emmenait le Prophète (ﷺ) voir sa mère et sa famille tous les six mois, puis elle le prenait avec elle à la compagne dans la tribu de Bani Saad. Une fois la période d'allaitement achevée, elle le sevra et le prit chez sa mère. Mais, vu les bienfaits dont il était l'origine, elle insista auprès de sa mère pour le lui laisser jusqu'à ce qu'il grandisse. Elle craignait également qu'il ne soit atteint par l'épidémie mecquoise.

La mère du Prophète (ﷺ) accepta. Halimah revint chez elle heureuse et satisfaite. Le Prophète (ﷺ) demeurait encore chez elle deux années supplémentaires. Mais un étrange incident survint, qui incita Halimah et son mari à rendre le garçon à sa mère. L'incident était l'incision de la poitrine du Prophète (ﷺ). En voici les faits:

Incision de la poitrine

Anas Ibn Malek, qu'il soit agréé par Allah, raconta que l'archange Gabriel vint, alors que le Prophète (ﷺ) jouait avec les garçons. Il le prit, le jeta par terre et lui pratiqua une incision dans la poitrine. Il en extrait le cœur, d'où il retira un caillot de sang disant: «c'est la part du Diable en la personne». Il lava ensuite le cœur dans un récipient en or avec de l'eau de Zamzam, puis il le renferma et le remit à sa place.

Auprès de sa tendre mère

Le Prophète (ﷺ) revint après cet incident à Makka où il demeurait chez sa mère et parmi sa famille environ deux ans. Sa mère l'emmena ensuite à Médine où se trouvait la tombe de son père et où habitaient les oncles de son grand-père Bani Adiy Ibn Annajar. Son beau-père Abdelmottalib et sa bonne Oum Ayman étaient avec elle. Elle y demeurait un mois puis rebroussa chemin. Elle tomba malade en route et en mourut à Al-Abwâ, à mi-chemin entre Makka et Médine. Elle fut enterrée sur place.

Auprès de son bon grand-père

Son grand-père qui ressentait le dur impact de la nouvelle catastrophe ramena le Prophète (ﷺ) à Makka. Il le prit en affection plus que tous ses autres enfants. Il avait de l'estime pour lui et le plaçait toujours avant ses propres fils. Il était très généreux avec lui et lui permettait de s'asseoir sur son lit, honneur qui lui était réservé en exclusivité. Il lui caressait le dos et s'égayait de ce qu'il faisait. Il croyait qu'un avenir grandiose l'attendait. Mais il mourut deux ans plus tard alors que le Prophète (ﷺ) avait huit ans, deux mois et dix jours.

Auprès de son oncle affectueux

Son oncle Abou Tâlib devint son tuteur. Il était de toute tendresse et affection pour lui. Comme il vivait dans le besoin, Allah bénit le peu qu'il possédait au point que la nourriture destinée à une seule personne suffisait toute la famille.

Le Messager d'Allah (ﷺ) était l'exemple même de la sobriété et de la patience. Il se contentait de ce qu'Allah lui répartissait.

Voyage à Châm et le moine Bahyrah

Abou Tâlib décida de partir dans la caravane de Coreich pour faire du commerce à Châm. Le Prophète (ﷺ) avait alors douze ans. On disait plutôt qu'il avait douze ans, deux mois et dix jours. Le Messager d'Allah (ﷺ) ne put admettre de vivre loin de son oncle qui accepta enfin, de le prendre avec lui.

Quand la caravane descendit à proximité de Bosra, aux frontières du Châm, le moine Bahyra, haut placé dans la hiérarchie des moines chrétiens, s'infiltra parmi les voyageurs. En parvenant auprès du Prophète (ﷺ), il lui prit la main et dit: "Voici le maître de l'univers, le Messager de l'univers. C'est lui qu'Allah enverra pour le salut de l'univers".

Guerre d'Al-Foujjar

A l'âge de 20 ans, le Prophète (ﷺ) assista à la guerre d'Al-Foujjar qui se déroula dans le marché d'Oukadh entre les tribus de Coreich et de Kinâna d'un côté et celles de Qays Aylan de l'autre côté.

Le conflit était d'une violence innouïe. Plusieurs trouvèrent la mort dans les deux camps. Ils convinrent par la suite de compter le nombre des victimes dans les deux camps. Ceux dont les victimes sont plus nombreuses devaient recevoir le prix du sang pour leurs morts supplémentaires. Ils acceptèrent la trêve et mirent fin aux hostilités.

Au cours de ce conflit, le Messager d'Allah (ﷺ) prépara les flèches à décocher pour ses oncles.

Tâches de la vie

Tout le monde sait que le Prophète (ﷺ) naquit orphelin, grandit sous la garde de son grand-père, puis de son oncle et qu'il n'hérita rien de son père. En parvenant à l'âge de travail, il fit

paître des moutons avec ses frères de lait du clan Bani Sa'ad. En revenant à Makka, il en fit de même pour le compte des habitants de Makka contre quelques carats. Le carat est un simple pourcentage du dinar, à savoir le un dixième ou le un tiers de sa valeur, ce qui équivaut à environ dix riyals à nos jours.

Etre berger était la profession de tous les prophètes durant leur jeunesse.

Après avoir bien grandi, le Prophète (ﷺ) devait avoir fait du commerce. On raconta qu'il était le partenaire de Sâ-ib Ibn Abi Sâ-ib et qu'il était le meilleur des partenaires, juste et honnête.

Le Prophète (ﷺ) s'était fait connaître, dans toutes ses transactions, par son honnêteté, sa sincérité et sa probité. Et c'était là sa devise dans tous les domaines de la vie au point qu'il fut surnommé "L'Honnête".

Départ pour le Châm et commerce avec les fonds de Khadija

Khadija Bint Khouayled, qu'elle soit agréée par Allah, était parmi les femmes les plus nobles et les plus riches de Coreich. Elle remettait ses biens aux commerçants pour les fructifier en contre partie d'un salaire. Après avoir entendu parler du Prophète (ﷺ), elle lui proposa de partir pour le Châm pour faire du commerce avec ses fonds et de lui donner, en échange, un bénéfice plus important qu'elle ne le faisait avec autrui. Le Messager d'Allah (ﷺ) partit pour le Châm avec le garçon de Khadija, "Maysara". Il vendit, acheta et fit fortune. Les fonds de Khadija furent fructifiés d'une façon sans pareille. Le Prophète (ﷺ) revint à Makka et rendit l'argent en toute honnêteté.

Mariage avec Khadija

Khadija fut éblouie par tant d'honnêteté et de bénédiction. Maysarah lui raconta les bonnes mœurs et la noblesse de caractère du Prophète (ﷺ). Khadija trouva en lui le conjoint exemplaire. Elle lui envoya l'une de ses amies pour lui proposer

le mariage. Le Prophète (ﷺ) accepta. L'oncle de Khadija la lui donna en mariage.

Cet heureux événement se déroula deux mois et quelques jours après le retour du Prophète (ﷺ) du Châm. Il avait à cette époque 25 ans alors que Khadija en avait, selon la version la plus authentique, 40. On disait également qu'elle avait 23 ans ou qu'elle était âgée différemment. Elle était mariée auparavant à Atik Ibn Ayith Al-Makhzoumi. Après son décès, elle épousa Abou Hâla At-taimi qui mourut lui aussi après qu'ils eurent un enfant. Les dignitaires de Coreich insistèrent pour avoir sa main, mais elle déclina leurs offres jusqu'à ce que le Messager d'Allah (ﷺ) lui plût et qu'elle le prît en mariage. Elle en fut si comblée que tous l'envièrent.

Khadija fut la première femme du Prophète (ﷺ). Il n'épousa pas d'autre femme de son vivant, et tous ses enfants étaient d'elle à part Ibrahim qui était de Maria la copte.

Ses enfants de Khadija

Ce sont Al-Kâcim, Zaïnab, Roukayah, puis Oum Kaltoum, Fâtima et Abdallah. On disait autrement quant à leur nombre et à leur ordre. Tous les garçons moururent très jeunes alors que les filles parvinrent à l'époque de la prophétie. Elles adoptèrent l'islam et immigrèrent. Elles furent décédées avant le Prophète (ﷺ) à part Fâtima, qu'elle soit agréée par Allah, qui vécut, six mois après son père.

Construction de la Ka'aba et l'arbitrage

Quand le Prophète (ﷺ) avait 35 ans, un violent torrent fissura les murs de la *Ka'aba* qui était en piètre état à cause d'un incendie qui l'avait affectée auparavant. Coreich était contrainte de la rebâtir mais elle craignait le châtiment de Dieu pour sa démolition.

Al-Walid Ibn Al-Moughirah les rassura en leur disant que Dieu ne châtiait pas les bienfaiteurs. Il commença l'opération de

démolition et aux autres de le suivre jusqu'à ce qu'ils atteignirent les fondements d'Abraham.

Ils commencèrent les travaux de construction après avoir réservé pour chaque tribu une partie de la demeure.

Les dignitaires portaient les pierres sur leurs épaules. Le Prophète (ﷺ) et son oncle Al-Abbas faisaient partie des ouvriers.

Quand la construction atteignit le niveau de la Pierre Noire, chaque chef de tribu voulut se réserver l'honneur de la déposer à sa place. Ils se divisèrent. Le différend se poursuit pendant quatre ou cinq jours et faillit tourner en une guerre sanglante dans l'enceinte du *Haram*.

Mais fort heureusement Abou Oumaya Ibn Al-Moughirah Al-Makhzoumi parvint à y mettre fin grâce à sa sagesse. Il était le plus âgé de Coreich. Il leur proposa l'arbitrage du premier venu du côté de la porte de la mosquée. Ils acceptèrent tous la proposition.

Allah voulut que le premier venu après cette décision fût le Messager d'Allah (ﷺ). En le voyant, ils s'écrièrent: «Voilà l'Honnête, nous l'acceptons. Voilà Mouhamed». Arrivé jusqu'au groupe, on le mit au courant de l'accord. Il prit une cape dans laquelle il mit la Pierre Noire. Il demanda à chacun d'entre-eux de tenir le vêtement d'un bout et de le porter. En parvenant au niveau souhaité, le Prophète (ﷺ) prit la Pierre Noire entre ses mains et la mit à sa place. Et ce fut là, une solution sage qui reçut l'approbation de tout le monde.

Conduite du Prophète (ﷺ) avant la révélation

Le Prophète (ﷺ) était raisonnable, perspicace et probe depuis sa plus tendre jeunesse. Il cumulait depuis son plus bas âge toutes les qualités et les nobles valeurs incarnant la bonne conduite et la haute moralité. Il était connu par sa sincérité, son honnêteté, sa virilité et son esprit chevaleresque, son courage, son équité, sa sagesse, sa probité, son abstinence, sa sobriété,

son indulgence, sa patience, sa gratitude, sa discrétion, sa fidélité, sa modestie et sa loyauté.

Ses relations avec ses proches étaient intimes. Il aidait les gens dans le besoin, était généreux avec ses hôtes et tendait la main à ceux qui étaient touchés par les malheurs de tous les jours.

Allah l'avait comblé de sa gratitude et lui avait fait haïr les mythes auxquels les de sa tribu croyaient. Il exécrait le vin et les passe-temps au point qu'il n'assista jamais aux spectacles de divertissement et ne fréquentait nullement les clubs de distraction où s'amusaient et se rencontraient les jeunes de l'époque.

PROPHETIE - PRECHE - EPREUVE

Signes précurseurs de la prophétie et du bonheur

A l'approche de la révélation, le Prophète (ﷺ) commença par s'isoler dans la caverne de Hirâ. A l'âge de 40 ans, les prémisses de la prophétie commencèrent à apparaître. Il commença par voir des rêves qui se réalisaient tels qu'il les avaient vus. Il voyait de la lumière et entendait des voix surnaturelles. Il disait: "Je connaissais, de près, à Makka une pierre qui me saluait avant la révélation".

Début de la prophétie et révélation

A l'âge de 41 ans et au moment où il était en retraite pieuse dans la caverne de Hirâ au mois de Ramadan et alors qu'il adorait et se rappelait Allah, l'archange Gabriel descendit avec la prophétie et la révélation. Aïcha, qu'elle soit agréée par Allah, raconta que le Prophète (ﷺ) commença par voir des rêves véridiques dans ses songes puis il trouva plaisir à s'isoler. Il demeurait en retraite pieuse à Hirâ où l'archange Gabriel vint le voir un jour. Il lui dit: "Lis". Il répondit: "Je suis analphabète". L'archange lui couvrit la tête à deux reprises puis lui dit: **"Lis".** Et le Prophète (ﷺ) de répondre: **"Je suis analphabète".** Il lui couvrit la tête pour la seconde fois et lui dit:

﴿ اقْرَأْ بِاسْمِ رَبِّكَ الَّذِي خَلَقَ ○ خَلَقَ الْإِنسَانَ مِنْ عَلَقٍ ○ اقْرَأْ وَرَبُّكَ الْأَكْرَمُ ○ الَّذِي عَلَّمَ بِالْقَلَمِ ○ عَلَّمَ الْإِنسَانَ مَا لَمْ يَعْلَمْ ﴾ [العلق: ١-٥]

“Lis, au nom de Ton Seigneur qui a créé, qui a créé l'homme d'un caillot de sang. Lis, Ton Seigneur est le Très Noble, qui a enseigné par la plume (le qalam), a enseigné à l'homme ce qu'il ne savait pas” (96: 1-5).

La révélation cessa pour une période avant de reprendre avec la parole divine:

﴿ يَا أَيُّهَا الْمُدَّثِّرُ ○ قُمْ فَأَنذِرْ ○ وَرَبَّكَ فَكَبِّرْ ○ وَثِيَابَكَ فَطَهِّرْ ○ وَالرُّجْزَ فَاهْجُرْ ○ وَلَا تَمْنُن تَسْتَكْثِرُ ○ وَلِرَبِّكَ فَاصْبِرْ ﴾ [المدثر: ١-٧]

"O, toi (Mouhamed)! Le revêtu d'une cape! lève toi et avertis. Et de Ton Seigneur célèbre la grandeur. Et tes vêtements, purifie-les. Et de tout pêché, écarte-toi. Et ne donne pas dans le but de recevoir davantage. Et pour Ton Seigneur, endure". (74:1-7).

Khadija qui assista à tous ces événements, embrassa, la première, la nouvelle religion.

Le Prophète (ﷺ) se pressa auprès de son ami intime Abou Bakr Assidik, qu'il soit agréé par Allah, pour le mettre au courant. Celui-ci se convertit sans aucune hésitation. Il fut le premier homme à embrasser l'Islam. Il avait deux ans de moins que le Prophète (ﷺ) dont il était l'ami de longue date.

Ali Ibn Abi Tâlib, qu'il soit agréé par Allah, était également parmi ceux qui ont cru au Prophète qui était d'ailleurs son tuteur. Ali habitait chez le Prophète (ﷺ) qui le nourrissait, lui donnait à boire et subvenait à tous ses besoins. Car une disette avait frappé Coreich. Abou Tâlib était dans le besoin et avait beaucoup d'enfants. Al Abbas prit la garde de son fils Jaafar et le Prophète (ﷺ) se confia Ali qu'il traitait comme son fils.

Du temps de la révélation, il avait atteint l'âge de la puberté. on disait qu'il avait dix ans. Ali suivait partout le Prophète (ﷺ). Quant il l'appela à l'islam, il accepta, devenant ainsi le premier garçon à embrasser la nouvelle foi.

Zeïd Ibn Hâritha Ibn Chourahbîl Al-Kalbi fut aussi parmi les pionniers de l'islam.

Ces quatre avaient embrassé la religion le même jour, à savoir le jour où le Messager d'Allah (ﷺ) avait été avisé d'avertir et d'appeler à Allah. On disait également que chacun de ces quatre fut le premier à adopter la nouvelle foi.

Abou Bakr, qu'il soit agréé par Allah, s'activa dans la propagation de la foi et devint le bras droit du Prophète (ﷺ). Il était vertueux, sympathique et généreux. Il appela à l'islam Azzoubeir Ibn Al-Awâm

Al-Açadi, Abderrahman Ibn Awf Al-Zohri, Sa'ad Ibn Abi Wakas Al-Zohri et Talhah Ibn Obeïd Allah At-taimi, et il leur expliqua les vertus de la nouvelle religion. Il les emmena auprès du Prophète (ﷺ) chez qui ils consentirent de devenir musulmans.

Les gens, hommes et femmes, issus de diverses fractions de Coreich et d'autres tribus, embrassèrent l'islam.

Culte et éducation des croyants

La révélation se succéda après les premiers versets d'Al Moudathir. On dit que la sourate "*Al Fâtiha*: l'ouverture, qui englobe tous les objectifs majeurs du Coran et de l'islam, a été révélée juste après.

Le premier culte imposé par le Prophète (ﷺ) fut la prière, de l'ordre de deux génuflexions (*Rak'ahs*) le matin et deux autres le soir.

L'archange Gabriel en rapporta la révélation et enseigna les ablutions et l'office de la prière.

La pureté complète devint l'emblème des croyants. Les ablutions précèdent ainsi la prière. La *Fâtiha* constitue la base même de cet office. La louange et l'exaltation d'Allah en constituent la charpente.

La prière devint le culte des croyants. Ils la célébraient dans des endroits isolés, loin du regard et parfois même dans les vallées et les monts.

Le Prophète (ﷺ) les purifiaient et leur apprenait le Coran et la Sagesse (*la Sounnah*). Il leur enseignait à avoir le cœur pur, à adopter la haute morale et à être sincère dans leurs transactions. Bref, il les faisait sortir des ténèbres vers la lumière, les guidait vers le chemin droit et leur apprenait à s'attacher à la religion d'Allah et au pacte d'Allah et à se patienter et se maintenir dans cette voie.

PROCLAMATION ET CONFESSION DE LA FOI

Appel des proches parents

Après avoir passé trois ans à appeler individuellement à la religion et avoir trouvé des partisans enthousiastes et pieux de Coreich et d'autres tribus frayant ainsi la voie à la nouvelle fois, le Messager (ﷺ) reçut l'ordre divin de se prononcer publiquement:

﴿وَأَنذِرْ عَشِيرَتَكَ ٱلْأَقْرَبِينَ ۝ وَٱخْفِضْ جَنَاحَكَ لِمَنِ ٱتَّبَعَكَ مِنَ ٱلْمُؤْمِنِينَ ۝ فَإِنْ عَصَوْكَ فَقُلْ إِنِّى بَرِىٓءٌ مِّمَّا تَعْمَلُونَ﴾

{Et avertis les gens qui te sont les plus proches. Et sois bienveillant pour les croyants qui te suivent. Mais s'ils te désobéissent, dis leur: "Moi, je désavoue ce que vous faites"} (26:214-216).

Le Prophète (ﷺ) réunit ses proches parents, qui sont Bani Hâchim et un groupe de Bani Abdelmottalib et les appela à l'islam. Abou Lahab s'opposa à lui et Abou Tâlib le soutint. La réunion prit fin de la sorte.

Sur le mont As-Safa

Entre temps, la parole du Très Haut descendit:

﴿فَٱصْدَعْ بِمَا تُؤْمَرُ وَأَعْرِضْ عَنِ ٱلْمُشْرِكِينَ﴾

{Expose donc clairement ce qu'on t'a commandé et détourne-toi des associateurs} (15:94).

Le Messager d'Allah (ﷺ) monta un jour sur le mont As-Safa, grimpa sur le rocher le plus haut puis s'écria: «*O Sabahâh*!» ce qui constitue une sorte d'alarme contre une attaque imminente ou une catastrophe qui vient de s'abattre sur la région.

Puis, il appela les fractions de Coreich par leurs noms. Quand ils se réunirent, il leur dit:

"أرأيْتُمْ لَوْ أخْبَرْتُكُمْ أنّ خَيْلا بالوَادي بِسَفْح هَذا الجَبَل، تُريدُ أنْ تُغيرَ عَلَيْكُمْ أكُنْتُمْ مُصَدِّقِيَّ؟"

"Si je vous disais que des cavaliers étaient dans la vallée au pied de cette montagne prêts à vous envahir, me croirez-vous?"

Ils dirent: "Oui, tu n'a jamais été menteur. Tu as été toujours sincère".

Il dit:

"فَإني نَذيرٌ لَكُمْ بَيْنَ يَدَيْ عَذابٍ شَديدٍ. إنّمَا مَثَلي وَمَثَلكُمْ كَمَثَل رَجُل رَأى العَدُوّ فَانْطَلَقَ يَرْبَأُ أهْلَهُ فَخَشِيَ أنْ يَسْبقُوهُ، فَجَعَلَ يُنَادي: يَا صَبَاحَاه".

"Je viens vous avertir d'un grand supplice. Je ressemble en cela à un homme qui, en voyant l'ennemi, courut mettre en garde les siens mais tout en le surveillant d'un endroit élevé de crainte qu'il ne les attaquât par surprise. Mais pourtant il fut contraint de les appeler à haute voix de peur que les assaillants ne les prennent au dépourvu".

Il les appela ensuite à témoigner qu'il n'y a d'autre dieu qu'Allah et que Mouhamed est Son messager. Il leur montra que cette expression est le terme-clé de la vie ci-bas et du salut dans l'au-delà. Il les mit en garde contre le châtiment d'Allah au cas où ils persistaient à demeurer mécréants et à ne pas croire à ce qui avait été révélé par Allah. Il leur expliqua que le fait qu'il fût Messager ne les sauvera en rien du supplice d'Allah s'ils renonçaient à son appel.

Il généralisa et spécifia son appel:

"يَا مَعْشَرَ قُرَيْش، اشْتَرُوا أنفسَكُمْ مِنَ اللهِ، أنقِذُوا أنفُسَكُمْ منَ النّار، فَإنّي لا أمْلِكُ لَكُمْ ضَرًّا وَلا نَفعًا، وَلا أغْني عَنْكُمْ منَ اللهِ شَيْئًا".

"O! gens de Coreich! Achetez-vous mêmes d'Allah. Sauvez vos propres personnes de l'enfer. Je ne puis pour vous ni bien ni mal. Je ne suis d'aucune utilité pour vous contre le gré d'Allah".

Puis, il appela les fractions Coreichites une à une et leur dit la même chose. L'avertissement terminé, les gens se dispersèrent ne faisant signe ni d'opposition ni de soutien, à part la position d'Abou Lahab qui insulta le Prophète (ﷺ) disant: "périsse-tu tout au long de la journée. C'est pour cela que tu nous a rassemblés?" Le verset suivant ne tarda pas à être révélé:

﴿ تَبَّتْ يَدَآ أَبِي لَهَبٍ وَتَبَّ ﴾

{Périssent les mains d'Abou Lahab et périsse-t-il lui - même} (111:1).

La majorité des Coreichites fut stupéfaite par l'avertissement et ne put adopter de position. Revenus chez eux, les gens se sentirent plus sûrs et s'énorgueillirent. Ils commencèrent à ridiculiser la mise en garde.

En voyant le Prophète (ﷺ) passer auprès d'eux, ils se moquèrent de lui répétant: "N'est-ce pas là celui que Dieu envoya en messager? N'est-ce pas là Ibn Abi Qabchah qui parle au nom du ciel?". Ils dirent aussi de semblables railleries.

Le Prophète (ﷺ) persévéra dans sa mission et proclama l'appel à la foi dans les assemblées et les meetings de la tribu récitant le Livre d'Allah et appelant les gens à se convertir, à l'instar de ce que faisaient les Prophètes avant lui:

﴿ يَٰقَوْمِ ٱعْبُدُوا۟ ٱللَّهَ مَا لَكُم مِّنْ إِلَٰهٍ غَيْرُهُۥٓ ﴾

{O, Mon peuple, adorez Allah! Vous n'avez d'autre divinité que Lui} (7:59).

Il débuta par adorer Allah devant eux et prier dans la cour de la *Ka'aba* en public de jour et au vu et au su de tout le monde.

Son appel eut une certaine audience. Quelques personnes embrassèrent successivement la religion d'Allah.

La haine s'installa entre ces gens et leurs familles qui n'étaient pas converties.

Concertation de Coreich pour empêcher les pèlerins de se convertir

Coreich voyait ce qui se passait et en était profondémént choquée. Comme la période du *Hajj* s'approchait, les Coreichites cherchèrent conseil auprès de Walid Ibn Moughirah, un vieux dignitaire de la tribu, ils décidèrent de qualifier le Prophète (ﷺ) auprès des délégations de pèlerins de magicien et le Coran qu'il récitait de magie capable de séparer le père de son fils, le frère de son frère, le mari de sa femme et l'homme de sa tribu. Ils se postèrent sur les voies des pèlerins et les mirent en garde.

Pendant la saison du *Hajj*, le Prophète (ﷺ) sortit voir les pèlerins et les appela à l'islam leur disant: "O gens, dites qu'il n'y a d'autre divinité qu'Allah, vous réussirez". Abou Lahab le suivait de près, contredisant ce qu'il disait et lui faisant du mal. Les Arabes partirent chez eux cette saison après avoir pris vent de l'histoire de la nouvelle religion et du Prophète Mouhamed (ﷺ) dont la renommée se répandit dans toute la péninsule arabe.

Obstacles devant l'appel divin

Au terme du pèlerinage et après avoir pris pied, les habitants de Coreich se concertèrent et convinrent de nombre de moyens pour lutter contre l'islam et mettre fin à la nouvelle foi. En voici le résumé:

1 - Intensification du style dérisoire et sarcastique

Le but de cette politique était de contraindre le Messager d'Allah (ﷺ) et les musulmans à abandonner la partie et à porter atteinte à leur moral.

Les Coreichites prétendaient ainsi que le Messager d'Allah (ﷺ) était hanté par les esprits, qu'il était un poète fou, un moine en relation avec le Diable, un magicien menteur et plusieurs autres qualificatifs et injures. En le voyant venir et aller, ils lui témoignaient leur colère et leur courroux.

2 - Parasiter le discours du Messager (ﷺ)

Ils décidèrent également de semer le trouble et le désordre et de chasser les gens chaque fois que le Prophète (ﷺ) décidait de s'adresser à eux, l'empêchant ainsi de rendre compte de son message.

3 - Semer le doute et intensifier la propagande fallacieuse

Ils multiplièrent les tentatives et se firent un plaisir de varier les fausses rumeurs. C'est ainsi qu'ils qualifièrent le Coran de

﴿ أَضْغَٰثُ أَحْلَٰمٍ ﴾

{Visions confuses} (12:44),

c'est à dire de fausses visions que le Prophète (ﷺ) voyait de nuit et récitait de jour. Ils ne cessèrent de répéter qu'il {l'a monté de toute pièce} ou que

﴿ إِنَّمَا يُعَلِّمُهُۥ بَشَرٌ ﴾

{c'est un simple mortel qui l'a instruit} (16:103).

Ils dirent aussi que:

﴿ إِنْ هَٰذَآ إِلَّآ إِفْكٌ ٱفْتَرَىٰهُ وَأَعَانَهُۥ عَلَيْهِ قَوْمٌ ءَاخَرُونَ ﴾

{Cette oeuvre n'est qu'une imposture qu'il a monté de toutes pièces, avec l'assistance d'autres individus} (25:4),

﴿ وَقَالُوٓا۟ أَسَٰطِيرُ ٱلْأَوَّلِينَ ٱكْتَتَبَهَا فَهِىَ تُمْلَىٰ عَلَيْهِ بُكْرَةً وَأَصِيلًا ﴾

{Ce ne sont, ajoutent-ils, que des légendes qu'il se fait transcrire et dont on lui en fait lecture matin et soir} (25:5).

Ils prétendirent qu'un diable lui révélait le Coran ou qu'il était atteint d'une folie qui lui faisait imaginer des idées qu'il rédigeait en expressions superbes. C'était donc un poète fou.

4 - Discussions et controverses

Trois questions furent violemment contestées par les mécréants. Elles furent la base du litige religieux qui les opposa. Il s'agissait du monothéisme, du Message et de la résurrection après la mort. Ils débattaient ces questions et les polémiques s'intensifiaient autour de ces notions.

Leur réaction concernant la résurrection après la mort ne dépassait pas l'étonnement et le rejet rationnel. Ils disaient:

﴿ أَءِذَا مِتْنَا وَكُنَّا تُرَابًا وَعِظَٰمًا أَءِنَّا لَمَبْعُوثُونَ ۝ أَوَءَابَآؤُنَا ٱلْأَوَّلُونَ ۝ ﴾

{Quoi! une fois morts et réduits en ossements et poussières, serons-nous ressuscités? Ainsi que nos premiers ancêtres?} (37:16,17).

Parmi les réponses qu'on leur présentait était que la justice et la récompense des œuvres ne pouvaient être assurées autrement.

Quant au Message, ils ne pouvaient admettre qu'un humain puisse être un messager et qu'un messager puisse être un être humain. Mouhamed est un homme, comment pourrait-il être alors un Messager? On leur répondit qu'Abraham et Moïse en qui ils croyaient étaient des Prophètes et des hommes.

Le monothéisme était le point fort du différend et la source du conflit. Les associateurs admettaient l'unicité d'Allah - Sublime et Exalté - avec Ses attributs et Ses actions. Ils reconnaissaient le fait que c'était Allah, Très Haut, qui avait créé les cieux, la terre et l'entre-d'eux et qu'Il était Créateur de toute chose, qu'Il dominait le royaume des cieux et de la terre et qu'Il nourrissait les hommes, les animaux et tous les vivants. Ils admettaient que c'était Lui qui vaquait aux affaires des cieux et de la terre, du grand et du petit, ne serait-ce la particule la plus

infime ou la fourmi et qu'il régnait en Maître Absolu sur le soleil, la lune, les étoiles, les montagnes, les arbres, les animaux, les Djins (génies) et les anges. Tous, lui étaient soumis. Il protégeait qui Il voulait contre qui Il voulait et personne ne pouvait protéger quelqu'un contre son gré. Ils savaient que c'était Lui qui faisait naître et mourir, qui faisait ce qu'Il voulait et gouvernait comme bon Il Lui semblait sans aucun rappel à son jugement ni de contestation pour sa décision.

Toutefois et en dépit de cet aveu explicite pour le monothéisme et la reconnaissance, sans ambiguïté, des attributs et des actions d'Allah, ils prétendaient qu'Allah avait accordé à certains, à quelques unes des ses créatures, tels que les prophètes, les messagers, les apôtres et les saints, le droit de décider dans certains domaines de l'univers, tels que de donner des enfants, de repousser les malheurs, de satisfaire les besoins et de guérir les malades, etc...

Ils disaient qu'Allah leur accorda ces privilèges pour leur position auprès de Lui et pour leur prestige à Son égard. Les associateurs appelaient ces gens-là pour la satisfaction de leurs besoins et pour éloigner les catastrophes qui les atteignaient.

Ils les appelaient au secours et invoquaient leur protection. Ils immolaient des bêtes et sacrifiaient des animaux en vue d'obtenir leur satisfaction. Le Prophète (ﷺ) décréta tout ce rituel illégitime et montra que ces humains étaient incapables de quoi que ce soit en relation avec les attributs d'Allah et

﴿مَا يَمْلِكُونَ مِن قِطْمِيرٍ﴾

{ne disposent même pas de la pellicule d'un noyau de datte} (35:13).

Au contraire, ils sont des

﴿وَلَا يَمْلِكُونَ لِأَنفُسِهِمْ ضَرًّا وَلَا نَفْعًا وَلَا يَمْلِكُونَ مَوْتًا وَلَا حَيَوٰةً وَلَا نُشُورًا﴾

{et qui ne possèdent la faculté de faire ni le mal ni le bien pour elles-mêmes, et qui ne sont maitresses ni de la mort, ni de la vie, ni de la résurrection} (25:3),

Et ils sont des

﴿ أَمْوَٰتٌ غَيْرُ أَحْيَآءٍۖ وَمَا يَشْعُرُونَ أَيَّانَ يُبْعَثُونَ ﴾

{objets inertes et sans âme, ils ne savent même pas quand ils seront ressuscités} (16:21).

Leur invocation est illégitime et gratuite.

﴿ كَبَٰسِطِ كَفَّيْهِ إِلَى ٱلْمَآءِ لِيَبْلُغَ فَاهُ وَمَا هُوَ بِبَٰلِغِهِۦۚ وَمَا دُعَآءُ ٱلْكَٰفِرِينَ إِلَّا فِى ضَلَٰلٍ ﴾

{Ce serait tout comme si, étant assoiffé, on tendait les mains grandes ouvertes vers l'eau pour la porter à sa bouche. Tentative vaine en vérité! C'est ainsi que vont se perdre les prières des infidèles}. (13:14).

Les associateurs croyaient que ces prophètes et ces saints étaient incapables de créer quoi que ce soit et qu'ils étaient eux-mêmes des créatures. On leur dit: Comment les avez-vous mis sur le même pied d'égalité qu'Allah dans votre culte?

﴿ أَفَمَن يَخْلُقُ كَمَن لَّا يَخْلُقُۗ أَفَلَا تَذَكَّرُونَ ﴾

{Celui qui crée tout, est-il l'égal de celui qui ne crée rien? Ne pouvez-vous y réfléchir?} (16:17).

Quand cette question leur fut posée, ils furent abasourdis. Puis, ils dirent: Nos ancêtres étaient des plus sages et c'était là, leur culte:

﴿ وَإِنَّا عَلَىٰٓ ءَاثَٰرِهِم مُّقْتَدُونَ ﴾

{Nous ne pouvons que nous attacher à leurs pas} (43:23). On leur répondit:



{Et si, leurs pères, dénués de sens, avaient dévié du droit chemin?} (2:170).

Ce qui veut dire que s'ils étaient sages dans les affaires temporelles, ils étaient ignares dans le domaine de la foi en Allah.

Et bien que les associateurs fussent à court d'arguments, ils décidèrent de faire avorter la nouvelle religion et de recourir à la force et à la violence pour s'opposer à la voie d'Allah. Chaque chef de tribu et chaque dignitaire procéda à la torture de ceux qui embrassait la nouvelle foi dans son clan. Un groupe parmi eux allèrent voir Abou Tâlib pour le convaincre de cesser, lui et le Messager d'Allah (ﷺ), de faire appel à la nouvelle religion.

Tortures des musulmans

- Bilâl Ibn Rabâ'h, qu'il soit agréé par Allah, était un esclave d'Oumaya Ibn Khalaf Al-Jahmi qui lui mettait une corde autour du cou et demandait aux enfants de le tirer par cette laisse. Bilâl ne cessait de répéter: «*Ahad, Ahad*», ce qui veut dire qu'Allah est Unique. Son maître le faisait exposer à midi, torse nue, et le jetait sur son dos par terre sur le sable chaud. Puis, il lui faisait mettre sur sa poitrine une roche énorme et lui disait: "Tu demeureras ainsi jusqu'à ce que tu périsses ou que tu renies Mohamed". Mais Bilâl ne cessait de répéter inlassablement: "Unique, Unique".
- Amir Ibn Fouhaira fut torturé au point de perdre connaissance et de ne plus savoir ce qu'il disait.
- Abou Foukayha fut torturé lui aussi. A midi et au moment où la canicule était à son paroxysme, on le faisait sortir, les pieds enchaînés. On lui enlevait ses vêtements puis on l'étalait sur le sol chaud. On posait sur son dos un rocher qui l'empêchait de bouger. Il demeurait ainsi jusqu'à ce qu'il ait été sur le point de perdre la raison. Son supplice se poursuivit jusqu'à

son départ pour l'Ethiopie dans le cadre de la deuxième vague d'immigration. Un jour, on lui lia les pieds avec une corde puis on le tira sur le sol brûlant avant de le jeter par terre dans la chaleur torride après lui avoir serré le cou jusqu'à l'asphyxie. On le crut mort. Abou bakr passa par là, l'acheta et le libéra.

- Khabab Ibn Al-Arat a été pris en esclavage durant la période anté-islamique. Quant il adopta l'islam, sa maîtresse le tortura par le feu. Elle le marquait au fer rouge pour le contraindre à renier Mouhamed (ﷺ). Mais, ce supplice ne faisait que renforcer sa foi. Les mécréants le torturaient aussi en lui liant le cou et lui tirant les cheveux. Un jour, on le jeta dans un brasier et on mit un grand rocher sur sa poitrine. Le feu ne fut éteint que par sa chair et sa graisse.

- Zounayrah était une esclave romaine qui se convertit à l'islam. Elle fut torturée en Allah au point de perdre la vue. On lui disait: "C'est l'œuvre d'Allât et d'Al-Ozza" (deux divinités de Coreich). Elle répondait: "Cela provient d'Allah S'il le veut, Il pourrait me guérir". Le lendemain, elle recouvra la vue grâce à Allah. les mécréants dirent que c'était l'effet de la magie de Mouhamed.

- Oum Obays adopta l'islam. Son maître, Al-Aswad Ibn Abd Yaghouth, qui était un ennemi juré du Messager d'Allah (ﷺ) la tortura.

- L'esclave d'Amrou Ibn Mouamal de la tribu de Bani Ady se convertit à l'islam. Omar Ibn Al-Khattâb qui était encore mécréant la tortura. Il la frappait, puis il s'éloignait d'elle disant: "Au nom de Dieu, je ne vous laisse que par ennui".

- Parmi les femmes esclaves qui adoptèrent l'islam et qui furent torturées figuraient Al-Nahdia et sa fille.

Abou Bakr, qu'il soit agréé par Allah, acheta ces esclaves et les libéra comme il libéra Bilâl, Amir Ibn Fouhaira et Abou

Foukayha. Allah fit descendre des versets coraniques qui faisaient son éloge et qui condamnaient la conduite de ses ennemis:

﴿ فَأَنذَرْتُكُمْ نَارًا تَلَظَّىٰ ○ لَا يَصْلَاهَا إِلَّا الْأَشْقَى ○ الَّذِي كَذَّبَ
وَتَوَلَّىٰ ﴾

{Ainsi, vous ai-je averti d'un feu flamboyant, que seul affrontera le plus abject des humains, qui aura rejeté l'Ecriture et tourné le dos à la foi} (92:14-16).

Ces versets font allusion à Oumaya Ibn Khalaf et ceux qui suivent son exemple:

﴿ وَسَيُجَنَّبُهَا الْأَتْقَى ○ الَّذِي يُؤْتِي مَالَهُ يَتَزَكَّىٰ ○ وَمَا لِأَحَدٍ عِندَهُ مِن نِّعْمَةٍ
تُجْزَىٰ ○ إِلَّا ابْتِغَاءَ وَجْهِ رَبِّهِ الْأَعْلَىٰ ○ وَلَسَوْفَ يَرْضَىٰ ﴾

{Mais dont sera préservé le plus pieux, qui donne de son bien pour se purifier. Point ne le faisant en échange de quelque bien reçu, mais par unique désir de plaire à son Maître le Très Haut. Celui-là, en vérité, ne sera pas déçu} (92:17-21)

A savoir Abou Bakr - qu'il soit agréé par Allah, ceux qu'il a libérés et tous les autres compagnons.

- Ammar Ibn Yasser, sa mère et son père, qu'ils soient agréés par Allah, furent torturés. Les associateurs les emmenaient à Al-Abtoh, dans la chaleur torride et les laissaient endurer la canicule, étendus à même le sol.

Le Messager d'Allah (ﷺ) passait à coté et leur disait: "Patience, famille de Yasser. Le paradis vous attend. Seigneur, pardonne aux Yasser (les membres de sa famille) leurs fautes".

Yasser, le père d'Ammar, périt sous le supplice. Quant à Oum Ammâr, Soumaya Bint Khiat qui était une vieille femme faible, elle fut poignardée par Abou Jahl, devenant ainsi la première martyre en islam.

Quant à Yasser, on lui faisait porter un bouclier, les jours de grande chaleur. On lui posait tantôt sur la poitrine un rocher rouge très lourd et tantôt, on le faisait noyer dans l'eau.

- Mousa'ab Ibn Oumayr fut torturé en Allah. Il vivait dans le confort et le luxe. En adoptant l'islam, sa mère ne lui donna plus à boire et à manger et le chassa de la maison jusqu'à ce que sa peau est devenue aussi rêche que sa barbe.
- Souhayb Ibn Sinân Arroumi fut torturé au point de perdre connaissance et de ne plus savoir ce qu'il disait.
- Othman Ibn Affan fut également la victime des associateurs. Son oncle paternel l'enrôlait dans un tapis de palmes, puis le mettait sous la fumée.
- Abou Bakr Assidik et Talhah Ibn Obeïd-Allah furent également les victimes des ennemis d'Allah. Nawfal Ibn Khouaylid ou dit-on Othman Ibn Obeïd-Allah, frère de Talhah les ligota ensemble pour les empêcher de faire la prière et d'accomplir leurs obligations religieuses. Il fut surpris de les voir libres en train de prier. On les surnomma "les deux compagnons", car ils furent liés avec une seule corde.

Ces agressions furent perpétrées contre les simples et le commun des musulmans. Par contre, les dignitaires qui adoptaient l'islam étaient respectés et craints et seuls des notables semblables pouvaient les défier avec toutes les précautions indispensables.

Position des mécréants à l'égard du Prophète (ﷺ)

Quant au Prophète (ﷺ), sa noblesse, sa dignité personnelle et sa décence lui évitèrent les agressions des gens.

Abou Tâlib, son oncle, qui était un chef respecté par les Coreichites et par les autres tribus arabes le protégea, contraignant les mécréants à agir pacifiquement à son égard et à recourir à diverses sortes de négociations, avec son oncle Abou Taleb, assorties, néanmoins, d'une dose de violence et de défi.

Conflit entre Coreich et Abou Tâlib

Des notables Coreichites allèrent voir Abou Tâlib et lui dirent: "Ton neveu a insulté nos divinités, critiqué notre religion, jeté le discrédit sur nous et proclamé l'égarement de nos ancêtres. Nous te demandons de l'empêcher de faire de la sorte ou de nous laisser la liberté de lui faire face. Et puisque tu adoptes la même religion que nous, nous nous occuperons de lui".

Abou Tâlib leur répondit aimablement. Ils partirent. Et le Messager d'Allah (ﷺ) put poursuivre sa mission comme si de rien n'était.

Mise en garde des Coreichites

Coreich ne put se résoudre à se taire quand elle vit le Messager de'Allah (ﷺ) aller de l'avant dans sa mission divine. Ils exprimèrent leur désapprobation et leur exaspération. Ils partirent voir Abou Tâlib et lui dirent: "Abou Tâlib, vous êtes âgé. Votre honneur et votre place parmi nous sont connus. Nous vous avons demandé de mettre en garde votre neveu, mais vous n'avez rien fait. Par Dieu! Nous ne pouvons accepter que nos ancêtres soient insultés, que nos traditions soient raillées et que nos divinités soient discréditées. Que vous l'empêchiez d'agir de la sorte ou ce sera la guerre entre nous et vous jusqu'à ce que l'une des parties périsse". Puis, ils partirent.

Abou Tâlib prit au sérieux cette mise en garde. Il appela le Messager d'Allah (ﷺ), lui rapporta l'avertissement des Coreichites et lui dit: «Ne nous laisse pas périr, moi et toi et ne me laisse pas assumer une responsabilité qui dépasse mes forces». En le voyant se décourager, le Messager d'Allah (ﷺ) lui dit :

"يَا عَم، واللّهِ، لَوْ وَضَعُوا الشّمْسَ فِي يَمِينِي وَالقَمَرَ فِي يَسَارِي عَلَى أن أتْرُكَ هَذا الأمْرَ، حَتّى يُظْهِرَهُ اللهُ أوْ أهْلِكَ فِيهِ مَا تَرَكْتُهُ"

"Oncle! Par Allah, s'ils mettaient le soleil à ma droite et la lune à ma gauche pour que je désiste, je ne le ferai pas

jusqu'à ce qu'Allah m'accorde la victoire ou que je périsse".

Puis il pleura.

Abou Tâlib lui répondit: "Vas-y mon neveu! Dis ce qui te plaît. Par Dieu. Je ne te laisserai point seul!".

Proposition bizarre de Coreich

Les Coreichites se rendirent compte que leur mise en garde ne fut d'aucune utilité. Le Messager d'Allah (ﷺ) vaquait à ses occupations et Abou Tâlib était là pour le protéger. Ils réfléchirent à la situation et aboutirent à une proposition bizarre. Ils se rendirent chez Abou Tâlib, accompagnés d'Oumâra Ibn Al-Walid, le maître des jeunes Coreichites et le plus beau d'entre eux et lui dirent: «Abou Tâlib! Prends ce jeune homme, tu auras sa raison et son soutien. Fais de lui ton enfant. Il est pour toi. Et remets-nous ton neveu, celui-là qui a défié ta religion et la religion de tes ancêtres, a divisé ta tribu et jeté le discrédit sur elle pour qu'on le tue. Ce n'est qu'un homme contre un autre».

Abou Tâlib répondit: «Par Dieu! Triste affaire soit la vôtre. Vous me donnez votre fils pour que je le nourrisse à votre place et je vous donne le mien pour que vous l'abattiez? Par Dieu! Cela ne se passera jamais ainsi».

Agressions contre le Messager d'Allah (ﷺ)

Après avoir échoué et désespéré et s'être rendus compte que les mises en garde, les défis et les transactions sont inutiles, ils choisirent d'agresser le Messager d'Allah (ﷺ) et renforcèrent les tortures infligées aux musulmans.

Comme le Messager d'Allah (ﷺ) était digne et respectable, seuls les notables de Coreichites et leurs chefs se chargèrent de la sale tâche. Les simples gens et leurs agents n'osèrent l'agresser. On jeta sur lui les boyaux d'agneau alors qu'il faisait la prière et on mit dans sa marmite sur le feu l'utérus de brebis.

Quand on lui faisait ainsi, il tenait la saleté à la pointe d'une baguette, sortait devant chez lui et disait:

"يَا بَنِي عَبْدِ مَنَافٍ، أَيُّ جِوَارٍ هَذَا؟"

"O, Bani Abd Manâf! Quelle protection (*Jiwar*) soit la vôtre?".

Puis, il jetait l'ordure par terre.

Quant à Abou Lahab, son oncle, il devint son ennemi depuis le jour où apparut la religion.

Ses deux enfants Otbah et Outaybah avaient pour femmes les deux filles du Messager d'Allah (ﷺ) Roukayah et Oum Kaltoum. Il leur dit: "Point de relation entre vous et moi si vous ne répudiez pas les filles de Mouhamed".

Sa femme leur dit également: "Répudiez-les, vos femmes ont renié leur foi". Ils les répudièrent.

La femme d'Abou Lahab, la dénommée Oum Jamîl Arwa Bint Harb, était l'ennemie jurée du Messager d'Allah (ﷺ) et de son culte. Elle mettait, de nuit, des branches d'arbres épineuses sur la voie qu'empruntait le Messager d'Allah (ﷺ).

Quand elle entendit parler de la sourate

﴿تَبَّتْ يَدَآ أَبِي لَهَبٍ وَتَبَّ﴾

{Périssent les mains d'Abou Lahab et périsse-t-il} (111: 1),

elle vint chercher, un rocher à la main, le Messager d'Allah (ﷺ) qui était assis à proximité de la *Ka'aba* avec Abou Bakr. Allah lui voila la vue et elle ne put voir qu'Abou Bakr. Elle lui dit: "Où est ton compagnon? J'ai su qu'il disait du mal de moi. Par Dieu! Si je le trouve, je lui frapperai la bouche avec ce rocher".

Al-Akhnas Ibn Chourayk Ath-Thakafi agressait également le Messager d'Allah (ﷺ).

Quant à Abou Jahl, on dirait qu'il se chargeait tout seul de faire face à la nouvelle religion. Il insultait le Prophète (ﷺ) et tentait de l'empêcher de prier. Il tirait orgueil de ce qu'il faisait. Un jour, il mit en garde le Messager d'Allah (ﷺ) en le voyant prier. Mais, le Messager d'Allah (ﷺ) le repoussa violemment.

Il dit un jour à ses compagnons: «Mouhamed met la figure par terre en votre présence?». (C'est à dire qu'il fait la prière). Ils répondirent: "Oui". Il jura: "Par Allât et Al-Ozza, je jure de lui mettre le pied sur le cou en le voyant faire ainsi et de lui couvrir le visage de poussière". Il partit chercher le Messager d'Allah (ﷺ) qui était entrain de faire la prière prétendant lui mettre le pied sur le cou. Il ne tarda pas à rebrousser chemin, en toute hâte, se couvrant le visage avec les mains. On lui dit: "Qu'est ce qui t'arrive, ô Abal-Hakam?". Il répondit: "Entre moi et lui se dressent un fossé de feu, des horreurs et des ailes".

Le Messager d'Allah (ﷺ) dit:

"لَوْ دَنَا مِنّي لاخْتَطَفَتْهُ المَلائِكَةُ عُضْوًا عُضْوًا"

"S'il avait osé s'approcher de moi, les anges l'auraient déchiqueté membre par membre".

Okba Ibn Abi Ma'ït suivit l'exemple déshonorant des siens. Un jour et au moment où le Messager d'Allah (ﷺ) priait à proximité de la Ka'aba et Abou Jahl, et que ses compagnons étaient assis pas loin de là, ils se dirent: "Qui d'entre-vous se charge d'apporter les déchets de boucherie de telle famille et de les mettre sur le dos de Mouhamed quand il se prosterne". Le plus criminel, Okbah Ibn Abi Ma'ït, se porta volontaire, apporta les saletés et attendit. Quand le Prophète (ﷺ) se prosterna, le malfaiteur lui mit les ordures entre les deux épaules. Les mécréants éclatèrent de rire en le voyant ainsi et ne purent s'empêcher de se pencher, l'un sur l'autre, à force de rire.

Le Prophète (ﷺ) ne leva pas la tête jusqu'à ce que sa fille Fâtima vînt lui enlever les déchets. C'est alors qu'il leva la tête:

"اللّهُمّ عَلَيْكَ بِقُرَيْش"

"Allah! A Toi de châtier Coreich, dit-il".

La malédiction fut durement ressentie par les Coreichites qui croyaient que les imprécations, au sein du sanctuaire, étaient exaucées. Puis, il les nomma un à un:

"اللهُمّ عَلَيْكَ بِفُلان وَفُلان"

“Allah, à Toi tel et tel”.

Tous ceux dont il cita les noms furent tués dans la bataille de Badr.

Les gens qui se mosquaient le plus du Prophète (ﷺ) étaient au nombre de cinq: Al-Walid Ibn Al-Moughirah Al-Makhzoumi, Al-Aswad Ibn Abd Yaghouth Al-Zohri, Abou Zoum’a Al-Aswad Ibn Abdelmottalib Al-Assadi, Al-Hârith Ibn Qays Al-Khouza’ï et Al-As Ibn Wa-il As-Sahmi.

Allah informa son Prophète (ﷺ) qu'il se chargerait de mettre fin à leurs méchancetés et lui dit:

﴿ إِنَّا كَفَيْنَٰكَ ٱلْمُسْتَهْزِءِينَ ﴾

{Nous t'avons effectivement défendu vis-à-vis des railleurs} (15:95).

Le Très Haut châtia chacun d'entre-eux d'une façon exemplaire.

Al-Walid était atteint d'une égratignure insignifiante causée par une flèche, il y avait quelques ans. L'archange Gabriel désigna du doigt la blessure. Al-Walid s’ébranla et la trace ne cessa de le faire souffrir jusqu'à ce qu’il pérît quelques années plus tard.

Gabriel montra du doigt la tête d'Al-Aswad Ibn Abd Yaghouth. Des ulcères apparurent et causèrent sa mort.

Quant à Al-Aswad Ibn Abdelmotalib, il harcela tellement le Prophète (ﷺ) qu'il le maudit appelant Allah à le rendre aveugle et à le priver de son fils:

"اللهُمّ أعْمِ بَصَرَهُ، وَأثْكِلْهُ وَلَدَهُ"

L'archange Gabriel lui jeta sur la figure des épines qui lui firent perdre la vue. Il en fit de même avec son fils Zomaa qui ne tarda pas à rendre l'âme.

Pour ce qui est d'Al-Hârith Ibn Qaïs, il fut atteint d'une maladie qui lui fit sortir ses excréments de la bouche avant de mourir.

Al-As Ibn Wa-il s'assit sur des épines vénéneuses dont l'une le piqua au pied causant sa perte.

Le Prophète (ﷺ) prit, à l'égard de cette situation tendue, deux mesures: la retraite dans la maison d'Al-Arkam puis l'immigration en Ethiopie.

Maison d'Al-Arkam

Le Messager d'Allah (ﷺ) fit de la maison d'Al-Arkam un centre de prédication, de culte et d'éducation. La demeure était au pied du mont Assafa, loin des yeux indiscrets. Les compagnons s'y réunissaient en secret. Le Prophète (ﷺ) leur récitait les versets d'Allah, les purifiait et leur apprenait le Coran et la Sunna. De cette manière, il évita de graves incidents qui auraient pu arriver s'il avait pris l'habitude de se réunir avec ses adeptes en public. Quant à lui, il adorait Allah et appelait à la religion devant tout le monde sans tenir compte de l'injustice, des agressions, des railleries et de la moquerie des mécréants.

L'objectif divin était de faire parvenir le mot d'Allah à Tous, croyants et non croyants afin que les gens n'aient pas d'arguments contre Allah et que personne ne puisse dire, le jour de la Résurrection:

﴿ مَا جَآءَنَا مِنۢ بَشِيرٍ وَلَا نَذِيرٍۖ فَقَدْ جَآءَكُم بَشِيرٌ وَنَذِيرٌۗ وَٱللَّهُ عَلَىٰ كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ ﴾

{afin que vous ne disiez pas: "Il ne nous est venu ni annonciateur ni avertisseur. Et Allah est Omnipotent} (5:19).

IMMIGRATION (HIJRA), DEBAT ET EMBARGO

Immigration en Ethiopie

Quand les agressions des mécréants se multiplièrent, le Prophète (ﷺ) demanda aux musulmans d'immigrer en Abyssinie (Ethiopie) après s'être assuré que le roi éthiopien Négus était équitable et n'était nullement injuste envers quiconque.

Le premier contingent de musulmans partit pour l'Ethiopie. Ils étaient deux hommes et quatre femmes présidés par Othman Ibn Affan l'Omeyyade, qu'il soit agréé par Allah, Avec lui, il y avait sa femme Roukaya, fille du Prophète (ﷺ). Après Abraham et Loth, que la paix soit sur eux, c'était la première famille qui immigra dans le sentier d'Allah.

Les compagnons du Prophète (ﷺ) partirent discrètement dissimulés par les ténèbres de la nuit à destination du port de Shou'ayba, au sud de Jeddah. Allah voulait qu'ils y trouvent deux navires de commerce devant battre pavillon pour l'Ethiopie. Ils y montèrent à bord.

En apprenant la nouvelle, les Coreichites piquèrent une grande colère et partirent à leurs traces pour les arrêter, les torturer et les reconvertir à leurs idôles. Mais, ils revinrent bredouilles.

Deux mois plus tard, les associateurs entendirent la Sourate de l'Etoile. Et comme c'était la première fois qu'ils entendaient le Coran, Ils furent stupéfaits. En voyant le Prophète (ﷺ) se prosterner à la fin de la Sourate, ils l'imitèrent.

Les musulmans apprirent en Ethiopie que les Coreichites se sont convertis à l'islam. Ils retournèrent à la Mecque et eurent subir les pires supplices.

Le Prophète (ﷺ) leur ordonna d'immigrer en Ethiopie pour la seconde fois. Quatre vingt deux ou quatre vingt trois hommes et dix-huit femmes prirent le chemin de l'Abyssinie. Cette immigration

s'avéra plus difficile, car les Coreichites étaient sur le qui-vive et suivaient de près les mouvements des musulmans qui, en dépit de tout, firent preuve d'intelligence et de prudence parvenant à fuir leurs ennemis et à arriver à destination sains et saufs.

Complot de Coreich

Les mécréants furent déçus du départ réussi des musulmans et de leur arrivée en lieu sûr pour eux et pour leur foi. Ils décidèrent d'envoyer deux des leurs parmi les plus rusés pour les ramener.

Les deux Coreichites partirent en Abyssinie, conformément à un plan tracé d'avance. Ils contactèrent avant tout les patriarches, leur remirent des cadeaux à tous, les mirent au courant de leur mission et leur apprirent leur plan d'action. Les religieux acceptèrent. Les Coreichites se rendirent par la suite dans la cour de Négus, lui présentèrent les cadeaux, puis lui parlèrent de leur mission.

- O, Roi! dirent-ils. Des jeunes égarés qui ont renié leur religion, n'ont pas embrassé la vôtre et qui ont créé de toutes pièces une nouvelle foi que personne ne connaît, ni nous, ni vous, ont trouvé refuge dans votre pays. Les notables de notre tribu, qui sont leurs pères, leurs oncles et leurs clans nous ont envoyés à vous pour les reprendre, car ils savent mieux que quiconque les tort dont ils sont responsables et les défauts qu'ils leur reprochent.

Les patriarches les soutinrent comme convenu.

Mais, Négus était plus prudent. Il décida d'écouter les deux parties afin d'être sûr de sa décision. Il convoqua les musulmans et leur demanda: "Quelle est cette religion pour laquelle vous avez quitté votre clan, vous n'avez pas adopté ma religion ni aucun autre culte connu"?.

Jaafar Ibn Abi Tâlib prit la parole au nom des musulmans: O Roi! Nous étions des gens trempés dans l'ignorance, dit-il. Nous adorions les statues, mangions les cadavres et commettions

toutes sortes de vices. Nous reniions les proches parents et nuisions aux voisins. Le plus fort dominait le plus faible. Nous vivions dans cet état quand Allah nous envoya un Messager de nous-mêmes dont nous connaissons la famille et dont la sincérité, la fidélité et la probité étaient au dessus de toute preuve. Ils nous appela à unifier Allah, à l'adorer et à faire fi des statues et des idoles qu'on adorait à sa place. Il nous ordonna de dire la vérité, de rendre ce qui nous a été confié, de faire du bien à nos voisins et d'éviter les relations illégitimes et de ne pas verser du sang. Il nous ordonna également de ne point commettre toutes sortes de vices, de ne pas mentir, de ne pas manger les biens des orphelins, de ne pas colporter les rumeurs sur les femmes mariées. Il nous prescrit d'adorer Allah l'Unique et ne pas lui associer d'autres divinités. Ils nous imposa d'accomplir la prière, de s'acquitter de la Zakât et de performer le jeûne (il lui cita les devoirs islamiques). Nous le crûmes et suivirent tout ce qu'Allah imposa. Nous adorâmes Allah Seul, et nous n'associâmes rien à Lui. Nous interdîmes ce qu'Allah interdit et rendîmes illégitime ce qu'Allah décréta ainsi. Les siens s'acharnèrent contre nous. Ils nous torturèrent et tentèrent de nous ramener au culte des idoles au lieu du culte du Très Haut et de reprendre les méfaits qu'on commettait auparavant. Ils nous accablèrent, nous réprimèrent et nous empêchèrent de vaquer à nos obligations religieuses, ce qui nous obligea à partir pour votre pays et à vous choisir parmi tant d'autres. Nous désirâmes votre protection et espérâmes ne point être opprimés auprès de vous, O, Roi!"

En entendant ce réquisitoire, Négus demanda à Jaafar de lui réciter quelques versets du Coran. Il lui récita une partie du début de la Sourate de Marie. Négus pleura et les patriarches de même.

Il dit: "Ceci et ce qui fut révélé à Moïse proviennent d'une même source".

Puis il s'adressa aux délégués de Coreich et leur dit: "Partez! Par Dieu, je ne les vous remettrais jamais et personne ne les touchera". Les envoyés de Coreich partirent déçus.

Le lendemain, Amrou Ibn Al-As trouva une autre astuce. Il dit à Négus: "Les musulmans disent de Jésus fils de Marie une diffamation abominable".

Négus les appela et leur en demanda explication. Jaafar répondit: "Nous disons du Christ ce que dit notre Prophète (ﷺ) à savoir qu'il est le serviteur d'Allah, Son messager, Son esprit et Son mot qu'il a jeté à Marie, la Sainte Vierge.

Négus prit une brindille par terre et s'exclama: "Par Allah! Jésus Ibn Marie n'a point dépassé ce que vous avez dit... Partez! Vous êtes en sécurité dans nos territoires". Puis, il ordonna de rendre aux envoyés de Coreich leurs cadeaux. Les deux délégués sortirent honteux. Quant aux musulmans, ils vécurent dans le meilleur pays à coté du meilleur voisin.

Désarroi des associateurs

Après leur échec en Ethiopie, les mécréants piquèrent une grande colère surtout que le Prophète (ﷺ) poursuivait son appel à la religion et que son oncle Abou Tâlib ne cessait de le protéger en dépit des menaces et des mises en garde. Ils demeurèrent perplexes et ne surent quoi faire. Recourir à la violence? Ouvrir la voie des négociations? Présenter des desiderata? choisir de faire des tractations ou plutôt tuer le Prophète (ﷺ) et mettre un point final à la religion. Mais, rien de cela ne leur permit de réaliser leurs vœux. C'est ainsi qu'ils eurent recours, après cet échec à l'oppression et à la violence à l'égard des musulmans au point de porter atteinte à la personne même du Prophète (ﷺ).

Oteïba Ibn Abou Lahab alla voir le Prophète (ﷺ) et lui dit qu'il ne croyait pas en celui qui,

﴿ ثُمَّ دَنَا فَتَدَلَّىٰ ۝ فَكَانَ قَابَ قَوْسَيْنِ أَوْ أَدْنَىٰ ﴾

en {s'approchant, il demeura suspendu. Il se trouvait alors à une distance de deux portées d'arc ou moins encore} (53:8,9),

faisant allusion à l'ascension céleste du Messager d'Allah. Il l'agressa ensuite, lui déchira sa chemise et lui cracha au visage. Mais, fort heureusement, le crachat se retourna contre lui, par une grâce divine.

Le Prophète (ﷺ) invoqua Allah: "O Allah, lâches sur lui l'un de Tes chiens". Plus tard et alors qu'il était en voyage pour le Châm en caravane et qu'il descendit en route avec ses compagnons pour dormir, un lion tourna autour de la caravane. Otaïba se dit: "Par Allah, il va me dévorer. C'est là, l'imprécation de Moohamed (ﷺ) contre moi. Il m'a tué alors qu'il est, loin, à la Mecque et moi, je suis ici au Châm". Ses compagnons dormirent et le mirent au milieu d'eux pour le protéger de la bête féroce. Mais le lion arriva, de nuit, le traîna par la tête, alors qu'il était au beau milieu des chameaux et des voyageurs et le tua.

Ainsi, et après avoir échoué dans leur tentative de mettre court à la nouvelle foi, les mécréants commencèrent à penser sérieusement à l'assassinat du Prophète (ﷺ) faisant fi de l'effusion de sang que cela pourrait provoquer. Un jour, Abou Jahl dit aux Coreichites: "Comme vous le voyez, Mouhamed persiste à dénigrer notre religion, à insulter nos pères, à ridiculiser nos habitudes et à injurier nos divinités. Je m'engage devant Dieu à prendre un rocher que je ne puis porter et à attendre qu'il se prosterne par terre pour lui fondre la tête avec. Après cela que vous me défendiez ou que vous me laissiez à mon sort, libre à vous! Et que Banou Abd-Manâf fassent ce qu'ils veulent". Ils s'écrièrent: "Par Dieu! Nous ne te laisserons jamais seul. Vas-y, fais ce que tu veux".

Le lendemain, Abou Jahl prit un rocher comme prévu. Le Prophète (ﷺ) débuta sa prière quotidienne au moment où les Coreichites demeurèrent dans leurs assemblées attendant les

nouvelles d'Abou Jahl. Entre temps, celui-ci s'approcha du Messager (ﷺ) puis recula en toute vitesse effrayé et le visage blême. On lui dit: "Qu'avez-vous Abou Al-Hakam?"

- "Je suis parti exécuter ce que j'avais décidé de faire hier, dit-il. Un dromadaire à la tête dont jamais de ma vie je n'ai vu d'aussi grosse, et aux canines tranchantes s'est opposé à moi et a failli me dévorer".

Le Prophète (ﷺ) dit:

"ذَاكَ جِبْرِيلُ، لَوْ دَنَا لأَخَذَهُ"

"C'était l'archange Gabriel, s'il s'était approché encore plus, il l'aurait dévoré".

La situation dégénéra encore. Un jour, les Coreichites se réunirent à proximité de la Ka'aba à Al-Hatîm et parlèrent du Messager (ﷺ) qui ne tarda pas à apparaître. Il débuta les circumambulations rituelles autour de la Demeure. En passant près d'eux, ils lui clignèrent de l'œil ce qui le mit en colère. Ils recommencèrent une deuxième et une troisième fois. Le Prophète (ﷺ) leur dit: "Ecoutez. Je suis là pour vous couper la gorge". Ils se turent stupéfaits.

Le lendemain et au moment où ils étaient réunis et parlaient de lui, il parut. Tous se ruèrent vers lui et le prirent par les bouts des vêtements.

Ils lui dirent: "C'est toi qui voudrais nous empêcher d'adorer ce que nos ancêtres adoraient"? Il dit: "C'est moi". Il s'abattirent sur lui. Okba Ibn Abi Ma'yît lui lia sa chemise autour du cou et l'étrangla sauvagement. Abou Bakr entendit les cris en lui disant: "va au secours de ton ami". Il accourut, prit Okba par les bras et le poussa loin du Prophète (ﷺ). Il frappa par la suite dans le tas et lutta contre eux de toutes ses forces criant: "Comment oseriez-vous tuer un homme qui dit: « Allah est mon Seigneur»? Les assaillants laissèrent le Prophète (ﷺ) et s'acharnèrent contre

Abou Bakr. Ils le rouèrent de coups au point de le défigurer. Banou Tîm le portèrent évanoui et le crurent mort. Il parvint à parler en fin de journée et demanda des nouvelles du Messager d'Allah (ﷺ). Ils lui reprochèrent ce dévoument et sortirent de chez lui. On lui donna à boire et à manger mais il refusa de le faire avant de voir le Messager d'Allah (ﷺ). Tard dans la nuit, on l'emmena subrepticement voir le Messager d'Allah (ﷺ) dans la maison d'Al-Arkam. En le voyant, il accepta de manger et de boire.

Abou Bakr, qu'il soit agréé par Allah, décida d'immigrer en Ethiopie pour fuir les agressions des Coreichites qui se sont intensifiées contre sa personne. En arrivant à Bark Al-Ghimâd, il rencontra Mâlik Ibn Adoghonna, maître des Garahs et des Abyssins. Il lui demanda sa destination.

En apprenant la nouvelle, il lui dit: "un homme tel que vous, Abou Bakr n'immigre pas. Tu réconfortes les nécessiteux, tu tends la main aux proches parents, tu aides les faibles, tu donnes à manger aux hôtes et tu assistes les malheureux. Je suis ton protecteur. Reviens et adore ton Dieu chez toi". Les deux retournèrent ensemble à Makka. Ibn Adoghonna annonça sa protection pour Abou Bakr parmi les Coreichites. Ils ne rejetèrent par sa décision. Mais ils lui dirent: "Ordonne à Abou bakr d'adorer son Dieu chez lui et de ne pas le faire en public. Nous craignons qu'il sème le doute parmi nos femmes, nos enfants et les plus faibles d'entre-nous".

Abou Bakr procéda ainsi pour un certain temps puis il bâtit une mosquée dans la cour de sa maison, pria et récita le Coran en public. Ibn Adoghonna lui rappela les termes de leur contrat, alors Abou Bakr le libéra de leur accord disant: "J'accepte la protection d'Allah".

Abou Bakr pleurait beaucoup et ne pouvait retenir ses larmes quand il lisait le Coran. Les femmes et les enfants des mécréants s'attroupaient autour de lui étonnés et le regardaient, ce qui lui attirait le courroux des infidèles.

Durant cette période difficile, deux grands héros qui ne cesseraient de protéger les musulmans se sont convertis à l'Islam. Il s'agissait de Hamza Ibn Abdelmottalib, oncle du Prophète (ﷺ) et Omar Ibn Al-Khattâb, qu'ils soient agréés par Allah.

Hamza adopte l'Islam

Pour ce qui est de la conversion de Hamza à l'Islam, on cite l'histoire suivante: "Ayant trouvé le Prophète (ﷺ) à proximité du mont Assafa, Abou Jahl l'agressa et on dit même qu'il le frappa avec une pierre, lui faisant couler le sang sur le visage avant de se diriger vers le cercle de Coreich devant la Ka'aba et de s'asseoir avec ses compagnons. Quelque temps plus tard, Hamza arriva de la chasse, son arc à l'épaule.

Une esclave affranchie de 'Abdallah Ibn Jada'an le mit au courant de la nouvelle. Hamza partit en toute hâte en direction d'Abou Jahl et lui dit: "Comment insultes-tu mon neveu alors que sa religion est la mienne"? Puis, il le frappa avec l'arc, le blessant gravement.

La conversion de Hamza était par orgueil puis Allah lui fit accepter de conviction la foi. Il était le plus fier et le plus fort des jeunes Coreichites. On le nomma Lion d'Allah. Il adopta l'Islam au mois de Dhoul-Hijja en l'an six de la révélation.

Conversion d'Omar

Trois jours après la conversion de Hamza, Omar Ibn Al-Khattâb se convertit à l'islam bien qu'il fût le plus impitoyable envers les musulmans. Un soir, il entendit en secret des versets du Saint Coran que le Prophète (ﷺ) récitait à proximité de la Ka'aba. Il comprit que c'était la vérité. Mais il ne put vaincre son orgueil. Un jour, il prit son épée et partit tuer le Prophète (ﷺ). Il rencontra en cours de route un Coreichite qui lui demanda: "Où vas-tu Omar?" Il répondit: "Je vais tuer Mouhamed". Il lui dit: "Et comment crois-tu avoir la vie sauve une fois que Bani Hâchim et

Bani Zohra sauraient que tu as assassiné Moohamed". Omar lui cria: "N'aurais-tu pas renié toi aussi ta religion, par hasard?"

Son interlocuteur lui dit: "Omar, que diras-tu d'une nouvelle incroyable? Ta sœur et ton beau frère ont renié leur religion". Omar, irrité, se précipita chez eux.

Khabbab Ibn Al-Arat était avec eux entrain de leur lire un parchemin où était inscrite la Sourate Taha. Entendant Omar venir, il s'éclipsa à l'intérieur de la maison. Quant à la sœur d'Omar, elle cacha le papier. Une fois à l'intérieur de la maison, il leur dit: "Qu'est-ce que ce chuchotement que j'ai entendu chez vous. Ils dirent: "On bavardait ensemble". Il leur rétroqua: "Peut-être que vous avez renié votre foi"?

Son beau frère lui dit: "Que diras-tu si la vérité n'était pas dans ta religion"? Omar le terrassa par terre violemment. Sa sœur releva son mari mais Omar la frappa en blessant le visage. Elle lui dit: "Et si la vérité n'était pas dans ta religion"? Puis elle prononça le témoignage en Allah et en son Prophète. Omar piqua une grande colère puis il regretta son acte. Il demanda le parchemin. Sa soeur lui dit: "Tu es immonde et seuls les gens purifiés peuvent le toucher. Lève-toi et lave-toi". Il se leva, se purifia puis il lit le livre:



{Au Nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux}.

"Des noms saints et purs", dit-il. Puis il lit la Sourate de Taha jusqu'au verset:

﴿ إِنَّنِيٓ أَنَا ٱللَّهُ لَآ إِلَٰهَ إِلَّآ أَنَا۠ فَٱعۡبُدۡنِي وَأَقِمِ ٱلصَّلَوٰةَ لِذِكۡرِيٓ ﴾

{Certes, c'est Moi Allah: point de divinité en dehors de Moi. Adore-moi donc et accompli la prière pour te souvenir de Moi} (20:14).

Il s'exclama: "Quelle belle et noble parole! Montrez-moi où est Mouhamed". Khabbâb sortit de sa cachette, lui montra le lieu où se trouvait le Prophète (ﷺ) et lui annonça la bonne parole.

Omar partit voir le Messager d'Allah (ﷺ) alors qu'il était entrain de recevoir la révélation. Le Prophète(ﷺ) sortit par la suite, prit Omar par ses vêtements et le ceinturon de son épée. Il le tira à lui violemment et lui dit: "Quand cesseras-tu d'agir de la sorte, Omar? Ne crains-tu pas qu'Allah t'accable d'opprobre et de honte comme ce fut le sort que mérita Al-Walid Ibn Al-Moughira"? Puis il dit: "O Allah! Voici Omar Ibn Al-Khattab. O Allah! renforce l'Islam avec Omar Ibn Al-Khattab". Omar dit: Je témoigne qu'il n'y a point de divinité en dehors d'Allah, et que tu es Son messager.

Ceux qui se trouvaient dans la demeure crièrent (Allah est Plus grand) d'une telle voix que ceux qui étaient dans la mosquée les entendirent.

Fierté de l'Islam et des musulmans grâce à la conversion d'Omar

Les rangs des musulmans furent considérablement renforcés par la conversion d'Omar à l'Islam. Auparavant, les croyants ne pouvaient pas faire la prière publiquement. Après avoir adopté l'Islam, Omar dit au Prophète (ﷺ): "Ne sommes-nous pas sur la voie de la vérité, morts ou vivants"? Le Prophète (ﷺ) dit: "Si". Omar répondit: "Pourquoi donc se cacher? Par celui qui t'a envoyé avec la vérité, qu'on sorte". Ils sortirent en deux rangs. Hamza dans l'un et Omar dans l'autre jusqu'à la Sainte Mosquée. En les voyant, les Coreichites éprouvèrent une peine jamais ressentie. C'est pour cela qu'Omar fut surnommé "*Al-Farouk*": le discriminatoire.

Ibn Mas'oud disait: "Depuis la conversion d'Omar, on est devenu fort et on le demeura". Il disait aussi: «On ne pouvait prier auprès de la Ka'aba jusqu'à ce qu'Omar adopta l'islam».

Souhaïb commenta à ce propos: "Avec la conversion d'Omar, l'islam se prononça publiquement. Le prêche se fit devant tout le monde. On put s'asseoir en cercles autour de la Ka'abah et y effectuer les circumambulations rituelles. Nous avions pu prendre tant soit peu notre revanche de ceux qui nous avaient agressés.

Séduction et propositions alléchantes

En voyant les rangs des musulmans renforcés par Hamza et Omar, qu'ils soient agréés par Allah, les associateurs se réunirent pour se consulter. Otba Ibn Rabi'a Al-Abchami du clan de Banî Abd-Chams Ibn Abd Manâf était le maître incontesté de son groupe. Il leur dit: "O, Coreich! Accepteriez-vous que j'aille parler à Moohamed pour lui faire quelques propositions afin qu'il cesse de nous importuner"? Ils approuvèrent le projet. Il partit voir le Messager d'Allah (ﷺ) alors qu'il était assis seul dans la mosquée. Il lui dit: «O, Mon neveu! Ta place est connue de tous. Tu es parmi les meilleures familles. Tu as introduit une chose grandiose avec laquelle tu as divisé ton clan, jeté le discrédit sur ton groupe, raillé leurs divinités et ridiculisé leurs ancêtres, écoute-moi, car j'ai des propositions à te présenter. Examine-les, peut-être que tu accepteras certaines d'entre-elles».

Le Messager d'Allah (ﷺ) lui dit: "Parlez Abou Walîd, je vous entends". Il lui dit: «Mon neveu! si tu convoitais à travers cette nouvelle religion de l'argent, nous t'en amasserions jusqu'à ce que tu sois le plus nantis parmi nous. Si tu voulais davantage d'honneur, nous ferions de toi notre seigneur et rien ne sera décidé sans toi. Où si tu pensais être roi, nous ferions de toi notre souverain. Et si tu voulais le mariage, tu n'aurais qu'à choisir les femmes qui te plaisaient, nous t'en donnerions dix en mariage. S'il s'agissait d'un génie qui te hantais et que tu ne pouvais repousser, tous nos biens sont à ta disposition pour permettre ta guérison. Certes, le génie est susceptible de dominer chacun d'entre-nous et on ne peut s'en débarrasser qu'en se faisant soigner».

Après avoir achevé sa proposition, le Messager d'Allah (ﷺ) lui récita:

﴿حمٓ ۝ تَنزِيلٌ مِّنَ ٱلرَّحْمَٰنِ ٱلرَّحِيمِ ۝ كِتَٰبٌ فُصِّلَتْ ءَايَٰتُهُۥ قُرْءَانًا عَرَبِيًّا لِّقَوْمٍ يَعْلَمُونَ ۝ بَشِيرًا وَنَذِيرًا فَأَعْرَضَ أَكْثَرُهُمْ فَهُمْ لَا يَسْمَعُونَ ۝ وَقَالُوا۟ قُلُوبُنَا فِىٓ أَكِنَّةٍ مِّمَّا تَدْعُونَآ إِلَيْهِ وَفِىٓ ءَاذَانِنَا وَقْرٌ وَمِنۢ بَيْنِنَا وَبَيْنِكَ حِجَابٌ فَٱعْمَلْ إِنَّنَا عَٰمِلُونَ﴾

{Hâ Mîm. Voici une révélation du Tout Clément, Tout compatissant. Un livre aux versets détaillés formant une Ecriture en langue arabe pour des êtres insensés. Il annonce la félicité, met en garde contre le châtiment. Mais la plupart des hommes, il est vrai, s'en détournent, n'y entendent rien. Nos cœurs se trouvent obstinément fermés à ce quoi tu nous convies et nos oreilles frappés de surdité. Entre nous et toi est tendu un voile. Agis ainsi ce que tu l'entends! Nous agirons de même à notre manière} (41:1-5).

Le Messager d'Allah (ﷺ) poursuivit sa lecture et Otbah d'écouter, les mains derrière le dos appuyé sur elles. En parvenant au verset:

﴿فَإِنْ أَعْرَضُوا۟ فَقُلْ أَنذَرْتُكُمْ صَٰعِقَةً مِّثْلَ صَٰعِقَةِ عَادٍ وَثَمُودَ﴾

{S'ils se détournent, dis leur: Je vous avertis du même cataclysme que celui dont furent frappés les ‘Aad et les Thamoud} (41:13),

Otba lui mit la main sur la bouche, le pria par Allah et leur parenté de ne pas continuer de crainte que cela ne se produisît réellement lui disant: "Assez!".

En parvenant au verset ou il est recommandé de se prosterner, le Messager d'Allah (ﷺ) se prosterna puis dit: "As-tu entendu Abou Walid?" Celui-ci répondit: "J'ai entendu". Le Prophète (ﷺ) commenta: "A toi de décider!".

Otba partit voir les siens qui se dirent: "Nous jurons par Dieu qu'Abou Walid n'est plus lui-même". Quand il prit place, ils s'empressèrent de lui demander la nouvelle. Il leur dit: "O, Gens de Coreich, j'ai entendu des propos que j'entends pour la première fois. Par Dieu! Ce n'est ni de la poésie, ni de la magie ni de la divination. Frères de Coreich! Obéissez-moi! Laissez cet homme agir à sa guise et évitez-le. Par Dieu! Sa parole aura un avenir retentissant. Si les Arabes prennent le dessus sur lui, vous en êtes quittes. S'il l'emporte sur les arabes, son royaume est le vôtre et sa puissance sera à votre disposition et pour votre propre bonheur". Les Coreichites lui dirent: "Il vous a ensorcelé, Abou Walid!". "C'est ce que je pense, dit-il, libre à vous de faire ce qui vous plaît".

Marchandages et concessions

Après avoir échoué dans leur tentative de séduction, les impies essayèrent un autre stratagème qui consiste à marchander en matière de religion. Ils dirent: "Nous te proposons une offre pour ton bien". "Laquelle?", répondit le Prophète (ﷺ). "Tu adores nos divinités pendant une année et nous adorons ton Dieu pendant une autre année. Si nous sommes dans le droit chemin, tu en profites et si tu as raison, nous en profitons. Le Très Haut révéla les versets suivants:

﴿قُلْ يَٰٓأَيُّهَا ٱلْكَٰفِرُونَ ○ لَآ أَعْبُدُ مَا تَعْبُدُونَ﴾

"Dis: O, vous les mécréants! Je ne voue point de culte pour vos dieux" (109:1,2)

jusqu'à la fin de la sourate.

Les mécréants voulaient mettre un terme au conflit dans l'espoir d'obtenir ce que 'Otbah avait prédit. Ils firent davantage de concessions et acceptèrent ce que proposait le Prophète (ﷺ) mais ils réclamèrent des modifications dans la révélation disant:

﴿ٱئْتِ بِقُرْءَانٍ غَيْرِ هَٰذَآ أَوْ بَدِّلْهُ﴾

"Ne pourras-tu pas apporter un autre Coran que celui-ci ou en modifier la teneur" (10:15).

Allah ordonna:

﴿ قُلْ مَا يَكُونُ لِيٓ أَنْ أُبَدِّلَهُۥ مِن تِلْقَآيِٕ نَفْسِيٓۖ إِنْ أَتَّبِعُ إِلَّا مَا يُوحَىٰٓ إِلَيَّۖ ﴾

{Dis-leur: "Comment pourrais-je, de ma propre initiative, en modifier quoi que ce soit? Je ne fais suivre que ce qui m'est révélé"} (10:15).

Ces positions énergiques montrèrent aux mécréants que le Prophète (ﷺ) appellait à la religion et qu'il n'était point un commerçant qui accepterait les marchandages. Ils décidèrent d'essayer une autre fois de manière différente. Ils envoyèrent aux juifs pour leur demander des informations sur le message du Prophète (ﷺ). Les rabbins juifs leur demandèrent de lui poser trois questions. S'il parvient à répondre, il est alors un véritable Prophète et un messager divin, sinon il s'agirait d'un imposteur. Demandez-lui des nouvelles sur des jeunes gens partis pendant les époques antérieures, et ce qu'il en était de leur histoire qui est, certes, une histoire extraordinaire. Demandez-lui également des nouvelles sur un homme qui a parcouru la terre, parvenant en Orient et en Occident, et demandez-lui enfin ce qu'est l'âme.

Les notables Coreichites posèrent les trois questions au Prophète (ﷺ). L'histoire des gens de la caverne et celle de l'homme voyageur, qui est Dhoul Quarnayn, furent révélées dans la sourate de la Caverne.

La réponse à la question relative à l'âme fut révélée dans la sourate "le Voyage nocturne" où Allah dit:

﴿ وَيَسْـَٔلُونَكَ عَنِ ٱلرُّوحِۖ قُلِ ٱلرُّوحُ مِنْ أَمْرِ رَبِّي وَمَآ أُوتِيتُم مِّنَ ٱلْعِلْمِ إِلَّا قَلِيلًا ﴾

{On t'interroge sur l'âme. Réponds: "l'âme procède du mystère divin. Il ne vous est donné, en vérité, que fort peu de science} (17:85).

Ce test devait suffire pour convaincre les Coreichites de la légitimité et de la véracité du message divin, s'ils avaient voulu suivre la vérité mais les injustes persistaient dans leur impiété.

Demande de châtiment précipité

Le Prophète (ﷺ) avait menacé les mécréants d'un châtiment rapide s'ils persistaient à s'opposer à l'ordre d'Allah. Quand le châtiment tarda à venir, ils commencèrent à se moquer de lui, prétendant que cette punition n'aura aucun effet sur eux et ne se réalisera jamais. Allah fit descendre des versets dans ce sens, dont:

﴿وَيَسْتَعْجِلُونَكَ بِالْعَذَابِ وَلَن يُخْلِفَ اللَّهُ وَعْدَهُ وَإِنَّ يَوْمًا عِندَ رَبِّكَ كَأَلْفِ سَنَةٍ مِّمَّا تَعُدُّونَ﴾

{Sceptiques, ils te pressent de hâter l'avènement du châtiment. Mais Allah ne manquera jamais à sa promesse. D'ailleurs, un seul jour du Seigneur équivaut certes à mille ans à votre manière de compter} (22:47).

Dans les polémiques qu'ils engageaient, les impies réclamaient des miracles et des choses extraordinaires dans une tentative de prouver l'incapacité du Prophète (ﷺ). Allah mit en exergue ses lois de création et coupa court aux arguments fallacieux des associateurs. On en donnera quelques extraits plus tard.

C'étaient là les tentatives visant à faire avorter le message de Mouhamed (ﷺ). Les mécréants poursuivaient la mise en vigueur de leur politique à mille facettes mais en vain. Ils furent contraints enfin à recourir aux seuls moyens musclés dont l'épée qui est, certes, une arme à double tranchant. En effet, cette politique risque de dégénérer en conflit meurtrier qui risquerait de causer leur perte. Ce fut pour eux un vrai dilemme.

Quant à Abou Tâlib, il se rendit compte surtout après leur requête de leur remettre le Prophète (ﷺ) que les Coreichites avaient l'intention de tuer son neveu.

Les tentatives d'Abou Jahl, de 'Okbah Ibn Abi Ma'ït et de 'Omar Ibn Al-Khattâb n'en étaient que la confirmation de ses présomptions. Il réunit les clans de Bani Hâchim et de Bani Abdelmottalib et les appela à protéger le Prophète (ﷺ). Ils acceptèrent tous, musulmans et mécréants et s'engagèrent à le faire devant la Ka'abah. Seul Abou Lahab se rétracta et prit le parti de Coreich.

Boycott général et siège

La perplexité des mécréants s'intensifia, car ils étaient à court d'idées et les clans de Bani Hâchim et de Bani Abdelmottalib étaient décidés à protéger le Prophète (ﷺ) à tous prix. Ils se réunirent chez Bani Kinânah et s'engagèrent à ne plus avoir de relations conjugales avec les clans de Bani Hâchim et de Bani Abdelmottalib, à ne pas avoir de rapports commerciaux avec eux, à ne pas les fréquenter, ni leur adresser la parole, à ne pas faire de trêve avec eux et à ne pas avoir pitié d'eux tant qu'ils n'eût pas remis le Prophète (ﷺ) entre leurs mains pour l'assassiner.

Ils rédigèrent cet accord dans un feuillet qu'ils raccrochèrent à l'intérieur de la Ka'abah. Le scribe Baguîdh Ibn Ameur Ibn Hâchim eut les doigts ou les mains paralysés après avoir été maudit par le Prophète (ﷺ).

Bani Hâchim et Bani Abdelmottalib se retranchèrent tous, musulmans et mécréants par la suite dans le col d'Abi Tâlib à part Abou Lahab. Ils furent privés d'approvisionnement en denrées alimentaires et autres produits. Les commerçants reçurent l'ordre de ne rien leur vendre. Les partisans de la nouvelle foi et ses adeptes vécurent des moments difficiles au point de manger des feuilles d'arbre et du cuir.

Les femmes et les enfants criaient de faim. Rien ne leur parvenaient excepté des miettes en cachette.

Hakîm Ibn Hizam envoyait, de temps en temps, à sa tante Khadija, qu'elle soit agréée par Allah, du blé. Les musulmans et leurs alliés ne sortaient du passage que pendant les mois sacrés. Ils achetaient leurs besoins des caravanes venues d'ailleurs. Mais les Coreichites augmentaient les prix pour les empêcher de s'approvisionner.

Le Messager d'Allah (ﷺ) poursuivait, en dépit de tout cela, son appel à la religion surtout lors de la saison du pèlerinage au moment où les tribus arabes affluaient à la Mecque de partout.

Rupture du pacte et levée du siège

Trois ans plus tard, Allah voulut que ce boycott prenne fin et que cinq des notables de Coreich rompent le traité et lèvent le siège. Allah envoya les termites manger toutes les inscriptions injustes et agressives sur le feuillet et laisser intacts les termes rappelant Allah le Très Haut.

Le matin, les cinq notables vinrent voir les Coreichites dans leurs cercles et leur demandèrent de penser à rompre le pacte, ce qui ne plut pas à Abou Jahl. Abou Tâlib était assis dans un coin de la mosquée. Il était venu là pour les informer qu'Allah avait ordonné aux termites de dévorer tout ce qu'il y avait d'injuste dans leur feuillet et de ne laisser que les termes se référant au Tout Puissant. Il leur dit par la suite: "S'il est un menteur, vous êtes libres de vous venger de lui et s'il dit vrai, vous devez rompre votre siège et mettre un terme à votre agression". Les Coreichites acceptèrent le défi.

- "Tu as dit vrai", lui dirent-ils.

Al-Mot'im se leva pour aller déchirer le feuillet après avoir répondu à Abou Jahl. Il trouva que les termites l'avaient dévoré à part les parties où était cité le nom d'Allah. La prophétie rapportée par le Messager d'Allah (ﷺ) fut une preuve éclatante à

laquelle les mécréants assistèrent de visu mais ils persistèrent dans leur ignorance.

Le siège fut levé et le Prophète (ﷺ) et ceux qui étaient avec lui sortirent du col.

Délégation de Coreich chez Abou Tâlib

Après la levée du siège, la situation revint à la normale. Mais quelques mois plus tard, Abou Tâlib tomba malade et sa maladie s'aggrava. Agé de quatre vingt ans, Abou Tâlib semblait ne plus pouvoir se remettre de sa maladie. Les Coreichites se concertèrent et se mirent d'accord pour aller voir Abou Tâlib et lui demander de couper court aux menées de son neveu. Ils estimèrent que le vieux Hachémite risquait de mourir et les Arabes pourraient les tourner en dérision disant qu'ils avaient attendu la mort de son oncle pour s'attaquer à lui. Ils partirent voir Abou Tâlib et lui demandèrent d'exiger de son neveu de ne plus dénigrer leurs divinités et en contrepartie, ils s'engageaient à ne plus nuire à Allah. Le Messager d'Allah (ﷺ) leur dit: "Je ne vous demande que de faire profession d'une expression unique pour laquelle les Arabes vous seraient soumis et les non-arabes vous remettraient le tribut. Ils s'étonnèrent s'exclamant: "Une seule expression? Oui! Dix si tu en veux! Laquelle?"

- Il n'y a de divinités qu'Allah, répondit-il.

Ils se levèrent effrayés, agitant leurs vêtements et disant:

﴿أَجَعَلَ ٱلْـَٔالِهَةَ إِلَٰهًا وَٰحِدًا ۖ إِنَّ هَٰذَا لَشَىْءٌ عُجَابٌ﴾

{Réduirait-il les dieux à un Dieu unique? Voilà qui est bien étrange!}" (38: 5).

TRISTESSE ET DEUIL

Décès d'Abou Tâlib

La maladie d'Abou Tâlib s'aggrava et finit par causer sa mort. Il fut décédé au mois de Rajab ou de Ramadan en l'année dix de l'avènement de l'islam, six mois après la levée du siège. Abou Tâlib était un soutien pour le Messager d'Allah (ﷺ) contre les attaques des notables et des insensés mais il n'était pas inscrit qu'il serait parmi les bienheureux car il n'avait pas renié la religion de ses ancêtres.

Décès de Khadija

Avant que le Messager d'Allah (ﷺ) ne se relève du décès de son oncle, il fut frappé par la mort de sa femme Khadija, mère des croyants, qu'elle soit agréée par Allah, et ce, au mois de Ramadan, en l'année dix, deux mois après le décès d'Abou Tâlib ou peut-être trois jours plus tard. Khadija était le bras droit du Messager d'Allah (ﷺ). Elle le soutenait dans sa tâche divine, lui venait en aide en personne, mettait à sa disposition tous ses biens et partagea toutes ses peines.

Concernant ses qualités, on raconte que l'archange Gabriel, que la paix soit sur lui, vint voir un jour le Messager d'Allah (ﷺ) et lui dit: "Voilà Khadija qui vient t'apporter de la sauce, (de la nourriture ou une boisson) dans un récipient. Quand elle sera là, passe-lui le bonjour de la part de son Seigneur et annonce-lui qu'Allah lui réserve une maison de bambou dans le paradis, là où il n'y a ni bruit ni peine.

Le Prophète (ﷺ) se souvenait toujours d'elle et priait Allah pour elle. Chaque fois qu'on parlait d'elle, il était pris de tendresse et d'affection. Il abattait parfois un mouton et en partageait la viande sur ses amis. La défunte avait des qualités innombrables.

Recrudescence des épreuves

Le Prophète(ﷺ) connut des jours difficiles après le décès de

son oncle et de sa femme Khadija, qu'elle soit agréée par Allah. Les siens le défièrent ouvertement.

Le Prophète (ﷺ) était alors très sensible à tout ce qui lui arrivait même si c'était insignifiant par rapport aux agressions antérieures. Un jour, un mécquois grossier lui jeta une poignée de terre sur la tête. L'une de ses filles se mit à lui laver les cheveux en pleurant. Et le Prophète (ﷺ) de lui dire: "Ne pleure pas ma fille! Allah défendra ton père". Il disait entre temps: "Coreich ne m'a jamais agressé de la sorte de la vie d'Abou Tâlib".

Mariage avec Sawda puis Aïcha

Un mois après le décès de Khadija, le Messager d'Allah (ﷺ) épousa Sawda Bent Zomaâ, qu'elle soit agréée par Allah. Elle était mariée à son cousin Assakrân Ibn Amrou, qu'il soit agréé par Allah. Tous les deux étaient parmi les premiers à avoir adopté l'islam. Ils immigrèrent en Ethiopie puis revinrent à Mekka. Assakrân rendit l'âme par la suite.

Le Prophète (ﷺ) la prit pour épouse. Elle offrit quelques années plus tard son tour à Aïcha.

Le mariage avec Aïcha, qu'elle soit agréée, eut lieu un an plus tard à Mekka au mois de Shawal. Il fut consommé à Médine au mois de Shawal, en l'an une de l'Hégire. Aïcha fut la femme du Prophète (ﷺ) et la plus instruite en religion parmi les femmes. Elle avait des qualités innombrables.

APPEL A LA RELIGION EN DEHORS DE MEKKA

Le Messager (ﷺ) à Taïf

Dans ces conditions, le Messager d'Allah (ﷺ) se rendit à Taïf espérant que ses habitants adoptent la religion ou l'abritent et le soutiennent. Ils y partit à pied accompagné de Zeïd Ibn Hâritha. En route, il appelait à la foi toutes les tribus par lesquelles il passait. Il descendit à Taïf chez trois frères parmi les notables de Thakîf. Ils les appela à l'islam et leur demanda de le soutenir dans sa mission. Ils rejetèrent son offre et les repoussèrent. Ils les laissa et se dirigea vers autrui et en fit de même. Il se déplaça ainsi d'un chef de clan à un autre pendant dix jours. Mais aucun d'entre-eux n'accepta sa proposition. Ils lui demandèrent au contraire de quitter leur village. Ils incitèrent les enfants, la plèbe et les esclaves à l'agresser. Avant de partir, ils se mirent en deux rangées, puis l'insultèrent, l'injurièrent, lui jetèrent des pierres, le blessèrent aux talons et aux pieds. Ses souliers se couvrirent de sang. Zeid Ibn Hâritha, qu'il soit agréé par Allah, tentait de le couvrir et de parer les coups. Il fut blessé à la tête. Cette impudence ne prit fin qu'après que le Prophète (ﷺ) se réfugiâ dans un jardin appartenant à Otba et Chaïba Ibn Rabîa'a à quelques kilomètres de Taïf.

Après le départ de la racaille, le Messager d'Allah (ﷺ) plein de tristesse, se dirigea vers la Mecque. En arrivant à Karn Al Manâzil, un nuage où se trouvait l'archange Gabriel le couvrit. Il était en compagnie de l'archange des montagnes. Le Prophète (ﷺ) leva la tête. Gabriel l'appela et lui dit qu'Allah lui envoyait l'archange des montagnes pour lui ordonner ce qu'il voulait. L'archange des montagnes salua le Prophète (ﷺ) et lui dit: «O, Mouhamed! Je suis à ta disposition. Si tu veux que je les écrase entre les deux *Akhchabayen*, les deux montagnes de Mekka; Abou Qoubays et la montagne en face, je le ferai». Le Messager d'Allah (ﷺ) lui répondit:

"بَلْ أَرْجُو أن يُخْرِجَ اللهُ من أصْلابِهِمْ مَنْ يَعْبُدُ اللهَ وَحْدَهُ، لا يُشْرِكُ به شَيْئًا"

"J'espère plutôt qu'Allah fera naître d'eux une descendance qui adore Allah l'Unique et ne lui associe rien".

Le Messager d'Allah (ﷺ), chagriné, fut réconforté par cette intervention. Il se dirigea par la suite vers Mekka et descendit à Nakhla où il passa plusieurs jours. Pendant son séjour, Allah lui fit envoyer un groupe de Djins (génies) qui l'écoutèrent réciter le Coran durant la prière de l'aube. La prière achevée, les Djins adoptèrent la nouvelle foi et revinrent chez eux avertir les siens.

Le Messager d'Allah (ﷺ) ne se rendit pas compte de leur présence et ne le sut qu'après la révélation des versets de la sourate Al-Ahkaf et quelques versets de la sourate des Djins.

Quelques jours plus tard, le Messager d'Allah (ﷺ) partit en direction de Mekka espérant une issue favorable d'Allah et craignant la vengeance de Coreich. Il préféra prendre des précautions. En s'approchant de Mekka, il se réfugia dans la caverne de Hira et envoya à Al-Akhnas Ibn Chari'q un émissaire pour solliciter sa protection. Celui-ci s'excusa. Il s'adressa par la suite à Souhayel Ibn Amrou qui rejeta la requête puis à Al-Moutaam Ibn Adiy qui est de la famille de Nawfal Ibn Abd Manaf, frère de Hâchim Ibn Abd Manaf, grand-père du Prophète (ﷺ).

Abd Manâf était le clan le plus puissant de Mekka. Al Mout'im accepta la demande. Il s'arma, lui et ses enfants et appela le Prophète (ﷺ) qui vint faire les sept tours rituels autour de la Ka'aba et prier avant de partir chez lui sous la protection serrée de Mout'im qui avait annoncé sa décision de protéger Moohamed (ﷺ). Les Coreichites avaient accepté cette décision.

POLEMIQUE ET DEMANDE DE MIRACLES

Dans une tentative de contrecarrer la religion et de prouver son incapacité, les mécréants demandèrent au Prophète (ﷺ) des miracles à plusieurs reprises. Un jour ils se réunirent dans la mosquée sacrée et se consultèrent puis ils envoyèrent au Prophète (ﷺ) pour lui dire que les notables de son pays se sont rassemblés pour lui parler.

Comme le Messager d'Allah (ﷺ) tenait à leur conversion, il arriva rapidement. Ils lui dirent: "Tu nous as informés que les messagers avaient des miracles. Moïse avait son bâton, Thamoud avait la chamelle, Jésus ressuscitait les morts. Alors, montre-nous un miracle comme cela a été le cas avec les gens précédents. Ils lui proposèrent de métamorphoser le mont Assafa en or ou de faire éloigner d'eux les montagnes environnantes ou bien de faire couler des fleuves, ou encore de faire ressusciter leurs ancêtres pour qu'ils témoignent de la véracité de sa mission. Ils exprimèrent leur intention de devenir musulmans au cas où le Prophète (ﷺ) exaucerait leurs vœux. Gabriel vint voir le Messager d'Allah (ﷺ) et lui donna le choix entre la réalisation de leurs demandes et un supplice énorme dont rien de pareil ne sera infligé à personne au cas où ils persistaient à renier l'apostolat ou bien de leur ouvrir la porte du repentir et de la miséricorde.

Le Prophète (ﷺ) choisit la dernière proposition. Allah lui révéla la réponse à fournir aux mécréants:

﴿قُلْ سُبْحَانَ رَبِّي هَلْ كُنتُ إِلَّا بَشَرًا رَّسُولًا﴾

{Dis leur: "Béni soit le nom de mon Seigneur! Mais que suis-je en vérité, sinon un simple mortel envoyé par Allah à mes semblables"?} (17:93).

C'est à dire que je suis incapable de faire des miracles comme il en est de vous, car nous sommes tous des êtres humains.

Division de la lune

Quand les Coreichites se rendirent compte que le Messager d'Allah (ﷺ) ne pourra pas exaucer leurs vœux, ils crurent que c'était là le meilleur moyen de le faire taire et de convaincre les gens qu'il s'agissait d'un imposteur. Ils changèrent un peu leur position et lui demandèrent un miracle, n'importe lequel sans précision afin de prouver son impuissance. Ils partirent le voir et lui dirent: "Peux-tu nous apporter un miracle prouvant que tu êtes le Messager de Dieu?".

Le Messager d'Allah (ﷺ) demanda à son Seigneur un miracle. Allah fit voir aux Coreichites la lune divisée en deux parties. Le Prophète (ﷺ) leur dit: "Témoignez-en".

Les mécréants virent distinctement ce miracle qui dura longtemps. Ils furent confondus et stupéfaits mais ils ne convertirent pas pour autant disant que c'était de la magie. La division de la lune fut un prélude pour ce qui serait plus grave et plus important: le voyage nocture et l'ascension. Car voir la lune divisée, à l'œil nu, devra faciliter à l'esprit d'accepter la possibilité du voyage nocturne et de l'ascension. Allah est plus Savant.

LE VOYAGE NOCTURNE ET L'ASCENSION

Le Voyage Nocturne (*Al-Isra*) est le départ du Prophète (ﷺ) de Mekka AL-Moukarrama à destination de Beit Al-Maqdas (Jérusalem). Quant à l'ascension (*Al-Mi'raj*), il s'agit d'une véritable ascension du Messager (ﷺ) corps et âme au monde supérieur.

Le Voyage Nocturne est cité dans le Saint Coran:

﴿سُبْحَانَ الَّذِي أَسْرَىٰ بِعَبْدِهِ لَيْلًا مِّنَ الْمَسْجِدِ الْحَرَامِ إِلَى الْمَسْجِدِ
الْأَقْصَى الَّذِي بَارَكْنَا حَوْلَهُ لِنُرِيَهُ مِنْ آيَاتِنَا ۚ إِنَّهُ هُوَ السَّمِيعُ الْبَصِيرُ﴾

{Gloire et pureté à celui qui, de nuit, fit voyager Son Serviteur (Mouhamed) de la Mosquée Al-Harâm à la Mosquée Al-Aksâ dont nous avons béni l'alentour, afin de lui faire voir certaines de Mes merveilles. C'est Lui, vraiment, qui est l'Audient, le Clairvoyant". (17:1).

Al-Mi'raj, l'ascension céleste sera citée dans la sourate de l'Etoile, du verset 7 au verset 18. Quant aux détails de l'histoire, ils ont été cités dans la Sounna. En voici le résumé selon les versions les plus authentiques.

L'archange Gabriel, que la paix soit sur lui, apporta *Al-Bouraq* qui est une monture plus grande que l'âne et en deçà du mulet. Le Messager d'Allah (ﷺ) le monta. Il partit pour Beit Al-Maqdas accompagné de Gabriel. Il attacha la bête à un anneau auquel les prophètes attachaient leurs animaux. Il accéda par la suite à la mosquée, y pria deux génuflexions (*Rak'ahs*) en menant (*imam*) des prophètes. Gabriel lui apporta par la suite deux récipients, l'un rempli de vin, l'autre de lait. Il choisit le lait. Gabriel lui dit: "Tu as choisi l'instinct. Tu as choisi le bon chemin pour toi et pour ta nation. Si tu avais choisi le vin, ta nation se serait égarée".

Il fut élevé par la suite de Beit Al-Maqdas au ciel le plus proche, il demanda qu'on le lui ouvrît, ce qu'on fit, puis il s'éleva au troisième jusqu'au septième ciel. Il rencontra dans chaque ciel quelques

prophètes. On l'éleva par la suite au Tout Puissant. Il s'approcha de Lui jusqu'à ce qu'il se trouvât à deux portées d'arcs ou plus près encore. Allah lui révéla ce qu' Il lui révéla. Il lui imposa, à lui et à sa nation, cinquante prières de jour et de nuit. Moïse lui demanda de revenir auprès du Seigneur pour alléger la charge à sa nation,ce qu'Allah fit et lui prescrivit finalement cinq prières quotidiennes.

Le Prophète (ﷺ) revint à la Mecque la même nuit. Le matin, il mit les siens au courant des grands miracles qu'Allah lui fit voir. Ils ne le crurent pas et qualifièrent son histoire de mensongère et l'agressèrent encore plus. Certains d'eux applaudirent. D'autres mirent la main sur la tête en signe d'étonnement et de réprobation. Quelques-uns partirent informer Abou Bakr Assidik de la nouvelle. Il leur dit: "S'il le raconte, c'est qu'il dit la vérité". On lui dit: "Comment le crois-tu?" Il leur répondit: "Je le crois pour ce qui vient de plus loin. Je le crois pour les nouvelles qui lui viennent du ciel, dans son va-et-vient". On le surnomma "*Assidik*" (Celui dont la foi est à toute épreuve).

Les mécréants mirent le Prophète (ﷺ) à l'épreuve et lui demandèrent de leur décrire Beit Al-Makdas qu'il n'avait jamais vu auparavant. Allah le lui fit voir de visu. Il le leur décrit en détail, porte par porte et coin par coin. Ils ne purent rien lui dire. Au contraire, ils commentèrent: "la description est, par Allah, sans faille!".

On lui demanda des nouvelles sur l'une de leurs caravanes venant du Châm. Ils les mit au courant du nombre des dromadaires, d'autres informations sur la caravane, de son temps d'arrivée et du dromadaire qui les précède. Il en fut ainsi. Mais les injustes persistaient dans leur péché.

Le lendemain matin du Voyage Nocture, l'archange Gabriel vint apprendre au Messager d'Allah (ﷺ) la manière d'accomplir les cinq prières et leurs horaires. Auparavant la prière était composée de deux génuflexions accomplies (*Rak'ahs*) le matin et deux autres le soir.

APPEL DES TRIBUS ET DES INDIVIDUS A L'ISLAM

Le Messager d'Allah (ﷺ) avait pris l'habitude, depuis l'ordre divin qui lui avait été donné d'appeler à Allah de sortir pendant la saison du pèlerinage et à l'occasion des marchés inter-arabes voir les tribus dans leurs campements afin de leur transmettre le mot d'Allah.

Les souks arabes les plus connus dans la période anté-islamique et les plus proches de Mekka étaient au nombre de trois: Oukâdh, Mijanna et Dhou Majâz. Oukâdh était situé entre Nakhla et Taïf. Le souk s'y tenait du 1er Dhoul-Qa'ada jusqu'au 20 du mois, puis le marché était transféré à Majna jusqu'à la fin de Dhou Al-Qa'ada. Ce dernier souk avait lieu à Wadi Mar Athahrân, au sud de Mekka. Quant à Dhou Majaz, il avait lieu derrière le Mont Arafa, c'est à dire derrière le Mont Arrahmah. On organisait le souk là-bas du 1er au 8 Dhoul-Hijja, puis les pèlerins vaquaient aux rites du *Hajj*.

Croyants non-mécquois

Allah voulut que certains arabes non-mécquois adoptent l'islam au cours de cette période difficile. Ils furent comme un flambeau qui illumina le ciel obscurci du désespoir. Parmi eux citons:

1 - Souwaïd Ibn Assamet: Il était un poète intelligent de Yathrib (Médine). On l'appelait le parfait pour son honneur et sa poésie. Il vint à Mekka accomplir le pèlerinage ou la 'Oumra. Le Messager d'Allah (ﷺ) l'appela à l'islam. Et Souwaïd appela à son tour le Messager divin à la sagesse de Lokmân. Le Prophète (ﷺ) lui récita des versets du Coran. Le poète adopta l'islam disant: "c'est là une belle parole!". Il fut tué dans une bataille entre les deux clans Al-Aws et Al-Khazraj avant le jour de Bouath (une bataille entre les deux clans arabes de Médine).

2 - Iyâs Ibn Mou'ath: C'était un adolescent de la Mecque. Il vint à Mekka en l'année 11 de la prophétie dans une délégation d'Al-Aws venue négocier une alliance avec les Coreichites contre

leurs voisins Al-Khazraj. Le Prophète (ﷺ) se présenta à la délégation, lui exposa la nouvelle religion et lui récita des versets du Saint Coran. Iyas s'écria: "Par Allah, cela est meilleur que ce que vous êtes venu chercher!". Abou Al-Haysar, l'un des membres de la délégation lui jeta sur la figure une poignée de terre d'Al-Batha et lui intima de se taire: "Assez. Nous sommes venus pour autre chose". L'adolescent se tut. Il ne tarda pas de mourir quelques temps après son retour à Yathrib. A sa mort, il ne cessait de témoigner de l'Unicité d'Allah, de faire Sa louange, de dire Sa gloire. Les siens étaient sûrs qu'il était mort en musulman.

3 - Abou 'Thar Al-Ghifâri: La nouvelle de l'apparition du Prophète (ﷺ) lui parvint grâce à la conversion de Souwaïd Ibn Assamet et Iyâs Ibn Mou'ath. Il envoya son frère pour s'enquérir. Il partit et revint mais il ne put satisfaire sa curiosité.

Il alla en personne à la Mecque et descendit dans la Sainte Mosquée. Il resta un mois dans le sanctuaire. Il ne mangeait rien et se contentait de boire de l'eau Zamzam. Il ne demanda à personne les nouvelles du Prophète (ﷺ) de crainte pour sa sécurité. Il suivit enfin Ali, qu'il soit agréé par Allah, qui le mena au Prophète (ﷺ). Abou 'Thar lui demanda de lui présenter l'islam, ce qu'il fit. Il adopta la nouvelle foi sur place. Il alla par la suite dans la Sainte Mosquée et dit: "Je témoigne qu'il n'y a d'autre divinité qu'Allah et que Mouhamed est Son Serviteur et Son Messager".

Les Coreichites le frappèrent à mort. Al-Abbas le tira de leurs mains. Le lendemain, il en fit de même. Et les Coreichites de le rouer de coups mortels. Heureusement, Al-Abbas était là de nouveau pour le tirer du pétrin. Abou 'Thar regagna par la suite sa tribu Bani Ghifâr. Quand le Prophète (ﷺ) immigra à Médine, il le suivit.

4 - Toufaïl Ibn Amrou Adousi: Il était un poète intelligent, chef de la tribu "Dous" dans les environs du Yemen. Il arriva à la Mecque vers l'année 11 de la révélation. A son arrivée, les mécquois le mirent en garde contre le Prophète (ﷺ) au point qu'il fourra du céleri dans son oreille pour ne pas entendre le

Prophète (ﷺ) dans la Mosquée Al-Haram. Le Messager d'Allah (ﷺ) était debout et priait devant la Ka'aba. Il entendit un peu de ce qu'il récitait et la récitation lui plut. Il se dit alors: "Je suis intelligent et poète. Je sais faire la différence entre le bien et le mal. Rien ne m'empêche d'écouter ce que dit cet homme. S'il dit vrai, je l'accepterai. S'il divague, je le laisserai".

Il suivit par la suite le Prophète (ﷺ) jusqu'à chez lui. Il y entra, lui raconta son histoire et lui demanda de ses nouvelles. Le Messager d'Allah(ﷺ) lui exposa l'islam et lui récita des versets du Coran. Toufaïl adopta l'islam sur le coup et dit: "Je reviens chez les miens qui m'obéissent. Je compte les appeler à l'islam. Je vous demande de prier Allah de m'accorder un signe. Le Prophète (ﷺ) pria Allah pour lui. En s'approchant de chez lui, son visage s'illumina comme une lampe. Il appela Allah de transférer la lumière ailleurs. La lumière passa à son fouet. Il appela les siens à l'islam. Sa femme et son père le suivirent. Les autres hésitèrent. Mais en immigrant à Médine après la trêve Houdaybia, il était accompagné de soixante-dix ou quatre vingt membres de sa tribu.

5 - Damâd Al-Azadi: Il appartient à Azd Chanou'a du Yemen. Il exorcisait contre la folie, les génies et les diables. A Mekka, il entendit dire que Mouhamed (ﷺ) était fou. Il alla le voir pour l'exorciser. Le Prophète (ﷺ) lui dit:

"إنّ الحمْدَ للهِ، نَحْمَدُهُ، وَنَسْتَعِينُهُ، مَنْ يَهْدِهِ اللهُ فَلا مُضِلَّ لَهُ، وَمَنْ يُضْلِلْهُ فَلا هَادِيَ لَهُ، وَأَشْهَدُ أن لا إلهَ إلا اللهُ وَحْدَهُ لا شَرِيكَ لَهُ، وَأَشْهَدُ أنَّ مُحَمَّدًا عَبْدُهُ وَرَسُولُهُ"

"Louange à Allah. Nous Le glorifions et implorons Son secours. Celui qu'Allah guide au droit chemin, personne ne pourra l'égarer et celui qui s'égare, personne ne pourra lui montrer le droit chemin. Je témoigne qu'il n'y a d'autre divinité qu'Allah qui n'a point d'associé et je témoigne que Mouhamed est Son Serviteur et Son messager. Ensuite..."

Dhamâd répéta ces expressions à trois reprises. Puis il dit: "J'ai entendu parler les moines, les magiciens et les poètes. Mais je n'ai jamais entendu pareilles expressions. Elles égalent, certes, les perles de la mer. Tends-moi ta main pour te faire allégeance sur l'islam". Puis il fit allégeance.

6 - En l'an 11 de la révélation, un groupe d'habitants de Yathrib (Médine) sont venus performer le ‘Hajj. Ils avaient l'habitude d'entendre les juifs dire qu'un Prophète devra apparaître à cette époque, qu'il ne devra pas tarder à se manifester et qu'ils les tueront sous son commandement comme furent exterminés les ‘Aad et les Thamoud. Une fois dans la pente de Mina, le Prophète (ﷺ) passa près d'eux de nuit. Il les entendit parler. Il les suivit, les atteignit puis s'assit avec eux. Il leur expliqua l'essence de l'islam, leur récita des versets du Saint-Coran et les appela à croire au Tout Puissant. Ils se dirent: " Par Dieu! C'est le Prophète dont vous ont menacé les juifs. Qu'ils ne le prennent pas à partie avant vous. Ils adoptèrent vite l'islam et lui dirent: "Les nôtres sont en perpétuel conflit. Si Dieu les réunit grâce à toi, personne ne sera plus puissant que toi". Ils lui promirent d'appeler à sa religion et lui donnèrent rendez-vous à la prochaine saison du pèlerinage.

PREMIER SERMENT D'ALLEGEANCE D'Al-AQABAH

Vers l'an 12 de la révélation et à l'occasion de la saison du pèlerinage de l'année d'après, douze hommes vinrent voir le Messager d'Allah (ﷺ) dans la pente de Mina. Il leur enseigna l'islam puis il leur dit: "Venez prêter serment de ne point prendre d'associé avec Allah, voler, commettre l'adultère et tuer vos enfants, de ne jamais perpétrer de mensonge commis entre vos bras et vos jambes et de ne pas me désobéir dans le bien.

Celui d'entre-vous qui tient son engagement, sa récompense sera garantie par Allah. Quant à celui qui commet un délit quelconque et qui est châtié à cause de ce crime dans ce bas-monde, cela est pour lui une expiation de ses péchés. Celui qui enfreint à sa promesse et dont les péchés ont été couverts par Allah, Allah en est le juge. S'Il veut, il le châtiera et s'il le veut, il lui pardonnera ses torts". La délégation de Yathrib lui prêta serment sur ces termes.

Appel à L'islam à Yathrib

A leur retour à Yathrib, le Messager d'Allah (ﷺ) envoya avec eux Mos'ab Ibn 'Omayr, qu'il soit agréé par Allah, pour leur enseigner le Coran et la loi islamique. Mosa'ab descendit chez Asad Ibn Zourara et tous les deux s'activèrent dans leur mission divine. Un jour et au moment où ils étaient dans un champ de palmiers, le chef du clan Al Aws, Sa'ad Ibn Mou'ath dit à son cousin Oussaïd Ibn 'Houdhayr: "Pourquoi ne vas-tu pas voir ces deux hommes pour les réprimer". Oussaïd alla les voir. "Que venez-vous faire chez nous, leur dit-il. Partez loin de nous si vous tenez encore à votre vie".

- "Assieds-toi et écoute ce qu'on dit, lui lança Mos'ab". Il lui exposa l'islam, lui récita des versets coraniques. Oussaïd embrassa l'islam qui lui plut.

Il revint ensuite voir Sa'ad Ibn Mou'ath et eut recours à une ruse pour l'envoyer voir les deux hommes.

- "J'ai parlé aux deux hommes, lui dit-il. Par Dieu, je n'ai rien vu d'anormal. On m'a raconté que les Bani Saïda cherchaient à tuer Ibn Zourara parce qu'il est votre cousin maternel".

Saad se mit en colère. Il partit, furieux, voir ce qui se passait. Mous'ab se comporta avec lui comme il le fit avec Oussaïd. Allah le guida au droit chemin. Il embrassa l'islam et fit profession de foi. Il revint par la suite chez les siens.

- "Que pensez-vous de moi, leur dit-il?"

- "Vous êtes notre seigneur et le plus sage d'entre-nous.

- "Je ne vous adresserai plus la parole, hommes ou femmes sans distinction tant que vous n'avez pas cru en Allah et en son prophète, leur cria-t-il".

Avant l'avènement de la saison du 'Hajj, Mous'ab Ibn 'Omayr repartit pour la Mecque annoncer la bonne nouvelle.

SECOND SERMENT D'ALLEGEANCE D'Al-AQABAH

A l'occasion de la saison du pèlerinage de l'année 13 de l'apostolat, de nombreux habitants de Yathrib (Médine), musulmans et païens accomplirent le '*Hajj*. Les musulmans décidèrent cette année de ne pas laisser le Messager d'Allah (ﷺ) parcourir les montagnes et les vallées de Mekka risquant d'être renvoyé et pourchassé. Ils décidèrent de se réunir secrètement à proximité de Jamrat Al-Aquabah à Mina.

Ils passèrent la nuit auprès des siens. Après avoir passé une bonne partie de la nuit, ils partirent discrètement au rendez-vous, individuellement ou en groupe de deux. Ils se réunirent à Al-Aquabah. Ils étaient trente sept hommes et deux femmes: Nassiba Ibn Ka'ab du clan Bani Najjar et Asma' Ibn Amrou du clan Bani Salama.

Le Messager d'Allah (ﷺ) vint au rendez-vous avec son oncle paternel Al-Abbas Ibn Abdelmotalib qui adoptait encore la religion de sa tribu. Mais il voulait veiller à la cause de son neveu et prendre des engagements en sa faveur.

Al-Abbas fut le premier à prendre la parole: "Le Messager d'Allah (ﷺ) est toujours sous la protection de son clan et en position de force dans sa localité. Si vous êtes sûrs que vous allez tenir les promesses que vous lui avez faites et prendre sa défense contre ses opposants, libres à vous de faire ce que vous voulez, sinon laissez-le".

Leur porte parole Al Bara Ibn Ma'arour répondit: " Nous sommes sincères et nous avons l'intention de tenir nos engagements et de sacrifier nos vies pour le Messager d'Allah (ﷺ). Parle O, Messager d'Allah! Pose les conditions que tu veux, pour Toi et pour Ton Seigneur".

Le Messager d'Allah (ﷺ) récita du Coran, appela à Allah et encouragea ses auditeurs à tenir à l'islam. Il posa comme

condition pour Son Seigneur de L'adorer et ne rien associer avec Lui et pour lui de le protéger comme il protégeait leurs propres personnes, leurs femmes et leurs enfants.

Al-Baraa Ibn Ma'arour lui prit la main: "Oui, au nom de celui qui vous a chargé de propager la Vérité, l'on vous protégera comme on se protège nous-mêmes. Prête-nous serment d'allégeance. Par Allah, nous sommes les enfants de la guerre".

Abou-Al Haytham Ibn Tihan lui coupa la parole: "O, Messager d'Allah, nous avons entre nous et les gens de Médine des pactes et des engagements que nous allons abolir. Que diras-tu si, en faisant ainsi et qu'Allah t'accorde la victoire, tu reviendras chez les tiens et tu nous laisseras tomber?"

Le Prophète (ﷺ) sourit:

"بَلِ الدَّمَ الدَّمَ، وَالهَدْمَ الهَدْمَ، أنَا مِنْكُمْ وَأنتُمْ مِنّي، أحَارِبُ مَنْ حَارَبْتُمْ، وَأسَالِمُ مَنْ سَالَمْتُمْ"

"Pas du tout, je suis désormais l'un d'entre-vous et vous êtes dorénavant des membres de ma famille. Je fais la guerre à qui vous faites la guerre et je fais la paix à qui vous la faites".

A ce moment crucial, Al-Abbas Ibn Oubada Ibn Nadhla avança et dit: " Savez-vous, sur quoi vous vous engagez avec cet homme? Vous vous engagez à faire la guerre au rouge et au noir parmi les gens. Si vous voyez qu'au cas où vos biens seront dilapidés et vos nobles tués, vous le laisserez tomber, alors, vaut mieux se rétracter dès maintenant. Car ce sera la honte ci-bas et dans l'au-delà. Par contre si vous estimez que vous tiendrez vos engagements en dépit de la perte des biens et de la mort des notables, ne le ratez donc pas, car c'est un honneur dans ce monde et dans le Jour Dernier".

Ils s'écrièrent: "Nous l'acceptons parmi nous en dépit de la perte des biens et de la mort des notables,, mais qu'aurons-nous

en échange, O, Messager d'Allah?" Le Prophète (ﷺ) dit: "Le paradis". Ils dirent: "Tends ta main".

Il tendit la main. Les médinois s'apprêtèrent à lui prêter le serment d'allégeance quand Assad Ibn Zourara s'interposa pour leur réaffirmer les graves répercussions de cet acte.

- "Eloigne ta main de nous, dirent-ils, nous ne nous abstiendrons point de ce pacte". Ils firent, par la suite, acte d'allégeance un par un.

Douze capitaines

Le Prophète (ﷺ) demanda par la suite aux médinois de choisir douze responsables d'entre-eux qui devront prendre en charge la responsabilité à Yathrib.

Il sélectionnèrent neuf du clan Al-Khazraj et trois du clan Al-Aws.

Après ce choix, le Prophète (ﷺ) s'adressa aux douze capitaines:

- "Vous êtes, dit-il, garants des vôtres, comme le furent les Apôtres vis-à-vis de Jésus, fils de Marie. Et moi, je suis garant de ma tribu".

"أَنْتُمْ عَلَى قَوْمِكُمْ بِمَا فِيهِم كُفَلاءُ، كَكَفَالَةِ الحَوَارِيِّينَ لِعِيسَى ابْنِ مَرْيَمَ، وَأَنَا كَفِيلٌ عَلَى قَوْمِي"

- " Oui, dirent-ils".

C'était là le deuxième serment d'allégeance d'Al-Aquaba. Il fut un tournant dans la vie du Prophète (ﷺ) et dans l'histoire de la région et du monde entier.

La réunion achevée et au moment où les gens s'apprêtaient à se disperser, un diable découvrit l'affaire et cria au gare à vous. Mais déjà les musulmans étaient partis et dormaient dans leurs tentes.

Le matin, les Coreichites vinrent au campement des gens de Yathrib pour protester. Les mécréants dirent que c'était là une information mensongère et que rien ne s'était passé. Les musulmans se turent. Les Coreichites crurent à la parole des mécréants et retournèrent bredouilles.

Ils se rendirent compte plus tard, que l'information était vraie. Leurs cavaliers partirent à la demande de la délégation de Yathrib. Ils mirent la main sur Sa'ad Ibn Oubada et Al-Mondhar Ibn Amrou dans la région d'Athâkhir. Al-Monther réussit à prendre la fuite. Quant à Sa'ad, il fut pris, battu puis tiré par les cheveux jusqu'à Mekka.

Il fut libéré par Al-Mot'im Ibn Adiy et Al-Hârith Ibn Harb, car il protégeait leurs caravanes à Médine.

Les Ansars (les Médinois) décidèrent de revenir à Mekka quand Sa'ad apparut. Ils repartirent chez eux sains et saufs.

IMMIGRATION ET RESIDENCE A MEDINE

Immigration des musulmans à Médine

L'immigration de l'ensemble des musulmans débuta après le deuxième serment d'allégeance d'Al-Aquabah. Certains compagnons (*Sahaba*) du Prophète (ﷺ) avaient immigré plus tôt. Le Messager d'Allah (ﷺ) avait vu en rêve le lieu d'immigration des musulmans. C'était un territoire avec beaucoup de palmiers, situé entre deux terrains volcaniques.

Abou Salama Al-Makhzoumi, mari d'Oum Salama, fut le premier à immigrer. Il partit avec sa femme et son enfant. Leur clan empêchèrent sa femme de poursuivre son chemin et les Abou Salama enlevèrent l'enfant et le prirent avec eux. Abou Salama partit seul pour Médine, un an avant le serment d'allégeance. Sa femme fut libérée un an plus tard. Elle regagna le foyer de son mari à Médine.

Amir Ibn Rabi'a, sa femme Leila Bent Abi Hathmah et Abdallah Ibn Oum Maktoum immigrèrent après Abou Salama. Après le serment d'allégeance, les musulmans commencèrent à immigrer discrètement de crainte des représailles de Coreich jusqu'au départ d'Omar Ibn Al-Khattâb qui partit au grand jour défiant les Coreichites. Aucun n'osa s'opposer à lui. Il arriva à Médine accompagné de vingt musulmans.

Tous les musulmans immigrèrent à Médine. Tous ceux qui s'étaient réfugiés en Ethiopie regagnèrent le nouveau chef lieu de la religion..

Il ne resta à Mekka qu'Abou Bakr, Ali, Souhaïb, Zeïd Ibn Hâritha et quelques opprimés qui étaient incapables de fuir. Abou Bakr se prépara pour le départ. Le Messager d'Allah (ﷺ) lui demanda de ne pas partir.

- "Pas aussi vite, lui dit-il, j'espère avoir l'autorisation d'immigrer".

- "Espères-tu cela vraiment, s'empressa Abou Bakr de dire?".

- "Oui", dit-il.

Abou Bakr se retint de partir pour pouvoir l'accompagner. Il donna à manger à deux montures qu'ils préparaient pour cet objectif.

DECISION DE TUER LE PROPHETE (ﷺ)

En voyant que les musulmans avaient trouvé un refuge sûr, les Coreichites perdirent l'esprit. Ils comprirent que leur immigration et leur réunion à Médine constituaient un danger pour leur religion, leur entité sociale et politique et leur commerce. Ils se réunirent pour étudier le plan susceptible de parer à ce danger surtout que "l'instigateur" de ce "branle-bas" (ﷺ) est toujours à Mekka et risque de la quitter du jour au lendemain. Les notables de Mekka assistèrent à la réunion ainsi que le Diable venu sous l'aspect d'un vieillard respectueux de la région de Nejd.

La question fut discutée sur tous ses aspects. Abou Al-Aswad proposa de faire sortir le Prophète (ﷺ) hors de la ville et peu importait pour eux où il irait.

- Il rassembla alors, autour de lui les gens et vous écrasera chez vous, dit le vieux Nejdi, trouvez une autre solution.

- Emprisonnez-le et enfermez-le derrière sa porte jusqu'à ce qu'il meurre comme c'était le cas avec les autres poètes, dit Abou Al-Boktouri.

- Alors, ses partisans le feront libérer. Ils deviendront alors plus nombreux et vous imposeront sa loi, dit le vieux Nejdi, trouvez une autre solution.

Le tyran Abou Jahl prit la parole:

- J'ai une idée à laquelle vous n'avez jamais pensé auparavant; qu'on choisisse de chaque tribu un jeune homme fort de bonne descendance et qu'on donne à chacun d'entre-eux une épée tranchante. Tous les jeunes le frapperont ensuite en même temps et le tueront. Son sang se dispersa de cette façon parmi les tribus. Banou Abd Manâf ne pourront pas combattre tout le monde et finiront par accepter le prix du sang que nous leur donnerons.

Le vieillard Nejdi approuva l'idée ainsi que tous les participants. Ils se dispersèrent et commencèrent les préparatifs pour l'exécution de la décision.

COMPLOT COREICHITE ET DISPOSITION DIVINE

Les Coreichites veillèrent à ce que la réunion fût top-secrète afin que personne ne fût au courant du complot. Mais il s'opposait ainsi à Allah qui les induisit en erreur. L'archange Gabriel révéla au Prophète (ﷺ) le complot Coreichite et lui donna l'autorisation d'immigrer. Il lui fixa l'heure du départ et lui expliqua le plan à suivre pour faire avorter le projet des Coreichites.

- Ne passe pas la nuit dans le lit où tu as l'habitude de dormir, lui dit-il.

Le Messager d'Allah (ﷺ) alla voir Abou Bakr Assidik, qu'il soit agréé par Allah, à midi au moment où les gens faisaient la sieste et se mit d'accord avec lui sur les préparatifs du voyage. Ils préparèrent comme il se doit les deux montures et embauchèrent Abdallah Ibn Ouraykat Allaythi, qui suivait le culte de Coreich, en tant que guide, car il était connu pour son habileté dans ce métier et lui donnèrent rendez-vous au mont Thawr trois jours plus tard. Le Prophète (ﷺ) vaqua à ses occupations quotidiennes et les Coreichites qui l'espionnaient et s'attendaient à l'assassiner ne se rendirent pas compte qu'il se préparait à partir.

Le Messager d'Allah (ﷺ) avait l'habitude de dormir tôt le soir après la prière d'Al-Isha avant de sortir dans la deuxième moitié de la nuit à la Mosquée Sacrée pour faire la prière de *Tahajoud*. Il fit dormir Ali, qu'il soit agréé par Allah, dans son lit cette nuit-là et le rassura qu'aucun danger ne le menaçait. La nuit et au moment où tout le monde dormait, les conspirateurs assiégèrent la maison du Prophète (ﷺ). Quand ils virent Ali Ibn Abi Taleb, qu'il soit agréé par Allah, endormi dans le lit, enveloppé dans la robe verte du Prophète (ﷺ), ils crurent que c'était bel et bien le Messager d'Allah (ﷺ) et se réjouirent. Ils se mirent devant sa porte l'épiant et attendant qu'il sorte pour l'abattre.

﴿ وَإِذْ يَمْكُرُ بِكَ ٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ لِيُثْبِتُوكَ أَوْ يَقْتُلُوكَ أَوْ يُخْرِجُوكَ ۚ وَيَمْكُرُونَ وَيَمْكُرُ ٱللَّهُ ۖ وَٱللَّهُ خَيْرُ ٱلْمَٰكِرِينَ ﴾

{Rappelle-toi, ce complot que tramaient naguère contre toi les mécréants pour s'emparer de ta personne, te mettre à mort ou t'expulser. Aux manœuvres qu'ils déployaient, Allah opposa les Siennes propres plus efficaces; il n'est plus sûres voies que celles d'Allah" (8; 30).

IMMIGRATION DU PROPHETE (ﷺ)

Le Messager d'Allah (ﷺ) sortit de chez lui alors que la maison était assiégée. Il leur jeta sur la tête de la terre et récita la parole divine:

﴿وَجَعَلْنَا مِنۢ بَيْنِ أَيْدِيهِمْ سَدًّا وَمِنْ خَلْفِهِمْ سَدًّا فَأَغْشَيْنَٰهُمْ فَهُمْ لَا يُبْصِرُونَ﴾

{Et nous mettâmes une barrière devant eux et une barrière derrière eux. Nous les recouvrimes d'un voile: et voilà qu'ils ne pourront rien voir} (36:9).

Allah leur couvrit la vue. Ils ne virent pas sortir le Prophète (ﷺ) . Il partit chez Abou Bakr. Tous les deux parvinrent à la caverne de Thaour avant l'aube. La grotte était à environ 8 km dans la direction du Yemen.

Trois nuits dans la grotte

En arrivant à la grotte, Abou Bakr pénétra le premier. Il y mit son pied pour qu'il soit mordu à la place du Prophète (ﷺ) au cas où une quelconque bête serait dans les lieux. Il boucha tous les trous à part un où il mit son pied. Le Messager d'Allah (ﷺ) y pénétra par la suite et s'endormit sur les genoux de son compagnon qui fut mordu par la suite. Ses larmes tombèrent faisant réveiller le Messager d'Allah (ﷺ) qui lui cracha sur la morsure. Abou Bakr fut guéri sur le champ.

Ils se cachèrent trois nuits dans la caverne. Abdallah Ibn Abou Bakr passait la nuit avec eux. C'était un jeune homme intelligent. Il les quittait et arrivait au petit matin parmi les Coreichites qui croyaient qu'il avait passé la nuit à Makkah. Il espionnait les mécquois, collectait leurs informations, se rendait compte de leurs complots et les faisait parvenir aux deux fuyards sous les ténèbres de la nuit.

Amir Ibn Fouhayra, esclave affranchi d'Abou Bakr, gardait un troupeau de moutons. Il passait près de la caverne une heure

après la tombée de la nuit permettant aux deux compagnons de profiter de son lait. Avant l'aube, il prenait les moutons et s'en allait suivant les traces d'Abdallah Ibn Abi Bakr.

Quant aux jeunes de Coreich, ils attendèrent la sortie du Prophète (ﷺ) jusqu'au matin.

Ali se leva alors du lit du Messager d'Allah (ﷺ). Ils furent déçus. Ils lui demandèrent où était le Prophète (ﷺ) . Ils le rouèrent de coups et le conduisirent jusqu'à la Ka'aba. Ils le retinrent encore une heure mais en vain. Ils interrogèrent également Asmâ Bent Abi Bakr. Abou Jahl la gifla lui faisant sauter sa boucle mais sans résultat. Ils s'activèrent encore à la recherche des deux compagnons.

Ils arrivèrent jusqu'à l'entrée de la caverne au point que si l'un d'entre-eux avait baissé un peu la tête et regardé entre ses pieds, il les aurait vus. Abou Bakr, qu'il soit agréé par Allah, craignit énormément pour le Messager d'Allah (ﷺ).

- "Que penses-tu, Abou Bakr, de deux personnes dont Allah est le troisième compagnon? Ne t'inquiète pas. Allah est avec nous", lui lança-il.

En route vers Médine

Le guide Abdallah Ibn Ouraykat arriva au rendez-vous au Mont Thaour avec les deux montures. Le Messager d'Allah (ﷺ) et Abou Bakr partirent en compagnie de 'Amr Ibn Fouhaira. Le guide emprunta un chemin que les gens empruntaient rarement.

Ils poursuivirent leur route toute la nuit puis jusqu'à midi. Le Messager d'Allah (ﷺ) se reposa à l'ombre d'un rocher. Abou Bakr partit à la découverte du lieu. Il tomba sur un berger à qu'il demanda du lait à boire. A son réveil, le Messager d'Allah (ﷺ) trouva à boire. Puis ils reprirent le chemin.

Le lendemain, ils passèrent par la tente d'Oum Ma'abad. A coté de la tente, il y avait une brebis chétive ayant raté le

troupeau faute d'énergie. Dans sa mamelle, il n'y avait pas trace de lait. Le Messager d'Allah (ﷺ) demanda de la traire. Le lait afflua remplissant un récipient qu'un groupe de personnes ne pouvait porter que difficilement. Il donna à boire à Oum Ma'abad à sa soif. Puis ses compagnons se désaltèrent avant de boire lui-même. Il fit traire de nouveau la brebis, remplit le récipient qu'il lui laissa et partit. Le mari d'Oum Ma'abad arriva plus tard.

En voyant le lait, il fut surpris. Sa femme le mit au courant de la nouvelle et lui décrit le Prophète (ﷺ).

- Par Allah, c'est l'homme de Coreich, cria-t-il. J'allais l'accompagner. Et c'est ce que je ferai si j'en trouve les moyens.

Après avoir dépassé Kadîd, Ils furent suivis par Sourâka Ibn Jaathem Al-Madlaji sur sa jument. Il convoitait la récompense promise par les Coreichites.

En s'approchant du peloton, sa jument trébucha et il tomba par terre. Il se releva. En s'approchant de nouveau, elle trébucha le jetant par terre. Il se releva encore une fois et s'approcha du groupe. Les pattes de sa jument s'enfoncèrent dans le sol jusqu'aux genoux. Souraka tomba encore une fois. Il cria à la bête de se remettre sur ses pattes. L'animal se reprit difficilement. Une fois debout, une poussière éclatante se dégagea des traces de ses pattes et s'éleva dans le ciel en fumée. Souraka demanda l'aman (la paix). Le peloton s'arrêta jusqu'à ce qu'il les atteignît. Souraka mit le Prophète (ﷺ) au courant des mauvaises intentions des Coreichites à son égard. Il lui proposa des vivres et du matériel mais sa proposition fut rejetée. On lui demanda de garder secret ce qu'il savait. Souraka demanda au Prophète (ﷺ) une lettre de sécurité. Puis il rebroussa chemin.

En route, les pionniers de l'islam rencontrèrent Bourayda Ibn Al Housayb Al-Aslami, qu'il soit agréé par Allah, accompagné de 70 cavaliers. Tous adoptèrent l'islam et accomplirent la prière de *l'Isha* derrière le Prophète (ﷺ).

Ils rencontrèrent par la suite dans la vallée de Rîm (un oued de la région) Azzoubayr Ibn Al-Awam avec un groupe de musulmans revenant du Châm. Azzoubayr leur offrit des vêtements blancs.

Descente à Qoubâ

Le lundi 8 Raby Awal en l'année 14 de l'apostolat, c'est à dire en l'année 1 de l'Hégire, le Prophète (ﷺ) descendit à Qoubâ.

Après avoir entendu parler du départ du Messager d'Allah (ﷺ), les gens de Médine prirent l'habitude de sortir chaque matin au terrain volcaneux environnant. Seule la canicule de midi les obligeait de regagner leurs maisons.

Un jour, ils revinrent chez eux après une longue attente.

Une fois dans leurs demeures, un juif qui était à Atam aperçut le Messager d'Allah (ﷺ) et ses compagnons. Il ne put se retenir de crier.

- O, Arabes. Voilà votre grand-père que vous attendez.

Les musulmans prirent leurs armes. Un grand vacarme et des cris glorifiant Allah se firent entendre, exprimant l'allégresse des croyants et leur joie pour l'arrivée du Prophète d'Allah (ﷺ). Ils partirent à sa rencontre sur le mont environnant.

Le Messager d'Allah (ﷺ) descendit à Qoubâ chez Kalthoum Ibn Al-Hadm ou peut-être Sa'ad Ibn Khaythama. Il y demeura quatre jours au cours desquels il construisit la Mosquée Qoubâ où il accomplit la prière. Le cinquième jour qui était un vendredi, il partit sur l'ordre d'Allah avec, derrière lui, sur sa monture Abou Bakr. Il appela ses oncles Bani Najjar qui vinrent armés d'épées. Il se dirigea vers Médine entouré de ses proches-parents.

L'horaire de la prière du vendredi s'imposa dans la région de Bani Sâlim Ibn Awf. Il accomplit l'office dans la vallée avec ses compagnons qui étaient au nombre de cent.

Accès à Médine

Il se dirigea par la suite à Médine. Les gens affluèrent pour l'accueillir. Les femmes, les enfants et les nouveaux-nés sortirent tous pour le recevoir. Les cris glorifiant et louant Allah le Très Haut se firent entendre dans les maisons et les rues.

En passant par chaque demeure d'Al-Ansar, on lui prenait la laisse de sa chamelle disant:

- Venez chez nous. Nous sommes nombreux, bien équipés, bien armés et imprenables.

- “Laissez-là, disait-il, elle va à l'ordre de son Seigneur”.

En parvenant à l'endroit de la mosquée du Prophète (ﷺ), la bête s'accroupit. Le Messager d'Allah (ﷺ) ne descendit pas de son dos. Elle se leva, avança un peu puis elle se retourna et revint s'accroupir dans le même endroit. C'est alors qu'il descendit. Les gens commencèrent à lui demander de descendre chez eux. Abou Ayoub Al-Ansari, qu'il soit agréé par Allah, prit ses bagages et les mit dans sa maison.

Le Messager d'Allah (ﷺ) dit alors:

"الْمَرْءُ مَعَ رَحْلِه"

"L'homme va là où se trouvent ses bagages".

Asa’ad Ibn Zourara prit la laisse de la chamelle par sa laisse et l'amena chez lui.

Les notables d'Al-Ansar s'activèrent à donner l'hospitalité au Messager d’Allah (ﷺ). Les grands plats lui parvenaient chaque soir. Il y en avait au moins trois ou quatre devant sa porte tous les soirs.

Immigration d'Ali

Ali Ibn Abi Taleb, qu'il soit agréé par Allah, demeura à Mekka trois jours après le Prophète (ﷺ). Il rendit aux gens de Mekka des dépôts qu'ils avaient remis au Messager divin (ﷺ)

pour les garder chez lui. Puis, il partit à pied et arriva auprès du Messager d'Allah (ﷺ) alors qu'il était à Quouba. Il descendit chez Kalthoum Bent Al-Hadm.

Immigration *d'Ahl Al-Beït* (la famille du Prophète)

Après s'être installé à Médine, le Messager d'Allah (ﷺ) envoya Zeïd Ibn Hâritha et Abou Rafi' à Mekka pour lui amener ses deux filles Fâtima et Oum Kalthoum, ses deux femmes (mères des croyants) Sawda et Oum Ayman ainsi qu'Ousama Ibn Zeïd. Abdallah Ibn Abi Bakr amena en même temps la famille d'Abou Bakr: Oum Roumân, Asmâ et Aïcha, qu'elles soient agréées par Allah, et ce, six mois après l'immigration du Messager d'Allah (ﷺ).

Immigration de Souhaïb

Souhaïb immigra après le Messager d'Allah (ﷺ). Quand il voulut partir, les mécréants le retinrent. Il leur délaissa alors tous ses biens - qui étaient d'une grande valeur. Il le libérèrent. En arrivant à Médine, il raconta son histoire au Prophète(ﷺ), qui lui dit:

- Tu as conclu une affaire rentable Abou Yahya. Abou Yahya est le surnom de Souhaïb, qu'il soit agréé par Allah.

Les opprimés

Les mécréants retinrent quelques musulmans et les empêchèrent d'immigrer. Ils les mirent au supplice et tentèrent de les dévier de leur religion. Al-Walid Ibn Al-Walid, Ayach Ibn Abi Rabi'a et Hichem Ibn Al'As étaient parmi eux.

Le Messager d'Allah (ﷺ) priait pour eux dans ses offices. Et c'était là l'origine du "*Qunout*". Plus tard, des musulmans entreprirent une action héroïque qui permit de les libérer et de leur ouvrir la voie de l'immigration.

Climat de Médine

En s'installant à Médine, les "*Mouhajîrouns*" (les immigrés) ont été pris de chagrin et rongé par les soucis pour avoir quitté

leur patrie natale et les contrées où ils vécurent et grandirent. Ils furent pris de nostalgie surtout que le climat de Médine était la terre la plus propice aux maladies et aux épidémies. En s'y installant, ils furent atteints de toutes sortes de fièvres et de maux. Le Prophète (ﷺ) invoqua Allah.

- "O Allah, fais nous aimer Médine autant ou plus que Mekka et rends-la saine".

"اللهُمَّ حَبِّبْ إِلَيْنَا المَدِينَةَ كَحُبِّنَا مَكَّةَ أَوْ أَشَدَّ، وَصَحِّحْهَا"

Allah exauça son vœu et les musulmans ne furent plus atteints de maladies et aimèrent Médine.

OEUVRES DU MESSAGER D'ALLAH (ﷺ)
A Al-MADINA Al-MOUNAWARAH

En s'installant à Al-Madina Al-Mounawara, le Prophète (ﷺ) commença par organiser les affaires religieuses et temporelles de la nouvelle communauté en plus de la mission d'appel à Allah qui se poursuivit sans relâche.

Mosquée du Prophète (ﷺ)

La première chose qu'il entreprit est de construire une mosquée. Il acheta pour cela la terre où sa chamelle s'était accroupie. Elle appartenait à deux orphelins. Les murs furent bâtis de briques séchées et d'argile. Le toit était en palmes et les troncs de palmiers faisaient office de piliers. Le sol était couvert de sable et de gravier. Trois portes permettaient l'accès à la mosquée. La Qiblah, orientation de la prière, était vers le nord en direction de Beit Al-Makdas (Jérusalem).

Deux chambres en pierres et en briques séchées couvertes de palmes et de troncs d'arbres furent aménagées à coté de la mosquée. L'une était pour Sawda et l'autre pour Aïcha, qu'elles soient agréées par Allah. Elles étaient alors les deux seules épouses du Prophète (ﷺ).

Appel à la prière

Les musulmans commencèrent à accomplir en commun les cinq prières quotidiennes. Ils tentaient d'être à l'heure mais certains venaient plus tôt et d'autres arrivaient en retard. Le Prophète (ﷺ) et les musulmans se consultèrent pour se mettre d'accord sur un signe leur permettant d'assister à la prière à l'heure. Quelques uns proposèrent d'allumer du feu, d'autres de souffler dans une corne ou d'utiliser une cloche. Abdallah Ibn Zeïd Ibn Abdrabbah Al-Ansari, qu'il soit agréé par Allah, vit l'appel à la prière en rêve. Il en informa le Prophète (ﷺ) qui lui dit: "C'est là une vision véridique". Il lui ordonna d'en enseigner

les formules à Bilâl pour les crier tout haut. Bilâl fit l'appel à la prière qui devint l'un des rites de l'islam depuis ce jour.

Fraternisation entre les *Mouhâjîrins* et les *Ansars*

La générosité était parmi les qualités des Ansars qui rivalisaient dans leur hospitalité envers leurs frères les *Mouhajirins*. Ils étaient comme les avaient décrits le Saint-Coran:

﴿وَٱلَّذِينَ تَبَوَّءُو ٱلدَّارَ وَٱلْإِيمَٰنَ مِن قَبْلِهِمْ يُحِبُّونَ مَنْ هَاجَرَ إِلَيْهِمْ وَلَا يَجِدُونَ فِى صُدُورِهِمْ حَاجَةً مِّمَّآ أُوتُوا۟ وَيُؤْثِرُونَ عَلَىٰٓ أَنفُسِهِمْ وَلَوْ كَانَ بِهِمْ خَصَاصَةٌ ۚ وَمَن يُوقَ شُحَّ نَفْسِهِۦ فَأُو۟لَٰٓئِكَ هُمُ ٱلْمُفْلِحُونَ﴾

{à ceux qui, avant eux, se sont installés dans le pays, et dans la foi, qui aiment ceux qui émigrent vers eux et ne ressentent dans leurs cœurs aucune envie pour ce que (ces émigrés) ont reçu et qui les préfèrent à eux-mêmes, même s'il y a pénurie chez eux. Quiconque se prémunit contre sa propre avarice, ceux-là sont ceux qui réussissent} (59:9).

Le Prophète (ﷺ) a renforcé cette affection et cet altruisme par le pacte de fraternité entre les *Mouhajirins* et les *Ansars*. Ils décréta que tout Ansari et son hôte étaient des frères. Ils étaient 90 hommes dont la moitié était formée de *Mouhajirins* et l'autre moitié *d'Ansars*.

Les *Ansars* aimaient les *Mouhajirins* au point de proposer au Prophète (ﷺ) de partager leurs palmiers entre eux et leurs frères *Mouhajirins*, mais il refusa. Ils proposèrent alors de se partager les fruits et l'offre fut acceptée.

Etablissement de la société et de la nation islamique

La fraternisation était un lien de genre nouveau entre un membre des *Mouhajirins* et un autre membre des *Ansars*. Et comme les musulmans étaient devenus, après leur réunion à Médine, une nation indépendante, ils avaient désormais besoin de s'organiser socialement, de définir les devoirs et les droits

sociaux de chacun et de mettre en exergue les points faisant d'eux une nation indépendante.

A Médine, il y avait deux autres communautés autres que les musulmans. Elles avaient leurs propres religions, des intérêts différents et des besoins distincts. Il s'agissait des mécréants et des juifs. Le Prophète (ﷺ) avait conclu un pacte entre les musulmans et les mécréants d'une part et entre eux et les juifs d'une autre part.

Le Prophète (ﷺ) mit l'accent également, en diverses occasions sur la fraternité islamique. Il encouragea les adeptes de la foi à la solidarité, à la coopération entre eux et à faire le bien à tous les membres de la communauté.

Quant aux mécréants, ils étaient complètement désarmés. Ils étaient incapables de faire face aux musulmans surtout que la plupart de leurs notables et de leurs commandants ont adopté l'islam. Le Prophète (ﷺ) les engagea à "ne protéger personne de Coreich et à ne pas s'opposer en cela à tout musulman". Ainsi et grâce à ce pacte, ils ne représentaient plus aucun danger.

Grâce à ces pactes, les habitants de Médine, musulmans, mécréants et juifs s'organisèrent en une seule entité. Médine et ses banlieues devinrent un état indépendant et souverain où les musulmans sont maîtres et avec comme président le Messager d'Allah (ﷺ).

Le Messager d'Allah (ﷺ) et les musulmans s'activèrent dans l'appel pour la nouvelle religion.

Le Prophète (ﷺ) assistait aux assemblées des musulmans et des non-musulmans. Il leur récitait des versets divins, les appelait à Allah. Il renforçait la foi des musulmans et leur enseignait le Coran et la Sagesse (la *Sounnah*).

PROVOCATION DES COREICHITES

Complots des Coreichites

Au moment où le Prophète (ﷺ) organisait les affaires de la ville espérant y trouver, lui et les musulmans, un endroit sûr où ils pourront adorer Allah sans contestation ni provocation, ils furent surpris par les complots des Coreichites qui voulaient les expulser de leur nouvelle ville.

Ils écrivirent, à titre d'exemple, aux mécréants de Yathrib pour les inciter à combattre les musulmans et à les chasser de Médine, les menaçant de tuer leurs guerriers et de porter atteinte à leurs femmes au cas où ils refuseraient. Les mécréants de Yathrib s'apprêtaient à faire la guerre aux musulmans mais le Prophète (ﷺ) alla les avertir et leur conseilla de ne pas agir ainsi. Ils finirent par accepter ses conseils et se dispersèrent.

Sa'ad Ibn Mou'ath, leader des Aws, qu'il soit agréé par Allah, alla également performer la Oumrah à Mekka. Il fit les circumambulations rituelles autour de la Ka'aba en compagnie d'Oumaya Ibn Khalaf. Abou Jahl les rencontra. Il reconnut Sa'ad et le menaça:

- "Tu accomplis les rites autour de la Ka'aba en sécurité alors que vous avez donné abri aux apostats. Par Dieu, si tu n'étais pas avec Abou Safwan, tu ne reviendrais pas sain et sauf chez toi, lui lança-t-il.

Et c'était là une annonce, de la part des Coreichites, d'empêcher les musulmans d'accéder à la Mosquée Sacrée et de les tuer si jamais ils les trouvaient dans l'enceinte de Mekka.

Les Coreichites avaient une forte relation avec les juifs de Yathrib qui incitaient les clans des Aws et des Khazrajs à se faire la guerre, leur rappelaient à tout moment leurs anciennes haines et tentaient de fomenter des troubles dans la région.

Le danger menaçait les musulmans à l'intérieur et à l'extérieur de la ville au point que les compagnons du Prophète (ﷺ) ne

passaient plus la nuit et ne se réveillaient que les armes dans les mains. Ils gardaient le Messager d'Allah (ﷺ) à la longueur de la journée et ne cessèrent de le faire qu'après qu'Allah ait révélé à son Prophète (ﷺ):

﴿وَٱللَّهُ يَعۡصِمُكَ مِنَ ٱلنَّاسِۗ﴾

{Et Allah te protégera des gens} (5: 67).

Le Messager d'Allah (ﷺ) dit alors à ses gardiens:

"يَا أيُّهَا النَّاسُ انصَرِفُوا عَنِّي فَقَدْ عَصَمَنِي اللهُ عَزَّ وَجَلَّ"

"O, les gens! Laissez-moi, Allah Tout Puissant m'a accordé Sa protection".

Légitimité de la guerre

Dans ces conditions dangereuses, le Très Haut fit descendre l'autorisation de combattre les Coreichites. Puis cette autorisation fut généralisée au point d'en faire un devoir religieux. Elle ne concernait plus uniquement le clan Coreich mais tous les mécréants sans distinction. Voici les détails de ce développement.

1 - Première phase : étant considérés comme des combattants mécréants ayant pris l'initiative des hostilités, il était légitime pour les musulmans de faire la guerre aux Coreichites et de confisquer leurs biens mais cette légitimité ne s'étendait pas aux autres mécréants arabes.

2 - Légitimité de combattre aussi tous les mécréants arabes qui tendaient la main aux Coreichites ou s'unissaient avec eux ainsi que tous ceux qui agressaient les musulmans.

3 - Permission de déclarer la guerre à ceux qui trahissaient ou prenaient le parti des juifs ayant contracté un pacte avec le Messager d'Allah (ﷺ) et d'abolir les pactes contactés avec eux.

4 - Autorisation de lutter contre les gens du Livre tels les chrétiens ayant commencé les hostilités et les contraindre à payer le tribut.

5 - Ne pas toucher aux mécréants, aux juifs et aux chrétiens ayant embrassé l'islam, que ce soit à leurs personnes ou à leurs biens sinon conformément à la loi islamique. Allah se chargera de les juger pour le reste.

Incursions et Razzias

En recevant l'autorisation divine de faire la guerre, le Messager d'Allah (ﷺ) s'activa à mettre sur pied des escadrons et des patrouilles militaires dont il accorda le commandement à l'un de ses compagnons, c'était ce qu'on appellait communément "*Sariya*" (incursion nocturne).

Les Razzias étaient des campagnes militaires que le Prophète (ﷺ) commandait en personne. L'objectif de ces raids étaient de :

1 - Reconnaître les mouvements de l'ennemi et sécuriser les banlieues de Médine afin que les musulmans ne fussent pas pris à l'improviste.

2 - Faire des pressions sur les Coreichites en s'attaquant à leurs caravanes et ce, en vue de leur faire ressentir le danger qui pesait sur leur commerce, leurs biens et leurs propres personnes, les obligeant à faire la paix aux musulmans et à les laisser libres de diffuser leur religion et d'adorer Allah, et c'était là l'objectif majeur des musulmans: choisir la voie de la guerre et perdre en conséquence en premier lieu leur commerce passant à proximité de Médine ou recevoir le châtiment divin pour leurs agressions par le biais des croyants victorieux. Et c'était ce qui a fut signalé dans le Saint-Coran à maintes reprises.

3 - Contracter des pactes d'alliance ou de non-agression avec les autres tribus.

4 - Transmettre le message divin et diffuser l'islam en théorie et en pratique.

La première Sariya dépêchée par le Messager d'Allah (ﷺ) était celle de Saïf Al Bahr partie en l'année une de l'Hégire. Elle était commandée par Hamza Ibn Abdelmotalib. Forte de 30 combattants *Mouhajirîns*, elle poursuivit sa route et parvint à Saïf Al Bahr, à savoir la Mer Rouge du coté d'Al-Is. Elle coupa la route à une caravane de Coreich (arrivant du Châm), forte de 300 hommes, commandée par Abou Jahl.

Les deux forces s'alignèrent pour la guerre mais la médiation de Majdi Ibn Amrou Al-Jouhani mit un terme aux hostilités.

Cette Sariya était la première action militaire islamique. L'étendard des musulmans qui était blanc était le premier du genre dans l'histoire des musulmans. Il était brandi par Abou Mirthad Kinaz Ibn Housayn Al-Ghanawi.

Les expéditions et les *Sariyas* se poursuivirent. Le Prophète (ﷺ) envoya au mois de Shawal Oubayda Ibn Al-Hârith à la tête d'une force de soixante hommes parmi les Mouhajirs à Rabigh. Il y rencontra Abou Soufyan à la tête d'un contingent de 200 combattants. Ils se prirent pour cible mais il n'y eut pas de combat.

Au mois de Dhoul-Qa'ada, Le Prophète (ﷺ) dépêcha Sa'ad Ibn Abi Wakas à la tête d'une milice de 20 Mouhajirs à Kharar, à proximité de Rabigh. Personne ne vint s'opposer à lui .

En l'année 2 de l'Hégire, le Messager d'Allah (ﷺ) partit à Al-Abwa ou Waddan au mois de Safar, accompagné de 70 Mouhajirs. Il ne rencontra personne et il contracta un traité de paix et d'entraide avec Amrou Ibn Makhchi Al-Dhamri. C'était la première Razzia à laquelle participait en personne le Prophète (ﷺ).

Il effectua en l'an 2 de l'Hégire au mois de Rabii Al-Awal un raid avec une force de 200 Mouhajirs dans la région de Bawat aux environs de Radhwa, mais il ne rencontra personne.

Le même mois, Karaz Ibn Jaber Al-Fihri effectua un raid contre les zones de pâturages de Médine et il s'empara de quelques bêtes. Le Prophète (ﷺ) partit à sa recherche à Safwan aux environs de Badr à la tête d'une force de 70 Mouhajirs. Mais Karaz réussit à prendre la fuite. Cette razzia fut baptisée celle de *Badr Première.*

Au mois de Joumada I ou II en l'année 2 de l'Hégire, il effectua une razzia à Dhil Al-Achira à la tête d'une force de 150 à 200 Mouhajirs pour couper la route à une caravane appartenant à Coreich et se dirigeant vers le Châm. Mais il la rata de quelques jours. Il en profita pour signer un traité de non-agression avec la tribu de Bani Midlej.

Au mois de Rajab en l'année 2 de l'Hégire, il expédia Abdalah Ibn Jahch Al-Asadi à Nakhla, situé à mi-chemin entre Mekka et Taïf pour espionner une caravane de Coreich. Mais la Sariya attaqua la caravane, tua une personne, emprisonna deux autres et s'empara des bêtes. Le Messager d'Allah (ﷺ) se mit en colère et n'agréa pas l'acte de ses hommes. Il libéra les deux prisonniers et paya le prix de sang de la victime.

L'incident eut lieu le dernier jour de Rajab, ce qui incita les mécréants à accuser les musulmans d'avoir violé la sacralité du mois saint. Allah y répondit:

﴿ يَسْـَٔلُونَكَ عَنِ ٱلشَّهْرِ ٱلْحَرَامِ قِتَالٍ فِيهِ ۖ قُلْ قِتَالٌ فِيهِ كَبِيرٌ ۖ وَصَدٌّ عَن سَبِيلِ ٱللَّهِ وَكُفْرٌۢ بِهِۦ وَٱلْمَسْجِدِ ٱلْحَرَامِ وَإِخْرَاجُ أَهْلِهِۦ مِنْهُ أَكْبَرُ عِندَ ٱللَّهِ ۚ وَٱلْفِتْنَةُ أَكْبَرُ مِنَ ٱلْقَتْلِ ۗ ﴾

{Ils t'interrogent sur le fait de faire la guerre pendant les mois sacrés - Dis: Y combattre est un péché grave, mais plus grave encore auprès d'Allah est de faire obstacle au sentier d'Allah, d'être impie envers celui-ci et la Mosquée Sacrée, et d'expulser de là ses habitants. L'association est plus grave que le meurtre} (2:217).

Au mois de Cha'aban, en l'année 2 de l'Hégire, Allah détourna la Quibla (Orientation de la prière) de Jérusalem à la Sainte Ka'aba et c'était là le vœu du Prophète (ﷺ). Certains hypocrites et des juifs ayant faussement embrassé l'islam ne purent dissimuler leur haine, se dévoilèrent et abjurèrent la foi, ce qui purifia les rangs des musulmans.

C'étaient là les mouvements militaires entreprises par le Messager d'Allah (ﷺ) pour sauvegarder la sécurité de Médine et de ses banlieues et pour signifier aux Coreichites les pires conséquences de leurs éventuelles agressions contre les croyants. Mais les Coreichites s'enorgueillirent et prirent les choses à la légère. Allah les châtia à Badr où ils reçurent une dure leçon.

LA LUTTE SANGLANTE
RAZZIA DU GRAND BADR

C'était le premier accrochage décisif entre les Coréichites et les musulmans. Le Prophète (ﷺ) était aux aguets attendant le passage de la caravane partie pour le Châm et qu'il avait tenté d'attaquer à Dhil- Achira. Il dépêcha deux hommes à Hawrâ en Châm pour se renseigner. En voyant la caravane passer, ils partirent à toute vitesse à Médine. Le Messager d'Allah (ﷺ) appela les musulmans à sortir mais il ne les obligea pas à le faire. Il prit avec lui 313 hommes. On dit également qu'ils étaient au nombre de 314 ou 317. Les combattants ne se préparèrent pas comme il se devait. Ils n'avaient avec eux que deux cavaliers et soixante dromadaires.

Le Messager d'Allah (ﷺ) remit un étendard blanc à Mos'ab Ibn Omayr. Les Mouhajirs avaient un étendard brandi par Ali Ibn Abi Tâlib alors que l'étendard des Ansars était entre les mains de Sa'ad Ibn Mou'adh. Le Prophète (ﷺ) désigna pour succéder à sa place pendant son absence à Médine Ibn Oum Maktoum puis il envoya à sa place alors qu'il était à Rawha Abou Loubâba Ibn Abd Al-Mounther.

Le Messager d'Allah (ﷺ) partit en direction de Badr situé à 155 km au sud-ouest de Médine. Entouré de trois hautes montagnes de tous les côtés, le lieu présentait trois accès, un accès au sud qui est "Al Oudwatou Al Kouswa" (le versant le plus éloigné), un accès au nord qui est "*Al Oudwatou Al Dounya*" (le versant le plus proche) et un troisième accès à l'est de l'accès sud, par lequel passent les habitants de Médine. Cet endroit était la route la plus fréquentée par les caravanes allant de Mekka à destination du Châm et vice-versa. On y trouvait des maisons, des puits et une palmeraie. Les caravanes s'y arrêtaient passant des heures et des jours entiers dans la région. Il était facile, pour les musulmans, de bloquer ces trois passages, une fois la caravane descendue dans cette zone, la contraignant à

se rendre. Mais il était indispensable que les responsables du commerce coréichite ne se rendissent pas compte de l'intention des musulmans de les attaquer et qu'ils fussent pris à l'improviste. C'est pour cette raison que le Messager d'Allah (ﷺ) emprunta un autre chemin avant de s'avancer lentement en direction de Badr.

La caravane était composée de mille dromadaires transportant des biens estimés à 50 mille dinars. Abou Soufyân présidait au sort du commerce avec, sous son commandement, environ 40 hommes uniquement. Il était prudent et demandait des nouvelles des musulmans à tous ceux qu'ils rencontraient jusqu'à ce qu'il sût la nouvelle de leur départ de Médine alors qu'il n'était pas loin de Badr. Il dévia alors de chemin et emprunta la route côtière à l'ouest évitant complètement de passer par Badr. Il loua les services d'un homme qu'il chargea d'informer, au plus vite, les gens de Mekka de l'expédition des musulmans. Quand ils furent mis au courant, ils se hâtèrent de sortir au secours des leurs.

En parvenant à Johfa, ils reçurent un message d'Abou Soufyân leur indiquant qu'il avait réussi à prendre la fuite et leur demandant de rebrousser chemin. Les gens se décidèrent à retourner, mais Abou Jahl, fier et orgueilleux, s'y opposa.

Seul le clan Banou Zohra revint à Mekka. Ils étaient au nombre de 300 et c'était leur allié et leur commandant Al Akhnas Ibn Chourayk Al-Thakafi qui leur conseilla de regagner leur contrée. Le reste qui était au nombre de 1000 personnes poursuivirent leur chemin et descendirentt à proximité *d'Al Oudwat Al Kouswa*, en dehors de Badr, dans un vaste terrain situé derrière les montagnes environnant Badr.

Quant au Messager d'Allah (ﷺ), il eut vent de l'arrivée de l'armée mecquoise alors qu'il était en route. Il consulta les musulmans. Abou Bakr se leva et parla fort bien. Puis ce fut le

tour de 'Omar qui parla également fort bien. Al-Mikdâd prit par la suite la parole.

Par Allah, O Messager d'Allah, dit-il, on ne te dira pas comme dirent les israélites à Moïse:

﴿ فَٱذْهَبْ أَنتَ وَرَبُّكَ فَقَـٰتِلَآ إِنَّا هَـٰهُنَا قَـٰعِدُونَ ﴾

{Allez leur livrer bataille, toi et ton Dieu, nous resterons ici à en attendre l'issue} (5:24).

Mais nous ferons la guerre, à ta droite, à ta gauche, devant toi et derrière toi.

Le visage du Messager d'Allah s'illumina de joie et d'allégresse. Puis il dit: "O Musulmans, que me conseillez-vous?". Sa'ad Ibn Mou'adh, leader des Ansars se leva:

- On dirait que tu nous vises, O Messager d'Allah! Par celui qui t'a envoyé transmettre la vérité, si tu traverses cette mer, nous la traverserons avec toi et pas un seul ne se rétractera, dit-il. Nous ne détestons point que tu t'attaques avec nous, de sitôt à notre ennemi. Nous sommes patients en guerre, sincères dans les hostilités. Puisse Allah te faire voir de nous ce qui te plaît! Pars, nous sommes avec toi avec les bénédictions d'Allah.

Le Messager d'Allah (ﷺ) s'en réjouit. Il leur dit:

- "Avancez et recevez la bonne nouvelle. Allah le Très Haut m'a promis l'un des groupes (la caravane ou l'armée). Par Allah, c'est comme si je regardais les mécréants abattus".

Il avança ensuite à destination de Badr à laquelle il parvint la même nuit que les mécréants. Il s'y installa à l'intérieur de la cour de Badr à proximité du versant le plus proche de Médine. Mais Al Houbab Ibn Al Monther lui conseilla de s'avancer et de descendre à côté du puits le plus proche de l'ennemi, de bâtir des bassins pour l'approvisionnement des musulmans en eau potable et de bloquer les autres puits, empêchant ainsi l'ennemi de se ravitailler en eau potable. Le Prophète (ﷺ) fit ainsi.

Les musulmans lui bâtirent une cabane en guise de siège d'état-major et lui désignèrent des gardiens parmi les jeunes *Ansars* sous le commandement de Sa'ad Ibn Mou'adh.

Le Messager d'Allah (ﷺ) mobilisa par la suite son armée et fit le tour des lieux désignant du doigt plusieurs endroits:

- "Voilà l'endroit où sera abattu Tel et voilà l'endroit où sera abattu Tel, demain si Allah le veut".

"هَذَا مَصْرَعُ فُلانٍ وَهَذَا مَصْرَعُ فُلانٍ، غَدًا إِنْ شَاءَ اللَّهُ"

Puis il passa la nuit priant, le tronc d'arbre en face de lui. Les musulmans passèrent la nuit tranquilles et confiants. Allah fit tomber la pluie comme cela a été décrit dans les saints versets:

﴿ إِذْ يُغَشِّيكُمُ ٱلنُّعَاسَ أَمَنَةً مِّنْهُ وَيُنَزِّلُ عَلَيْكُم مِّنَ ٱلسَّمَآءِ مَآءً لِّيُطَهِّرَكُم بِهِۦ وَيُذْهِبَ عَنكُمْ رِجْزَ ٱلشَّيْطَٰنِ وَلِيَرْبِطَ عَلَىٰ قُلُوبِكُمْ وَيُثَبِّتَ بِهِ ٱلْأَقْدَامَ ﴾

{Allah vous prenant sous Sa garde, vous plongeait dans un sommeil réparateur. Il faisait ensuite éclater un orage dont l'eau, venue du ciel, vous purifiait. Ainsi lavés des contacts du Démon, vous en eûtes des cœurs plus intrépides et des pas plus assurés} (8:11).

Le matin du vendredi 17 Ramadan en l'année 2 de l'Hégire, les deux camps se mirent en position de bataille. Le Messager d'Allah (ﷺ) invoqua son Seigneur:

- "O Allah, supplia-t-il, voici Coreich venue avec son orgueil et son faste s'opposer à Toi et défier Ton Messager. O Allah, accorde-moi la victoire que Tu m'as promise. O Allah, fais-les incliner ce matin".

"اللهُمَّ هَذه قُرَيْشٌ، قَدْ أَقْبَلَتْ بِخُيَلائِهَا وَفَخْرِهَا، تُحَادُّكَ وَتُكَذِّبُ رَسُولَكَ، اللهُمَّ فَنَصْرُكَ الذي وَعَدْتَني، اللهُمَّ أَحِنْهُمُ الغَدَاةَ"

Il organisa par la suite les rangs et leur ordonna de ne pas commencer la guerre qu'à son ordre. Il leur dit:

- "Quand ils s'approchent de vous, lancez-leur des flèches et n'utilisez vos épées qu'une fois le corps-à-corps soit engagé".

Il revint par la suite à la cabane accompagné d'Abou Bakr, qu'Allah soit satisfait de lui. Il implora Allah Tout Puissant avec ferveur et l'invoqua disant:

- "O Allah, si cette bande est massacrée aujourd'hui, Tu ne seras jamais adoré! O Allah, si Tu veux, Tu ne seras jamais plus adoré".

"اللهُمَّ إنْ تَهْلِكْ هَذه العِصَابَةُ اليَوْمَ لا تُعْبَدُ أبَدًا ، اللهُمّ إنْ شئتَ لَمْ تُعْبَدْ بَعْدَ اليَوْم أبَدًا"

Il supplia tellement Allah que son habit lui tomba des épaules. Abou Bakr le remit à sa place disant:

- Assez, O Messager d'Allah! Tu as trop insisté auprès de Ton Seigneur!

Duel et bataille

Trois cavaliers parmi les meilleurs de l'armée coréichite s'avancèrent ensuite pour le duel. C'était Otba et Chayba, fils de Rabi'a et Al-Walid Ibn Otbah. Trois jeunes musulmans parmi les *Ansars* se présentèrent. Mais les mécréants demandèrent leurs proches parents pour le duel. Obaida Ibn Al-Hârith, Hamza et Ali se présentèrent. Hamza tua Chayba et Ali abattit Al-Walid, Obeïda et Otba se donnèrent des coups se faisant blesser grièvement. Ali et Hamza attaquèrent Otba et le tuèrent. Ils transportèrent Obeïda dont la jambe a été coupée. Il succomba à sa blessure quatre ou cinq jours plus tard quand il était de retour à Médine.

Les mécréants furent vexés et piquèrent une grande colère à cause du résultat du duel. Ils attaquèrent violemment les musulmans

qui résistèrent, gardant leurs positions et répétant: *Ahad... Ahad* (Unique...Unique).

Le Messager d'Allah (ﷺ) fut pris d'une légère insomnie. Il releva la tête et dit: «Bonne nouvelle Abou Bakr. La victoire d'Allah est là. Voilà Gabriel couvert de poussière tenant la laisse de sa jument». Allah soutint les musulmans ce jour-là avec mille anges à dos de chevaux". Le Messager d'Allah (ﷺ) sauta, le bouclier à la main récitant;

﴿ سَيُهْزَمُ ٱلْجَمْعُ وَيُوَلُّونَ ٱلدُّبُرَ ﴾

{Ils seront défaits dans leur totalité et tourneront le dos} (54:45).

Il prit une poignée de gravier et la jeta aux visages des mécréants. La terre remplit les yeux et le nez de tout mécréant, grâce à Allah, qui dira dans le Saint Coran:

﴿ وَمَا رَمَيْتَ إِذْ رَمَيْتَ وَلَٰكِنَّ ٱللَّهَ رَمَىٰ ﴾

{Tu ne lançais pas toi-même les traits mais Allah Lui-même les décochait} (8:17).

Le Messager d'Allah (ﷺ) ordonna d'attaquer les mécréants et de faire pression sur eux. Il incita les musulmans à combattre. Les soldats d'Allah étaient actifs et enthousiastes surtout que le Prophète (ﷺ) était parmi eux et combattait aux premiers rangs. Ils s'enfoncèrent dans les rangs ennemis coupant les gorges. Les anges vinrent à leur secours. Les mécréants furent défaits et prirent la fuite. Les musulmans les poursuivirent tuant une partie et prenant prisonniers un autre groupe.

Mort d'Abou Jahl

Abou Jahl était entouré par une bande qui faisait autour de lui un siège de lances et d'épées. Deux jeunes *Ansars* lui étaient aux aguets. Il demandèrent à Abderrahman Ibn Awf de le leur montrer ce qu'il fit quand il le vit. Ils s'abattirent sur lui et lui coupèrent les jambes et le blessèrent gravement. Ils le laissèrent

presque mort. Après la fin de la bataille, les gens le recherchèrent. Abdallah Ibn Mas'oud le trouva presque mort. Il lui coupa la tête et l'apporta au Messager d'Allah (ﷺ) qui s'écria:

- "Gloire à Allah, béni soit Allah qui a tenu Sa promesse, accordé la victoire à Son esclave et défait les partis Tout Seul. C'est le Pharaon de cette nation", ajouta-t-il.

"اللّٰه أكْبَرُ، الحَمْدُ للّٰهِ الذي صَدَقَ وَعْدَهُ، وَنَصَرَ عَبْدَهُ، وَهَزَمَ الأحْزَابَ وَحْدَهُ. هَذَا فِرْعَوْنُ هَذه الأمّةِ "

Jour de la distinction (*Al Fourkan*)

Cette bataille était celle de la foi et de la piété. Le musulman faisait face à son oncle et à son père, à son fils et à son frère. Omar Ibn Al Khattab, qu'Allah soit satisfait de lui, tua son oncle maternel Al-As Ibn Hicham. Abou Bakr fit face à son fils Abderrahman. Les musulmans prirent Al-Abbas, oncle du Prophète (ﷺ) prisonnier. Le lien de parenté fut rompu. Allah éleva le mot de la foi sur celui de l'impiété et fit distinguer la vérité du mensonge. Ce jour-là fut surnommé Jour de la distinction. C'était le jour de Badr le 17 Ramadan.

Morts des deux camps

Quatorze musulmans tombèrent en martyrs, six *Mouhajirs* et huit *Ansars*. Ils furent ensevelis dans le terrain de Badr. Leurs tombes sont encore connues de nos jours.

Soixante-dix mécréants furent tués et soixante-dix autres furent emprisonnés. Il étaient parmi les plus vaillants. Vingt-quatre cadavres des braves de Coreich furent traînés par terre et jetés dans le puits Koulaïb à Badr.

Le Messager d'Allah (ﷺ) séjourna pendant trois jours à Badr puis regagna Médine.

Nouvelle de la bataille à Mekka et à Médine

La nouvelle de la défaite parvint à Mekka avec l'arrivée des fuyards. Les mécréants restèrent stupéfaits et honteux. On leur interdit de pleurer la mort de leurs parents pour que les musulmans ne se réjouissent pas de leurs malheurs.

Quant à ce qui était des gens de Médine, le Messager d'Allah (ﷺ) leur dépêcha deux envoyés: Abdallah Ibn Rawâha pour la région nord et Zeïd Ibn Hâritha pour la région la plus proche. Les juifs avaient fait circuler de fausses rumeurs. A la nouvelle de la victoire, les gens furent comblés de joie. Médine s'ébranla de cris glorifiant et bénissant Allah. Les notables musulmans partirent sur la route de Badr pour féliciter le Prophète (ﷺ) à son retour.

En route pour Médine

Le Messager d'Allah (ﷺ) partit victorieux pour Médine. Ils avaient avec lui le butin et les prisonniers. En arrivant à As-Safra, la loi du butin fut révélée. Le Prophète (ﷺ) en prit le 5ème et partagea le reste équitablement entre les soldats.

Les notables musulmans partis de Médine rencontrèrent le Messager d'Allah (ﷺ) à Rawha. Ils l'accompagnèrent jusqu'à Médine où il fit une entrée victorieuse. Il fut craint par tous ses ennemi et beaucoup de gens embrassèrent l'islam. Abdallah Ibn Oubey et ses acolytes furent semblant d'adopter la religion islamique.

Question des prisonniers

Le Messager d'Allah (ﷺ) consulta ses compagnons sur le sort des prisonniers. Abou Bakr conseilla d'exiger d'eux une rançon. Omar proposa de les tuer. Le Prophète (ﷺ) décida de prendre la rançon estimée de 3000 à 4000 et jusqu'à mille Dirhams. Celui qui savait lire et écrire devait apprendre à lire et à écrire à dix garçons musulmans en guise de rançon. Certains prisonniers furent libérés gratuitement.

Décès de Roukaya, fille du Prophète et mariage d'Oum Kalthoum et Ottoman

La fille du Prophète (ﷺ) était malade lors du départ pour Badr. Elle était mariée à Othman Ibn Affan, qu'Allah soit satisfait de lui, Le Prophète (ﷺ) lui avait ordonné de rester auprès d'elle pour la soigner. Il laissa également auprès d'elle Oussama Ibn Zeïd. Elle mourut avant son retour.

- La bonne nouvelle de la victoire, dit Oussama, nous parvint quand nous avions fini d'enterrer Roukaya, fille du Messager d'Allah (ﷺ).

Après s'être installé à Médine, le Prophète (ﷺ) donna la main de sa fille Oum Kalthoum à Othman Ibn Affan, qu'Allah soit satisfait de lui, Elle resta avec lui et mourut en l'année 9 de l'Hégire.Elle fut enterrée à Al Baquia.

* * *

Les mécréants furent humiliés par la victoire remportée par les musulmans. Ils commencèrent à fomenter des complots pour nuire aux musulmans et se venger d'eux. Mais Allah avorta leurs manigances et soutint les croyants par Sa grâce.

Banou Salîm se donnèrent rendez-vous pour envahir Médine une semaine après le retour des musulmans de la razzia de Badr ou à Mouharram en l'année 3 de l'Hégire. Les musulmans les investirent chez eux, emportèrent des butins et retournèrent à Médine sains et saufs.

Omayr Ibn Wahb Al Joumahi et Safwan Ibn Oumaya conspirèrent pour assassiner le Prophète (ﷺ). Oumayr vint à Médine pour exécuter son lâche dessein. Il fut arrêté. Le Prophète (ﷺ) le mit au courant des détails de son complot. Celui-ci adopta l'islam.

Razzia Bani Quaynouqua

Banou Quaynouqua' défièrent publiquement les musulmans. Le Prophète (ﷺ) tenta de les dissuader. Ils doublèrent d'orgueil:

O Mohamed, ce n'est pas parce que tu as tué un groupe de Coréichites novices en guerre que tu pourras en faire autant avec nous, lui dirent-ils, si tu nous faisais la guerre, tu sauras de quel bois on se réchauffe.

Le Messager d'Allah (ﷺ) patienta mais les juifs devenaient de plus en plus arrogants au point de causer des troubles dans un marché causant la mort d'un juif et d'un musulman.

Les musulmans les assiégèrent mi-Shawal en l'année 2 de l'Hégire. Ils se rendirent quinze jours plus tard au début du mois Dhil Qa'ada. Le Messager d'Allah (ﷺ) les expulsa au Châm où la plupart d'entre eux mourut plus tard.

Razzia Assawiq

Abou Soufyân jura de ne pas se laver la tête avec de l'eau tant qu'il n'eût pas effectué un raid contre les musulmans. Il partit avec deux cents cavaliers et s'attaqua à Al-Arîdh aux environs de Médine. Le peloton mit le feu à des barrières en troncs de palmiers, tuèrent deux personnes et prirent la fuite.

La nouvelle parvint au Messager d'Allah (ﷺ) qui les poursuivit en vain.

Mort de Ka'ab Ibn Al-Achraf

Ka'ab était un riche juif. Il était poète et un ennemi juré des musulmans. Il calomniait le Messager d'Allah (ﷺ) et ses compagnons et décrivait leurs femmes dans ses poèmes. Il faisait l'éloge de leurs ennemis et les incitait à les agresser. Après la bataille de Badr, il alla voir les Coréichites et les encouragea à se venger des musulmans récitant des vers dans ce sens. Il ne prit pas au sérieux ce qui advint à Bani Quaynouqua.

Le Messager d'Allah (ﷺ) dit:

- Qui se charge de Ka'ab Ibn Al-Achraf?

Un groupe de musulmans se portèrent volontaires. Le Prophète (ﷺ) confia la mission à Mouhamed Ibn Maslamah, Abbâd Ibn Bichr, Abou Naïla, Al-Hârith Ibn Aws et Abou Abs Ibn Jabr sous le commandement de Mouhamed Ibn Maslamah.

Le chef des commandos alla voir Ka'ab et lui dit:

- Cet homme, faisant allusion au Prophète (ﷺ), nous a demandé l'aumône et nous a mis en difficulté avec cette demande.

Ka'ab s'en réjouit disant: «Par Allah, tu finiras par le détester». Mouhamed Ibn Maslmah lui demanda de lui prêter de la nourriture et des dattes contre des armes en gage.

Abou Naïla vint aussi voir Ka'ab et parla avec lui comme le fit Mouhamed Ibn Maslamah. Il lui dit qu'il avait des amis partageant son idée et qui voudraient venir acheter à bon prix. Le juif accepta.

Le 14 Rabiy I en l'année 3 de l'Hégire, les commandos musulmans apportèrent les armes et allèrent le voir. Il était, à l'abri, dans son fort. Ils l'appelèrent pour descendre. Mais comme il allait descendre, sa femme qu'il venait d'épouser lui dit:

- Où vas-tu, j'entends une voix sanguinaire.

Le poète juif ne prit pas compte de ce qu'elle disait et finit par descendre. En voyant les armes, il ne fut pas surpris à cause de l'accord précédent entre eux. Ils se promenèrent par la suite dans la zone. Mouhamed Ibn Maslamah sentit la tête de Ka'ab après son autorisation à trois reprises.

En se rendant compte que la situation était propice, il fit signe à ses compagnons qui l'abattirent avant de regagner leur fief sains et saufs.

Raid Al-Qiradah

Au mois de Joumada II en l'année 3 H, les Coréichites envoyèrent une caravane au Châm par la route de l'Irak via Najd. La caravane, commandée par Safwan Ibn Oumaya, ne devait pas passer par Médine. Le Messager d'Allah (ﷺ) prit vent de la caravane et envoya Zeïd Ibn Hâritha à sa rencontre à la tête d'une force de 100 cavaliers. Zeïd l'investit alors qu'elle campait près d'un point d'eau surnommé Qiradah. La force s'empara de toute la caravane. Ses gardiens prirent la fuite alors que le guide Fourat Ibn Hayan fut emprisonné avant d'embrasser l'islam. Ce fut le coup le plus dur que recevaient les Coréichites après la razzia de Badr.

RAZZIA OUHOUD

Au moment où les Coréichites s'apprêtaient à se venger des musulmans, ils reçurent un coup dur à Al-Qiradah. Ils furent au comble de la colère et s'activèrent dans les préparatifs de guerre, mettant sur pied une armée forte de trois mille combattants. Ils purent mettre à la disposition de cette force trois mille dromadaires, deux cents juments et sept cents boucliers. Des femmes se portèrent volontaires pour encourager les combattants et les pousser à plus de témérité. L'armée était commandée par Abou Soufyân alors que l'étendard était entre les mains de quelques héros de Bani Abdeddar.

Bouillant de colère et de haine, la force s'ébranla et arriva aux banlieues de Médine. Elle prit position dans un vaste terrain sur le bord de Wadi Qanat, à proximité des montagnes Aynain et Ouhoud et ce, au mois de Shawal en l'année 3 H.

L'information fut rapportée au Messager d'Allah (ﷺ) une semaine avant l'arrivée de l'armée. Il forma des patrouilles pour les urgences et pour sauvegarder la ville. Il consulta par la suite les musulmans concernant le plan de défense avant l'arrivée de l'armée ennemie.

Il pensait que les musulmans devaient s'abriter dans la ville et combattre à l'entrée des rues alors que les femmes combattraient sur le toits. Le leader des hypocrites Abdallah Ibn Oubey approuva cette idée comme s'il voulait rester à la maison sans qu'on pût l'accuser de manquer à son devoir. Mais les jeunes musulmans étaient enthousiastes et voulaient combattre à l'épée dans un lieu découvert. Le Prophète (ﷺ) accepta cette proposition et divisa l'armée en trois bataillons: celui des *Mouhajirins* dont l'étendard était porté par Mos'ab Ibn Omayr, celui des Aws dont l'étendard était brandi par Ousayd Ibn Houdhayr, et un troisième pour les *Khazrajs* avec à sa tête Al Houbab Benn Al Montter.

Après la prière de l'après-midi (*Al-Asr*), il partit à la montagne d'Ouhoud. En parvenant à l'endroit dit de Chaikhain, il passa en revue l'armée et renvoya les plus jeunes. Il accepta Rafi' Ibn Khoudaij en dépit de sa jeunesse parce qu'il était très adroit à cocher des traits. Samoura Ibn Joundoub prétendit être plus fort que lui et capable de le battre. Les deux se battirent. Samoura prit le dessus sur Rafi' et il fut agréé.

Dans la position de Chaikhain, le Messager d'Allah (ﷺ) accomplit les prières du *Maghreb* et du *'Isha* puis y passa la nuit. Il désigna 50 hommes pour garder le camp.

A la fin de la nuit, il partit et accomplit la prière à Shawt. Là, Abdallah Ibn Oubey se rebella et rebroussa chemin avec 300 personnes de son clan. Bani Salama et Bani Hâritha faillirent revenir mais Allah les raffermit. Au début, le nombre des musulmans était de mille combattants. Il en resta 700 guerriers.

Le Messager d'Allah (ﷺ) avança en direction du Mont Ouhoud par un raccourci laissant l'ennemi du côté ouest. Il descendit dans la vallée, laissant les hauteurs d'Ouhoud derrière lui de sorte que l'armée ennemie formait un obstacle entre lui et Médine.

Il mobilisa l'armée dans cet endroit. Il désigna 50 artilleurs qu'il mit en position sur le mont Aynain, dit Mont des artilleurs. Ils étaient commandés par Abdallah Ibn Joubaïr Al-Ansari. Il leur ordonna de repousser les cavaliers ennemis et de protéger le derrière des musulmans. Il leur intima de ne pas délaisser leur position, en aucun cas, que les musulmans fussent vaincus ou victorieux et d'attendre ses ordres.

Les mécréants mobilisèrent leur armée et s'avancèrent incités par les femmes qui passaient entre les rangs frappant sur des tambourins et chantant des poèmes de guerre.

Duel et combat

Les deux armées se rapprochèrent. Talhah Ibn Abi Talhah Al-Abdari s'avança sur un dromadaire pour le duel. Az-Zoubeïr Ibn

Al-Awam, à dos de chameau, sauta sur lui comme un lion, il le prit, l'étendit par terre et lui coupa la gorge. Le Prophète (ﷺ) cria: "Allah est Plus Grand". Et les musulmans en firent de même.

La guerre se déclencha par la suite. Khaled Ibn Al-Walid qui commandait les cavaliers ennemis tenta à trois reprises d'attaquer les musulmans par derrière mais les artilleurs le repoussèrent à grands coups de traits.

Les musulmans intensifièrent leurs attaques contre les porteurs de l'étendard des mécréants. Ils tuèrent tous les onze. L'étendard ennemi fut piétiné. Les combattants musulmans lancèrent par la suite une violente attaque contre les autres rangs qui se dispersèrent en grande confusion.

Au cours de cette avance, Hamza Ibn Abdelmottalib, lion d'Allah et de son Prophète (ﷺ) fut tué par Wahchi Ibn Harb, un esclave abyssin très adroit dans le maniement de la lance. Ce dernier le prit pour cible l'atteignant au ventre et le tuant sur le coup.

Les mécréants furent vaincus et durent s'enfuir. Les femmes provocatrices prirent également la fuite. Les musulmans les poursuivirent, les tuant et accumulant les butins. A ce moment, les artilleurs commirent une grande erreur. Quarante d'entre eux ou plus descendirent du mont pour prendre le butin en dépit de l'ordre express de ne pas quitter leurs positions. Khaled Ibn Al-Walid profita de l'occasion, attaqua les dix artilleurs qui restaient sur le mont et les tua. Il contourna le mont et attaqua les musulmans par derrière. Ses cavaliers lancèrent de concert un grand cri que les mécréants reconnurent. Ils se retournèrent, se rallièrent à Khaled. Les musulmans furent pris au piège.

Attaque contre le Prophète (ﷺ) et rumeurs sur sa mort

Le Prophète (ﷺ) était dans l'arrière de l'armée avec sept *Ansars* et deux *Mouhajirins*. En voyant les cavaliers de Khaled apparaître derrière le mont, il appela à haute voix ses compagnons.

- A moi, serviteurs d'Allah!

Les mécréants qui étaient peut-être plus proches de lui que les musulmans entendirent sa voix. Un groupe d'entre eux courut en direction de la voix et attaqua violemment le Messager d'Allah (ﷺ). Il essaya de le tuer avant l'arrivée des musulmans. Un *Ansari* s'avança, les repoussa et se battit jusqu'à la mort. Un deuxième en fit de même, puis un troisième, un quatrième jusqu'au septième.

Après la mort du septième, seuls les deux Coréichites Talhah Ibn Obeïd Allah et Sa'ad Ibn Abi Wakas demeuraient auprès du Prophète (ﷺ). Les mécréants en profitèrent pour l'attaquer. Une pierre le toucha de front le faisant basculer de côté. Sa dent inférieure droite fut cassée. Il fut blessé à la lèvre inférieure. Son casque fut brisé et le sang lui coula du front et de la tête. Il fut blessé aux joues par un coup d'épée et reçut également un coup de sabre très violent à l'épaule. Il en souffrira pour un mois bien que les deux boucliers qu'il portait ne furent pas brisés. Tout cela eut lieu en dépit de la défense héroïque de Sa'ad Ibn Abi Wakas qui eut recours à l'arc et de Talhah Ibn Obeïd Allah qui combattit plus que tous les autres regroupés. Il fut blessé à 35 ou 39 endroits. Il protégea le Prophète (ﷺ) de sa main. Ses doigts touchés furent paralysés.

Au cours de ces moments critiques, les archanges Gabriel et Michael descendirent combattre à côté du Prophète (ﷺ). Certains musulmans arrivèrent et le défendirent farouchement. On en dénombre parmi eux Abou Bakr Assidik et Abou Obeïd Ibn Al-Jarrah, qu'ils soient agréés par Allah. Abou Doujana, Mous'ab Ibn Oumayr, Omar Ibn Al-Khattab et Ali Ibn Abi Taleb. D'autres arrivèrent par la suite. Le nombre des mécréants se multiplia et l'offensive se fit plus violente. Les musulmans firent preuve de courage et d'héroïsme. Certains lançaient des traits, d'autres défendaient leurs positions ou faisaient face aux combattants ennemis. Certains protégeaient le Prophète (ﷺ) faisant de leurs corps un bouclier. L'étendard était entre les

mains de Mos'ab Ibn Omayr. On lui coupa la main droite. Il prit alors le drapeau avec la main gauche. On la lui coupa à grands coups d'épée. Il s'accroupit alors la tenant avec la poitrine et le cou et finit par être tué par Abdallah Ibn Kami'a. Et comme il ressemblait au Prophète (ﷺ), Ibn Kami/a crut avoir tué le Messager d'Allah (ﷺ). Il annonça sa mort criant à haute voix:

- Mouhamed a été tué.

La rumeur courut comme l'éclair faisant ralentir l'offensive des mécréants qui pensèrent avoir atteint l'objectif escompté.

Position des musulmans après le siège

En se rendant compte du piège dans lequel ils sont tombés, les musulmans furent pris de panique et se dispersèrent. Ils ne purent aboutir à une position commune. Certains prirent la fuite vers le sud et parvinrent à Médine. D'autres se réfugièrent dans le Mont Ouhoud. Le reste se dirigea vers le Prophète (ﷺ) pour le protéger.

La plupart des musulmans restèrent assiégés mais ils résistèrent dans leurs positions repoussant les assaillants. Et comme ils n'avaient pas de commandant, ils ne purent s'organiser au point que certains combattirent les siens. Al Yamân, père de Houthayfa, fut tué par les musulmans. En entendant la rumeur de la mort du Prophète (ﷺ), certains s'affolèrent, furent pris de panique et abandonnèrent le combat alors que d'autres se surpassèrent de courage criant:

- Mourrez à la défense des valeurs pour lesquelles est mort le Messager d'Allah (ﷺ).

Au beau milieu de cette confusion générale, Ka'ab Ibn Malek vit le Messager d'Allah se diriger vers eux. Il le reconnut à ses yeux car son visage était caché par le voile et le masque. Il cria alors à toute voix:

- O, musulmans! Bonne nouvelle. Voilà le Messager d'Allah (ﷺ).

Les musulmans commencèrent à se regrouper autour de lui. Il put en rassembler trente, grâce à qui il put passer outre l'armée

des mécréants, parvenir aux musulmans assiégés et les retirer au versant du mont. Les mécréants tentèrent de bloquer cette retraite mais ils échouèrent et deux d'entre eux furent tués dans cette vaine tentative.

Grâce à ce plan judicieux, les musulmans se trouvèrent en lieu sûr mais après avoir subi de lourdes pertes à cause de la désobéissance des artilleurs.

Dans le col

Après la retraite des musulmans dans le col du mont, des escarmouches eurent lieu entre eux et les mécréants qui n'eurent pas le courage d'avancer et passer à l'offensive générale. Ils se promenèrent un peu dans le champ de bataille défigurant les cadavres des musulmans. Ils leur coupèrent les oreilles, les nez, les sexes et les éventrèrent.

Oubey Ibn Khalaf, pris d'orgueil, vint au versant d'Ouhoud prétendant tuer le Prophète (ﷺ) qui lui assena un coup de lance dans l'espacement entre son casque et son bouclier. Il dégringola de sa jument à maintes reprises. Il revint dans son camp mugissant comme un bœuf. De retour à Mekka, il succomba à sa blessure à Saraf, pas loin de son village natal.

D'autres mécréants, commandés par Abou Soufyân et Khaled Ibn Al-Walid, escaladèrent le mont. Omar Ibn Al-Khattab et d'autres *Mouhajirs* les combattèrent les obligeant à descendre de la montagne. Certains biographes rapportent que Sa'ad Ibn Abi Wakas en tua trois.

Le nombre des morts des hérétiques était de 24 ou de 37 selon certaines versions. 70 musulmans furent tués: 41 des *Khazrajs*, 24 des *Aws*, 4 *Mouhajirs* et un juif. Il existe d'autres versions à ce propos.

Après la dernière tentative avortée de Khaled et d'Abou Soufyan, les mécréants commencèrent à se préparer au retour.

Quant au Messager d'Allah (ﷺ), et après s'être senti en sécurité dans le passage montagnier, Ali Ibn Abi Taleb, qu'Allah soit satisfait de lui, lui apporta de l'eau puisée à Mihras, une source à Ouhoud, et lui donna à boire. Mais comme le Prophète (ﷺ) en trouva une odeur désagréable, il l'utilisa pour se laver le visage et en versa sur sa tête. Le sang coula alors de sa blessure et se refusa à s'arrêter. Fâtima, qu'Allah soit satisfait d'elle, brûla un morceau de natte et le colla à la blessure. Le sang se coagula. Mouhamed Ibn Maslamah lui apporta alors de l'eau potable. Le Messager d'Allah (ﷺ) en but et pria Allah pour lui. Il accomplit par la suite la prière de midi en étant assis. Les musulmans en firent de même.

Un groupe de femmes des *Mouhajirs* et des *Ansars* dont Aïcha, Oum Ayman, Oum Salîm et Oum Salît arrivèrent. Elles remplirent les jarres d'eau potable et donnèrent à boire aux blessés.

Dialogue et décision

Quand ils étaient sur le point de repartir chez eux, Abou Soufyân se rapprocha des musulmans et les appela à haute voix. Ils lui répondirent:

- Rendez-vous l'année prochaine à Badr, leur dit Abou Soufyan.

Le Messager d'Allah (ﷺ) ordonna à l'un de ses compagnons de lui répondre:

- Oui, c'est là un rendez-vous entre nous et vous.

Abou Soufyân regagna par la suite son armée qui commença à prendre la route du départ. Les Coréichites prirent leurs dromadaires et laissèrent les chevaux de côté, et c'était là, un signe montrant qu'ils se dirigeaient bel et bien vers Mekka et qu'ils ne comptaient pas investir Médine. Et c'était là une grâce divine évidente car rien n'empêchait, à ce moment, les hérétiques d'occuper Médine. Mais Allah les en empêcha, Lui qui est capable de dresser un obstacle entre la personne et son cœur.

Les musulmans descendirent dans le champ de bataille inspecter les blessés et les morts. On évacua certains cadavres de martyrs à Médine mais le Prophète (ﷺ) ordonna de les rendre à leur place et de les enterrer dans leurs vêtements sans lavage ni prière. On enterra deux à trois martyrs dans la même tombe. On ensevelit même deux martyrs dans le même habit. On fit avancer dans la fosse celui qui apprenait par cœur plus de Coran. Le Messager d'Allah (ﷺ) dit:

Le jour de la résurrection, je serai témoin de ceux-là.

Vers Médine et à Médine

Après avoir achevé d'enterrer les martyrs et d'invoquer Allah en leur faveur, le Messager d'Allah (ﷺ) et les musulmans retournèrent à Médine. En cours de route, ils rencontrèrent des femmes dont les proches parents furent tués, le Prophète (ﷺ) leur présenta ses condoléances et pria Allah pour elles. Une femme de Bani Dyar dont la mari, le frère et le père furent tués et à qui on dit que le Prophète (ﷺ) avait été tué vint demander de ses nouvelles. Quand on lui dit qu'il était, grâce à Allah, comme elle le souhaitait, elle demanda de le voir. On la lui montra. En le voyant, elle s'écria:

- Toute calamité après toi est insignifiante.

Les musulmans passèrent la nuit, en état d'urgence, à garder la ville et le Messager d'Allah (ﷺ) bien qu'ils eussent été épuisés, blessés et tristes.

Le Messager d'Allah (ﷺ) comprit qu'il fallait suivre de près les mouvements de l'ennemi afin de lui faire face au cas où il décidait de rebrousser chemin en direction de Médine.

Razzia 'Hamrâ Al Assad

Le matin, il appela les musulmans à sortir à la rencontre de l'ennemi et que seuls ceux qui avaient participé à Ouhoud étaient autorisés à partir. Ils dirent tous: "Volontiers". Ils sortirent jusqu'à Hamra Al Assad, situé à environ 12 km de Médine. Ils y

campèrent.

Les hérétiques avaient campé à "Rawha" à environ 50 km de là. Ils se consultaient, réfléchissaient pour un éventuel retour à Médine et regrettaient d'avoir raté une occasion d'or.

Ma'abad Ibn Abi Ma'abad Al Khouzâ'i était un ami intime du Prophète (ﷺ). Il alla le voir à Hamra Al Assad et lui présenta ses condoléances pour les victimes d'Ouhoud.

Le Messager (ﷺ) lui ordonna d'aller voir Abou Soufyân et de le dissuader de revenir à Médine.

Ma'abad se dirigea à Rawha, où les mécréants avaient décidé de repartir à destination de Médine. Il les dissuada de mettre en vigueur leur projet, leur faisant craindre le pire.

- Mohamed, dit-il, est sorti à votre rencontre dans une force dont je n'ai jamais vu d'aussitôt important. Tous meurrent d'envie de vous rencontrer et sont furieux au point que je ne puis vous décrire. Si vous ne partez pas maintenant, l'avant garde de l'armée risque d'apparaître à tout moment de derrière cette colline.

En entendant cette mise en garde, ils se découragèrent et leur moral tomba au plus bas. Abou Soufyân se contenta de faire de la propagande politique et chargea quelqu'un de dire aux musulmans que

﴿إِنَّ ٱلنَّاسَ قَدْ جَمَعُوا۟ لَكُمْ فَٱخْشَوْهُمْ﴾

{Les gens se sont rassemblés contre vous: craignez-les} (3:173)

et ce, de crainte que les musulmans ne les pourchassent. Il s'en pressa par la suite de donner l'ordre de départ.

Quant aux musulmans, le danger imminent n'eut aucun effet contre eux.

﴿فَزَادَهُمْ إِيمَٰنًا وَقَالُوا۟ حَسْبُنَا ٱللَّهُ وَنِعْمَ ٱلْوَكِيلُ﴾

{Cela accrut leur„ foi et ils dirent: ”Allah nous suffit. Il est notre meilleur garant“ } (3:173).

Ils demeurèrent à Hamra Al Assad jusqu'au mercredi puis revinrent à Médine.

﴿فَٱنقَلَبُوا۟ بِنِعْمَةٍ مِّنَ ٱللَّهِ وَفَضْلٍ لَّمْ يَمْسَسْهُمْ سُوٓءٌ وَٱتَّبَعُوا۟ رِضْوَٰنَ ٱللَّهِ ۗ وَٱللَّهُ ذُو فَضْلٍ عَظِيمٍ﴾

{Ils revinrent donc avec un bienfait de la part d'Allah et une grâce. Nul mal ne les toucha et ils suivirent ce qui satisfait Allah. Allah est détenteur d'une grâce immense} (3:174).

LUTTE SANGLANTE (2)

Evénements et Razzias

Les pertes subies à Ouhoud entachèrent la réputation des musulmans et encouragèrent leurs ennemis à s'attaquer à eux. Des évènements malheureux dont voici les plus importants se déroulèrent par la suite.

Evénement de Raji'

Des gens d'Adhal et de Qarah allèrent voir le Messager d'Allah (ﷺ) et lui dirent qu'il y avait parmi eux des musulmans. Ils lui demandèrent d'envoyer avec eux des enseignants chargés de leur apprendre le Coran et la religion. Le Prophète (ﷺ) envoya dix de ses compagnons commandés par 'As'm Ibn Thâbet. En arrivant à Raji', Ils les trahirent et appelèrent le clan Bani Lehyane de la tribu Houthayl pour les aider à les abattre. Environ cent artilleurs accoururent à l'appel et entourèrent les musulmans qui s'étaient réfugiés dans un endroit élevé. Ils leur donnèrent l'amân (la paix). 'Asim rejeta l'offre des traîtres et combattit avec ses compagnons dont sept trouvèrent la mort. Les mécréants s'engagèrent de nouveau à assurer la sécurité des trois survivants qui, après leur soumission, les trahirent et les ligotèrent. L'un des trois musulmans refusa de les accompagner disant que ce n'était là que le début de la trahison. Les assaillants le tuèrent. Ils emmenèrent les deux autres: Khoubayb Ibn Ady et Zeïd Ibn Adathna à Mekka où ils furent exécutés pour deux Mecquois qu'ils avaient tués à Badr.

Catastrophe de Bir Ma'ouna

A la même époque de l'événement Raji', une autre catastrophe plus douloureuse eut lieu. Abou Barâ' Amer Ibn Malek vint voir à Médine le Messager d'Allah (ﷺ), qui l'appela à embrasser l'islam. Il n'adopta pas la religion et ne la rejeta pas mais il émit l'espoir que les habitants de Najd accepteraient la

nouvelle confession si des prédicateurs allaient les voir sur place. Il s'engagea également à les protéger.

- Je suis leur protecteur, dit-il.

Le Messager d'Allah (ﷺ) envoya soixante-dix prédicateurs parmi les enseignants du Saint Coran. Les musulmans descendirent à proximité de Bir Ma'ouna. Harâm Ibn Melhân alla présenter le message du Prophète (ﷺ) à l'ennemi d'Allah, Amer Ibn Toufayl, qui n'y jeta même pas un regard et ordonna à l'un de ses acolytes de l'exécuter. Celui-ci le transperça de derrière avec sa lance. Harâm tomba en martyr. Des membres de la tribu Bani Salîm assiègèrent les musulmans et les tuèrent tous à part Ka'ab Ibn Zeïd et Amrou Ibn Oumaya al-Dhamri. Grièvement blessé, Kaaba fit semblant d'être mort et put avoir la vie sauve. Il fut tué plus tard le Jour du fossé. Quant à Dhamri, il gardait les dromadaires. Il fut pris en captivité. Amer le libéra à la place d'une esclave que sa mère devait affranchir.

Le Messager d'Allah (ﷺ) fut extrêmement touché par les évènements de Raji' et Bir Ma'ouna qui eurent lieu le même jour au mois de Safar en l'année 4 H.

On disait que la nouvelle des deux trahisons parvint au Prophète (ﷺ) le même soir. Il invoqua Allah contre les tueurs pendant trois jours, chaque matin à la prière de l'aube. Allah révéla aux musulmans, en référence à la parole des martyrs:

- «Rapportez à nos clans que nous avons rencontré notre Seigneur, qu'Il est satisfait de nous et que nous sommes satisfaits de Lui.

Le Prophète (ﷺ) s'abstint, alors, de l'invocation du "*Kounout*".

RAZZIA BANI NADHIR

Bani Nadhîr complotèrent contre les musulmans de façon pire que celle d'Adhal, Qarah et les traîtres de Bir Ma'ouna. Ils demandèrent au Messager d'Allah (ﷺ) de se réunir avec eux dans un endroit qu'ils indiquèrent pour écouter les versets du Saint Coran et les lois de l'Islam et pour discuter avec lui et embrasser, éventuellement, l'Islam s'ils étaient convaincus. L'accord fut conclu mais ces méchantes personnes avaient décidé entre eux d'apporter chacun un poignard dissimulé dans ses habits et d'assassiner le Messager d'Allah (ﷺ) par traîtrise.

Heureusement, la nouvelle parvint à l'Envoyé d'Allah (ﷺ) qui décida de les évacuer.

On raconta également qu'Amrou Ibn Oumaya Al Dhamri, qu'Allah soit satisfait de lui, tua deux personnes de Bani Kilâb en route. Les deux victimes étaient protégées par un pacte passé avec les musulmans.

Informé de l'incident, le Messager d'Allah (ﷺ) alla voir, avec un groupe de ses compagnons, Bani Nadhîr pour l'aider à payer le prix du sang des deux victimes conformément aux clauses du pacte passé avec eux.

- Volontiers, Abou Al-Kâcim, dirent-ils, asseyez-vous ici jusqu'à ce qu'on vous apporte ce que vous avez demandé.

Le Messager d'Allah (ﷺ) s'assit adossé à un mur à attendre. Les juifs trouvèrent l'occasion propice pour tuer le Messager de l'Islam (ﷺ).

- Qui se charge de prendre cette meule, de monter en haut et de la lui jeter sur la tête, se proposèrent-ils?

Le plus scélérat d'entre eux, Amrou Ibn Jihâch se porta volontiers. L'archange Gabriel descendit et informa le Prophète (ﷺ) du dessein criminel.

L'envoyé d'Allah (ﷺ) s'empressa de revenir à Médine. Ses compagnons le suivirent. Il les informa du complot et de sa décision d'évacuer Bani Nadhîr.

Il envoya par la suite Mouhamed Ibn Maslamah les voir et leur dire en son nom:

- Sortez de Médine et n'y demeurez plus avec moi. Je vous donne un délai de dix jours pour partir. Celui qui y demeure sera exécuté.

Bani Nadhîr se préparèrent à partir pendant plusieurs jours. Mais le leader des hypocrites Abdallah Ibn Oubey leur envoya quelqu'un leur demander de rester.

- Ne paniquez pas et restez-y. J'ai avec moi deux mille combattants qui accèderont avec vous dans vos enceintes et qui sont disposés à mourir à votre défense:

﴿لَئِنْ أُخْرِجْتُمْ لَنَخْرُجَنَّ مَعَكُمْ وَلَا نُطِيعُ فِيكُمْ أَحَدًا أَبَدًا وَإِن قُوتِلْتُمْ لَنَنصُرَنَّكُمْ﴾

{Si vous êtes expulsés, nous vous suivrons dans l'exil. Nous n'obéirons à personne quand il s'agira de vous. Si vous êtes attaqués, nous serons à vos côtés} (59:11).

Ainsi que les tribus Quraydha et Khatfân. Ils se sentirent forts et refusèrent de partir. Ils dirent au Prophète (ﷺ):

Nous ne partons pas. Faites ce qui vous plaît.

Le Messager (ﷺ) mobilisa ses troupes. Il chargea Ibn Oum Maktoum de vaquer aux affaires de Médine et donna l'étendard à Ali et partit. Il assiégea Bani Nadhîr qui se réfugièrent dans leurs enceintes lançant des traits et des pierres contre les musulmans.

Les palmeraies et leurs jardins les aidaient dans leur combat. Le Prophète (ﷺ) ordonna d'y mettre le feu et de couper les palmiers. Les juifs furent pris de panique et se découragèrent. Six jours plus tard, ils se rendirent aux musulmans. On dit que

cela eut lieu quinze jours plus tard. La reddition avait pour conditions de les laisser partir de Médine. Le clan Quraydha les laissèrent tomber ainsi que le chef des hypocrites et ses alliés.

Le Messager d'Allah (ﷺ) leur permit d'emporter avec eux leurs affaires, leurs biens et leurs armes. Ils emportèrent tout ce qu'ils purent prendre avec eux au point d'arracher les portes, les fenêtres, les piliers et les poutres des toits. La plupart d'entre-eux et leurs chefs allèrent se réfugier à Khaybar. Le reste partit au Châm.

Le Messager d'Allah (ﷺ) partagea leurs terres et leurs maisons entre les premiers *Mouhajirs*.

Razzia rendez-vous de Badr

On avait rapporté qu'Abou Soufyân avait donné rendez-vous aux musulmans à Badr l'année d'après alors qu'il était à Ouhoud. Au mois de Cha'aban en l'année 4 H, le Messager d'Allah (ﷺ) partit à Badr comme convenu. Il y demeura huit jours à attendre Abou Soufyan. Il avait avec lui mille cinq cents combattants et dix juments. Il remit l'étendard à Ali Ibn Abi Tâlib et désigna Abdallah Ibn Rawaha à sa place à Médine.

Quant à Abou Soufyân, il partit à la tête d'une force de 2000 combattants et 50 chevaux. Il était effrayé depuis son départ. En arrivant à Dar Dhahran, il dit à ses compagnons:

- Il ne vous convient qu'une année fertile où les bêtes pourront paître et où vous trouverez du lait à boire. Or cette année est ingrate. Et moi, j'ai décidé de revenir. Revenez si vous voulez.

Tous revinrent avec lui et ne firent aucune objection. Les musulmans enregistrèrent un beau succès sans avoir à combattre. Ils furent craints par les tribus et la sécurité régna dans la région.

RAZZIA AL-AHZAB (les partis)

Le Prophète (ﷺ) et les musulmans devaient vaquer aux affaires de la religion et des nouveaux musulmans suite à la sécurité et au calme qui régnèrent grâce à la sagesse et à l'adresse du Messager d'Allah (ﷺ).

Après la razzia Bani Nadhîr, aucun affrontement de taille n'eut lieu pendant une période d'un an et demi.

Toutefois, les juifs n'étaient pas satisfaits et ne purent admettre que les musulmans vécussent en sécurité. Après avoir pris pieds à Khaybar, ils commencèrent à comploter et à s'activer dans les coulisses. Ils parvinrent, en dernier lieu, à rassembler une armée gigantesque des tribus arabes pour faire la guerre aux musulmans.

Les biographes racontent que vingt notables et chefs juifs partirent à Mekka pour les inciter à investir Médine et leur promettre de leur venir en aide. Les Coreichites acceptèrent. Les juifs allèrent alors voir la tribu Ghatfân qui accepta aussi, puis ils furent le tour des tribus arabes dont certaines répondirent favorablement. Ils organisèrent ensuite tout ce monde selon un plan unique afin que tous arrivent à Médine en même temps.

Concertation et Tranchée

La nouvelle de ce rassemblement et du départ à destination de Médine parvint au Messager d'Allah (ﷺ) qui consulta ses compagnons. Salmân Al Fârisi (le Persan), qu'Allah soit satisfait de lui, proposa de creuser un fossé. Sa proposition plut aux musulmans et fut retenue.

Comme Médine était entourée des côtés est, ouest et sud des terrains volcaniques composés de pierres noires et n'était accessible que du côté nord, le Messager d'Allah (ﷺ) choisit l'endroit le plus étroit entre Al-Harra (le terrain volcanique) est et ouest et y creusa la tranchée. Il chargea chaque groupe de dix

hommes de creuser quarante coudées et participa avec eux à creuser la tranchée et à transporter la terre. Les musulmans firent de grands efforts et supportèrent le froid et la faim. On leur apporta pour chacun une poignée d'orge pétri avec de l'huile nauséabonde. Ils mangeaient cette pauvre nourriture difficile à digérer. Ils se plaignirent au Messager d'Allah (ﷺ) de la faim qu'ils enduraient et lui firent montrer une pierre attachée au ventre de chacun d'entre-eux. Et le Messager d'Allah (ﷺ) leur fit montrer deux pierres à son ventre (ﷺ).

Au cours de la corvée, des miracles eurent lieu. Jâbir vit la faim qu'endurait le Messager d'Allah (ﷺ). Il alla égorger une bête à lui et demanda à sa femme de moudre une mesure d'orges. Il invita ensuite le Prophète (ﷺ) et un groupe de ses compagnons en secret. Mais le Prophète (ﷺ) appela tous les gens de la tranchée, qui étaient au nombre de mille. Ils mangèrent tous à leur faim alors que la marmite était toujours pleine et la pâte en grande quantité.

La sœur de No'mân Ibn Béchir apporta au père et à l'oncle de son frère des dattes.

Le Messager d'Allah (ﷺ) jeta les dattes sur un vêtement et appela les gens de la tranchée à manger. Ils mangèrent tous et regagnèrent leurs postes alors que les dattes débordaient de l'habit.

Une grosse pierre empêcha Jâbir et ses comagnons de poursuivre les travaux. Le Messager d'Allah (ﷺ) descendit dans le fossé et lui donna un coup de pioche. Le rocher se désintégra complètement. Un dur rocher fit également obstacle à Al Barâ et ses compagnons, le Prophète (ﷺ) descendit encore une fois dans la tranchée, invoqua Allah: "Au nom d'Allah", puis donna un coup de pioche à la pierre y découpant un morceau. Une lumière jaillit de la pierre et on lui annonça la bonne nouvelle relative à la conquête future du Châm. Il donna un autre coup et on lui révéla la future invasion de la Perse. Il frappa encore une fois, la

révélation le mit au courant de la prochaine conquête du Yémen au moment où le rocher se rompait.

Entre les deux bouts de la tranchée

L'armée Coreichite arriva à Médine. Commandée par Abou Soufyân, elle était forte de 4000 combattants soutenus par 300 chevaux et 1000 dromadaires. L'étendard était brandi par Othman Ibn Talhah Ibn Abi Al-Abdari. La tribu Ghatfân et ses alliés de Najd affluèrent, formant une force de 6000 combattants. L'arrivée de cette grande armée était une épreuve difficile et effrayante pour les médinois.

Le Messager d'Allah (ﷺ) passa la direction de Médine à Ibn Oum Maktoum. Il mit les femmes et les enfants en lieux sûrx et partit à la tête d'une force de 3000 combattants. Les musulmans prirent position entre le Mont Sala' qu'ils laissèrent derrière eux et la tranchée qui fit obstacle entre eux et l'ennemi.

Les mécréants se préparèrent, puis avancèrent vers Médine. En s'approchant des musulmans, ils furent surpris de trouver une large tranchée qui faisait obstacle entre eux et le camp adverse. Stupéfait, Abou Soufyân dit:

- C'est là, une ruse que les arabes n'ont jamais connue.

Ils se mirent à tourner furieusement, autour de la tranchée et à chercher une issue par laquelle ils pourraient passer. Les musulmans les bombardaient de traits pour les empêcher de s'approcher, de traverser le fossé ou de jeter de la terre dans l'excavation afin de pouvoir passer.

Les hérétiques furent contraints d'imposer le siège à Médine alors qu'ils ne s'y étaient pas préparés. En effet, ils n'avaient pas prévu une telle situation. Ils se mirent à chercher à passer, de jour, au moment où les musulmans leurs faisaient face tout au long du front, leur jetant dessus pierres et traits. Les Coreichites et leurs alliés accentuèrent leurs efforts tout au long de la journée.

Les musulmans se virent contraints de se défendre sans relâche au point que le Messager d'Allah (ﷺ) et les adeptes de la foi ratèrent les prières et ne purent les accomplir qu'après le coucher du soleil ou un peu plus avant. La prière de la peur n'avait pas encore été imposée.

Un jour, des cavaliers mécréants dont Amrou Ibn Abd Widd, Ikrima Ibn Abi Jahl, Dhirar Ibn Al Khattâb et d'autres s'attaquèrent à un endroit étroit de la tranchée. Ils parvinrent à y passer et leurs chevaux commencèrent à parcourir le terrain séparant le fossé au Mont Sala'. Ali Ibn Abi Tâlib et un groupe de musulmans s'élancèrent et bloquèrent l'issue par laquelle ils passèrent. Amrou Ibn Abd Widd, qui était un combattant farouche, appela au duel. Ali le mit en colère, l'obligeant à descendre de son cheval. Les deux se battirent un moment. Ali le tua enfin. Les autres cavaliers Coreichites, effrayés, prirent la fuite au point qu'Ikrima laissa tomber sa lance et que Nawfal Ibn Abdallah tomba dans la tranchée et se fit abattre par les musulmans.

Un nombre restreint des deux cotés trouva la mort dans la confrontation aux tirs à l'arc. Dix mécréants furent tués contre six musulmans.

Trahison de Bani Qouraydha et sa répercussion sur le déroulement de la bataille

Le clan Qouraydha avait signé un pacte avec le Messager d'Allah (ﷺ). 'Hoyay Ibn Akhtab, maître des Bani Nadhîr, alla voir, durant cette razzia, Ka'ab Ibn Asad, chef du clan Bani Qouraydha. Il lui décrivit les avantages de la rupture du pacte et l'incita à trahir les musulmans. Ka'ab accepta, rompit le traité et alla se ranger du côté des mécréants.

Bani Qouraydha habitait au sud de Médine et les musulmans étaient au nord et rien n'empêchait la tribu juive de s'attaquer aux femmes et aux enfants des musulmans qui, étaient désormais en danger. La nouvelle parvint au Messager d'Allah

(ﷺ) qui dépêcha Mouhamed Ibn Aslam à la tête de 200 combattants et Zeïd Ibn Hâritha à la tête de 300 guerriers pour garder les familles musulmanes. Il envoya également Sa'ad Ibn 'Obâdah et un groupe *d'Ansars* apporter des nouvelles. Ces derniers trouvèrent les juifs disposés à tout faire. Ils insultaient les musulmans et le Messager d'Allah (ﷺ) et disaient qu'ils n'avaient aucun pacte ni engagement envers Mouhamed (ﷺ).

Le Prophète (ﷺ) s'inquiéta vivement à cette nouvelle. Il se couvrit de son habit et se coucha. Il demeura longtemps ainsi, puis il se releva glorifiant Allah:

"اللهُ أكبَر"

-"Allah est Plus grand", dit-il.

Puis, il annonça aux musulmans la promesse de victoire.

Il voulut envoyer à 'Ouyayna Ibn 'Hisn afin qu'il fasse la paix avec la tribu Ghatfân contre le tiers des dattes de Médine. Mais les deux seigneurs des Ansars Sa'ad Ibn Mou'ath et Sa'ad Ibn 'Obadah refusèrent:

- Nous étions, nous et ceux-là, des mécréants. Et ils n'ont jamais convoité un seul fruit de Médine. Or maintenant qu'Allah nous a honorés avec l'Islam, est-il convenable qu'on leur donne nos biens?

Par Allah. Ils ne recevront de nous que l'épée. Le Prophète (ﷺ) déclara leur point de vue judicieux.

Défaillance des partis et fin de la razzia

Dans ces conditions difficiles, Naïm Ibn Mas'oud Al Achja'i, de la tribu de Ghatfân et grand ami des Coreichites et des juifs, vint auprès du Messager d'Allah (ﷺ):

- O Messager d'Allah! J'ai adopté l'Islam et ma tribu n'est pas au courant de ma conversion, dit-il. Ordonne-moi ce qui te plaît.

- Tu es un homme seul, lui répond-il. Que pourras-tu faire?

tente de pousser certains clans à faire défection.

Naïm alla chez Bani Qouraydha. En le voyant, ils le reçurent avec tous les honneurs.

- Vous savez l'amitié que j'éprouve pour vous, leur dit-il, et les bonnes relations que nous entretenons. Je voudrais vous dire quelque chose mais promettez-moi de la garder en secret.

- Oui, dirent-ils.

- Vous avez vu ce qui est arrivé à Bani Quaynouquâ' et Bani Nadhîr. Vous avez fait alliance avec les Coreichites et Ghatfân. Or, ils ne sont pas dans la même situation que vous. Ici, c'est votre pays, où il y a vos biens, vos enfants et vos femmes. Vous ne pouvez déménager ailleurs. Eux, leur pays, leurs biens et leurs femmes sont loin d'ici. S'ils trouvent une occasion propice, ils en profitent, sinon ils repartent chez eux et vous laissent seuls avec Mouhamed qui se vengera de vous comme il lui plaira.

- Que faire alors, se demandèrent-ils?

- Ne faites la guerre avec eux que s'ils vous donnent des otages.

Les juifs approuvèrent la proposition.

Naïm se rendit par la suite auprès des Coreichites et discuta avec leurs leaders:

- Les juifs ont regretté d'avoir rompu leur pacte avec Mohamed, leur dit-il. Ils lui ont proposé, en guise de réparation des otages qu'ils vous réclameront et Mouhamed a accepté de faire alliance de nouveau sur cette condition. Soyez donc prudent.

Il alla voir ensuite la tribu Ghatfân et leur raconta la même histoire.

Ainsi et grâce à cette sage astuce, la confiance entre les coalisés s'évaporisa. Abou Soufyân envoya à Qouraydha une

délégation leur demandant de participer à la bataille le lendemain qui était un samedi.

- Demain est un samedi, dirent-ils, et les malheurs ne se sont abattus sur nous qu'à cause de la violation de ce jour. Nous ne combattrons avec vous que si vous nous remettiez des otages afin que vous ne nous laissiez pas tomber et que vous partiez chez vous.

Les Coreichites et les Ghatfâns se dirent alors que Naïm avait raison. Ils envoyèrent alors aux juifs leur enjoignant de participer à la guerre sans avoir à leur remettre des otages. Les juifs se dirent alors que Naïm avait dit vrai. La volonté des deux camps se rompit et les coalisés ne se sentirent plus disposés à poursuivre leur mission belliqueuse.

Allah envoya alors un vent violent et des anges qui semèrent la panique et la terreur parmi les hérétiques. Leurs marmites furent renversées et leurs tentes arrachées. Un froid glacial s'abattit sur eux. Ils ne purent résister à une telle mésaventure et prirent le chemin du retour.

C'était la tentative la plus dangereuse qu'effectuaient les ennemis de l'Islam pour investir Médine.

Leur défaite signifiait qu'ils n'attaquaient plus Médine et c'était le sens de la remarque faite alors par le Prophète (ﷺ) qui dit:

"الآن نَغْزُوهُمْ، لا يَغزُونَا ، نَحْنُ نَسيرُ إليهمْ"

- "Maintenant, c'est à nous de les envahir. Eux, ils ne nous attaqueront plus. A notre tour d'aller chez eux".

RAZZIA BANI QOURAYDHA

A son retour de la tranchée, le Messager d'Allah (ﷺ) enleva son armure et ses vêtements et se leva. C'est alors que l'archange Gabriel, Paix sur lui, vint le voir et lui ordonna de se diriger pour châtier Bani Qouraydha.

- Je te devance, lui dit-il, je vais leur semer la terreur aux cœurs.

Et il partit avec sa suite d'anges.

Quand au Messager d'Allah (ﷺ), il fit l'annonce suivante: "Que celui qui étend et obéit n'accomplisse la prière *d'Al-Asr* que chez Bani Qouraydha".

Il désigna à la tête de Médine Ibn Oum Maktoum et remit l'étendard à Ali Ibn Taleb. Il lui demanda de les devancer avec un groupe de musulmans. En les voyant, les juifs insultèrent le Prophète (ﷺ) et dirent du mal de lui. Quant aux musulmans, ils ne tardèrent pas à partir.

Le Messager d'Allah (ﷺ) partit dans un convoi de *Mouhajirs* et *d'Ansars*. Il descendit à proximité de l'un de leurs puits nommé Anâ.

Allah leur remplit les cœurs de terreur. Ils se refugièrent dans leurs fortifications et n'osèrent pas faire la guerre.

Les musulmans les assiégèrent durement. Après un long siège, ils voulurent prendre conseil auprès de leurs alliés musulmans. Ils demandèrent au Messager d'Allah (ﷺ) de leur envoyer Abou Loubâba pour le consulter. Il le leur envoya. En le voyant, les hommes accoururent vers lui et les femmes et les enfants fondèrent en larmes devant lui. Il fut prit de tendresse pour eux. Ils lui demandèrent s'ils devaient abdiquer et se rendre au pouvoir de Mouhamed (ﷺ). Il dit que oui tout en montrant sa gorge signifiant par ce geste qu'ils auraient les gorges coupées. Mais vite, il se rendit compte qu'il avait trahi Allah et son

Prophète (ﷺ). Il repartit vite et se dirigea vers la Mosquée du Prophète (ﷺ) où il se fit attacher à l'un de ses piliers jurant que seul le Messager d'Allah (ﷺ) le détacherait de ses propres mains. En apprenant la nouvelle, le Prophète (ﷺ) dit:

"أمَا إنّهُ لَوْ جَاءَني لاسْتَغْفَرْتُ لَهُ، أمّا إذْ فعَلَ مَا فعَلَ فَنَتْرُكُهُ حَتّى يَقْضيَ اللّهُ فيه"

- "S'il était venu me voir, j'aurais prié Allah pour l'absoudre. Mais puisqu'il a fait ce qu'il a fait, nous le laisserons jusqu'à nouvel ordre d'Allah".

Les Bani Qouraydhas ne purent résister au long siège et finirent par accepter le jugement du Messager d'Allah (ﷺ) après vingt cinq jours. Les hommes furent arrêtés et les femmes et les enfants mis à part. Leurs alliés Aws demandèrent qu'on les traite bien comme furent traités Bani Qouraydha et Bani Annadhîr, les alliés des *Khazrajs*.

- "Accepteriez-vous que l'un d'entre vous soit leur juge", leur dit le Prophète (ﷺ)?

- Oui, répondirent-ils.

- "Ce sera Sa'ad Ibn Mou'ath".

- Nous acceptons.

Sa'ad, qui s'était blessé dans la razzia de la tranchée, était à Médine. On l'emmena sur un âne. En s'approchant du Messager d'Allah (ﷺ), il leur dit:

- "Allez voir votre chef".

Ils l'entourèrent de tout côté, l'implorant de bien traiter ses alliés. Il demeura silencieux et ne répondit pas. Quand ils exagérèrent, il leur lança:

- Il est temps pour Sa'ad de ne point accepter de reproche dans la voie d'Allah.

En entendant cela, certains retournèrent à Médine et annoncèrent la mort des gens.

Sa'ad descendit. On l'informa de l'acceptation de Bani Qouraydha de son verdict. Il condamna les hommes de mort, les femmes et les enfants d'être pris en captivité et les biens d'être partagés. Le Messager d'Allah (ﷺ) lui dit:

"لَقَدْ حَكَمْتَ فيهِمْ بِحُكْمِ اللهِ مِنْ فَوْقِ سَبْعِ سَماواتٍ"

"Ton verdict est celui d'Allah issu au dessus de sept cieux".

Ce jugement est également conforme à la loi des juifs mais moins dur et plus clément.

Après le jugement de Sa'ad Ibn Mou'ath, les Bani Qouraydhas furent emmenés à Médine. On creusa des tranchées dans le marché de la ville. On les emmena groupe par groupe à ces tranchées où ils furent décapités. Ils étaient au nombre de quatre cents. On rapporta aussi qu'ils étaient entre six cents et sept cents.

Hoyay Ibn Akhtab, chef des Bani Nadhîr, fut également décapité. il était parmi les vingt leaders juifs qui avaient incité les Coreichites et les Ghatfâns à attaquer les musulmans. Il alla voir ensuite les Qouraydhas, les encouragea à violer leur pacte avec les musulmans qu'ils trahirent au moment le plus critique. Les Qouraydhas avaient posé une condition à Hoyay qui devait rester avec eux dans leurs forteresses avant et après le siège. Il fut lui aussi exécuté.

Certains membres de Bani Qouraydha avaient adopté l'Islam avant de descendre de leur citadelle. On ne leur fit rien. D'autres furent demandés en don. Ils furent libérés avant de se convertir à l'Islam. Les armes et les biens furent collectés. On dénombra 1500 épées, 300 cuirasses, 2000 lances, 500 boucliers et beaucoup d'autres ustensiles, de matériel, de meubles et de bovins. Le cinquième de tout cela en plus des captifs et de la

palmeraie fut ôté et le reste partagé. Une part fut accordée au fantassin et trois parts au cavalier, une pour lui et deux parts pour son cheval.

Les captives furent vendues à Najd contre des armes. Après l'extermination des Qouraydhas, le vœu de Sa'ad Ibn Mou'ath fut exausé. Lors de la razzia de la Tranchée, Sa'ad avait prié Allah après avoir été blessé dans le fossé, de le faire mourir s'il n'y avait plus de guerre contre les Coreichites et de ne mourir qu'une fois guéri des Qouraydhas. Il s'était installé dans une tente à la Mosquée du Prophète (ﷺ) pour que celui-ci puisse lui rendre visite de près. Une brebis lui passa dessus lui causant une hémorragie mortelle. Les anges portèrent son cortège funèbre avec les musulmans et le Trône du Tout Puissant s'ébranla à sa mort.

Abou Loubâba passa six nuit ligoté puis sa pénitence fut révélée. Oum Salamah lui annonça la bonne nouvelle. Les gens accoururent pour le libérer mais il refusa, ne voulant être détaché que par le Messager d'Allah (ﷺ) qui exauça son vœu en passant pour la prière de l'aube.

Après la razzia Bani Qouraydha, les musulmans entreprirent plusieurs actions militaires dont voici les plus importantes:

Assassinat d'Abou Rafi' Salâm Ibn Abi Al-Haqiq

Il s'agit d'un commerçant du Hijaz, leader des juifs de Khaybar et l'un des grands instigateurs des coalisés anti-Médine. Après avoir réglé les comptes des Partis et de Qouraydha, cinq membres du clan Khazraj ont été délégués pour le tuer et acquérir cet honneur comme ce fut le cas avec les Aws lors de l'exécution de Ka'ab Ibn Achraf.

Les cinq mandataires arrivèrent à son fort situé du coté de Khaybar au coucher du soleil. Abdallah Ibn 'Atîk y accéda et s'y cacha. Quand les gens s'endormirent, il prit les clés et ouvrit les portes pour faciliter sa fuite en cas de nécessité. Il se dirigea par la suite chez Abou Rafi'. La maison était obscure. Il l'appela

et quand il sut sa place, il lui donna un coup d'épée, mais en vain. Il sortit et revint comme s'il venait à son secours. Il le frappa cette fois-ci pour de bon, lui mit l'épée au ventre, appuya de toutes ses forces et le transperça. Il s'enfuit par la suite ouvrant les portes l'une après l'autre. Il tomba dans l'escalier et se cassa la jambe. Il parvint ensuite à ses compagnons et allèrent tous voir le Messager d'Allah(ﷺ). Ils lui racontèrent ce qui s'était passé. Le Messager d'Allah (ﷺ) passa la main sur la fracture d'Abdallah qui se remit aussitôt de son mal.

Thumama Ibn Athal, maître d'Al Yamamah en capitivité

Thoumama était l'un des pires ennemis du Messager d'Allah (ﷺ) et de sa religion. Il sortit au mois de Mouharam en l'année 6 H, déguisé dans l'intention d'assassiner le Prophète (ﷺ). Entre-temps, le Prophète (ﷺ) avait dépêché Mouhamed Ibn Maslamah dans un convoi de 30 cavaliers pour châtier Bani Bakr Ibn Kilâb résidant dans les environs de Dharyah, à sept nuits de marche sur la route Médine-Basrah. A leur retour, ils tombèrent sur Thoumama et le prirent en captivité. Ils l'emmenèrent à Médine et l'attachèrent à un pilier de la Mosquée. Le Messager d'Allah (ﷺ) passa le voir:

- Qu'as tu Thoumama, lui dit-il?

- J'ai du bien, Mohamed, répondit-il! Si tu tues, tu tues quelqu'un dont la mort sera vengée. Si tu fais don, tu le fais pour quelqu'un plein de gratitude. Si tu veux de l'argent, tu n'as qu'à demander, tu auras ce que tu veux.

Le Messager d'Allah (ﷺ) le laissa puis passa le voir le lendemain. Le même dialogue se répéta. Il alla le voir également le troisième jour et ils eurent la même conversation. Le Prophète (ﷺ) dit alors: **"Relâchez Abou Thoumama".** Le maître d'Al Yamama se lava et prononça la profession de foi, disant au Prophète (ﷺ):

- Par Allah, il n'y avait sur terre de visage plus exécrable que

le tien et voilà que maintenant ton visage est ce qu'il y a de plus agréable pour moi. Par Allah, il n'y avait sur terre de religion plus haïssable que la tienne et voilà que maintenant ta religion est la meilleure religion pour moi.

De retour, Thoumama alla à la Mecque pour accomplir la 'Omra. Les Coreichites lui reprochèrent sa conversion à l'Islam.

- Par Allah, leur dit-il, pas un grain de froment ne vous parviendra d'Al Yamama tant que le Messager d'Allah (ﷺ) n'a pas donné son autorisation.

A son retour, il interdit la vente de froment aux gens de la Mecque qui furent durement touchés par cet embargo au point d'écrire au Messager d'Allah (ﷺ) le conjurant par les liens de parenté qui les unissaient de demander à Abou Thoumama de leur vendre la nourriture. Le Prophète (ﷺ) leur répondit favorablement.

Razzia Bani Lehyân

Bani Lehyân était le clan de ceux qui avaient massacré les musulmans à Al-Raji'. Ils habitaient à Hijaz, loin sur les frontières avec Asafan. Le Messager d'Allah (ﷺ) reporta leur châtiment. Après la défaite des partis et la stabilité qui régna dans la région, il désigna Ibn Oum Maktoum à la tête de Médine et partit au mois Rabiy I en l'année 6 H dans une convoi de 200 combattants et 20 juments. Il se dépêcha de parvenir chez eux au plus vite. En parvenant dans la vallée de l'Oued Gharrân, où ses compagnons avaient été assassinés, il pria Allah pour eux et passa deux jours dans les lieux. Quant à Banou Lehyân, ils s'enfuirent dans les sommets des montagnes et les musulmans ne purent mettre la main sur aucun d'entre eux. Le Prophète (ﷺ) envoya dix cavaliers à Asafan pour que les Coreichites en entendent parler et prennent peur. Les cavaliers partirent pour Kira' Al Ghamîm alors que le Messager d'Allah (ﷺ) regagna Médine.

Sariya Al-As et conversion du mari de Zeïneb, fille du Prophète (ﷺ)

Le Messager d'Allah (ﷺ) envoya Zeïd Ibn Hâritha à Al-Is, à la tête de 170 cavaliers pour couper la route à une caravane des Coreichites venant du Châm. Les musulmans mirent la main sur la caravane et prirent en captivité ses gardiens. Abou Al-As, mari de Zeïneb, prit la fuite, alla à Médine et demanda la protection de Zeïneb. Il lui demanda également de prier le Messager d'Allah (ﷺ) de lui rendre les biens de la caravane, ce qu'il fit, lui rendant tout sans distinction de valeur.

Abou Al-As était un riche commerçant de Coreich connu pour sa probité et sa sincérité. Il revint à Mekka et rendit les biens à leurs propriétaires. Il adopta par la suite l'Islam et immigra. Le Messager d'Allah (ﷺ) lui rendit Zeineb en mariage avec le premier contrat et ce, plus de trois ans après leur séparation.

Le Messager d'Allah (ﷺ) dépêcha pendant cette période plusieurs expéditions qui permirent de faire régner la paix et la stabilité dans des régions lointaines.

RAZZIA BANI AL-MOSTALAQ
OU
RAZZIA AL-MOURAISÎ'

Banou Mostalaq était une fractoin de la tribu Khouza'a. Toutes les autres fractions de Khouza'a étaient pro-islamiques à part cette fraction-là qui soutenait les Coreichites. On reporta au Messager d'Allah (ﷺ) qu'ils s'apprêtaient à lui faire la guerre. Il délégua Bouraida Ibn Housayb pour s'assurer du bon fondé de cette nouvelle. La nouvelle s'avéra authentique. Il désigna pour le remplacer à Médine Zeïd Ibn Hâritha et on dit aussi que c'était un autre et il se dépêcha de les attaquer par surprise avec une force de 700 sahâbis (compagnons du Prophète (ﷺ)).

Les Banou Mostalaq avaient pris position à proximité d'un puits nommé Al Mouraisi'. Le Messager d'Allah (ﷺ) les attaqua. Il en tua quelques-uns, prit en captivité leurs femmes et enfants et s'empara de leurs biens et ce, au mois de Cha'aban en l'année 5 ou 6 H.

C'était là, en bref, la razzia Bani Mostalaq. Elle était banale mais il se passa au cours de cette campagne deux évènements douloureux que les hypocrites exploitèrent pour semer les troubles et le doute au sein de la communauté islamique et de la Maison du Prophète (ﷺ) lui-même. Il s'agissait des deux incidents suivants:

Premier incident: L'expression proférée par le leader des hypocrites: "A notre retour de Médine, le plus fort en fera évacuer le plus servile".

Une bousculade entre deux hommes, un Ansari et un Mouhajir était à l'origine de l'incident. L'Ansari appela les siens par leur nom et le Mouhajir appela son clan par leur nom. Un groupe de chaque clan accourut à l'appel. Le Messager d'Allah (ﷺ) intervint:

"أبدَعْوَى الجَاهليّة وَأنَا بَيْنَ أظْهُركُمْ؟ دَعُوهَا فَإنّهَا مُنتِنَة"

- "Comment Oseriez-vous recourir aux slogans anté-islamiques alors que je suis encore parmi vous? Evitez une telle pratique nauséabonde", leur lança-t-il.

Les gens revinrent à la raison et firent marche arrière. Un groupe d'hypocrites avaient participé à cette razzia pour la première fois. En apprenant la nouvelle, leur chef Abdallah Ibn Oubey se mit en colère et dit: "A notre retour à Médine, le plus fort en fera évacuer certes, le plus servile". Il faisait allusion par le plus fort à lui-même et par le plus servile au Messager d'Allah (ﷺ) - A Allah ne plaise!

Au moment où il disait cette expression, un jeune musulman à la foi ferme était avec eux. Il s'agissait de Zeïd Ibn Arquam qui ne put supporter cette insulte. Il alla voir le Messager d'Allah (ﷺ) et le mit au courant de ce qu'il entendit. Le Prophète (ﷺ) appela Ibn Oubey et lui demanda des explications. Il lui jura de ne rien avoir dit. Allah fit révéler la Sourate des Hypocrites et le démasqua à tout jamais.

Deuxième incident: Rumeur diffamatrice colportée par les hypocrites.

Aïcha, qu'Allah soit satisfait d'elle, alla un jour alors qu'elle était en voyage dans le cadre de cette razzia, à la recherche d'un collier qu'elle perdit. Les gens emmenèrent son palanquin croyant qu'elle était dedans. Elle resta seule derrière l'armée. Safwân Ibn Al Mou'tal As-Salami passa par là et la vit. Il fit accroupir sa chamelle pour lui permettre de monter dessus. Il marcha à pied devant la bête, sa laisse à la main et la ramena à l'armée. Les hypocrites l'accusèrent du pire et firent circuler la rumeur à Médine pendant tout un mois. Puis, Allah fit révéler à son Prophète (ﷺ) son innocence et la mauvais foi des hypocrites dans la Sourate de la Lumière qui sera récitée jusqu'au Jour de la Résurrection.

TRAITE DE PAIX ET CORRESPONDANCES

Oumrah Al-Houdaybia

Départ pour la Oumrah et arrivée à Houdaybia

Le Messger d'Allah (ﷺ) vit en songe qu'il accomplissait la Oumrah avec ses compagnons à Makka. Il partit donc lundi 1er Dhou Al-Qa'ada en l'année 6 H dans un contingent de 1400 Mouhajirs et Ansaris. Il prit avec lui les offrandes pour que les gens sachent qu'il était parti pour faire la Oumrah et non la guerre.

Il sanctifia les offrandes, leur attacha les pendentifs et accomplit les rites de sacralisation pour la Oumrah à Thil-Houlayfa. Il partit par la suite jusqu'à Asafan où son espion le mit au courant de la décision unanime des Coreichites de lui faire la guerre et d'empêcher les musulmans d'accéder à la Demeure Sacrée. Les Coreichites prirent position à Thi Touwa et dépéchèrent Khaled Ibn Al-Walid à la tête d'une force de 200 cavaliers à Kira'a Al-Gamim pour bloquer la route menant à Mekka.

Le Messager d'Allah (ﷺ) consulta ses compagnons et leur demanda leurs avis sur l'initiative à prendre et qui consiste soit à attaquer les positions des partisans des Coreichites soit à se diriger à destination de la Ka'aba.

- Nous sommes venus pour faire la Oumrah et non la guerre, dit Abou Bakr, qu'Allah soit satisfait de lui. Celui qui nous empêchera de poursuivre notre chemin, nous le combattrons.

Le Messager (ﷺ) approuva cette idée. Khaled vit les musulmans accomplir la prière de midi faisant des génuflexions et se prosternant. Il regretta alors de ne pas les avoir attaqués à l'improviste. Il décida alors de passer à l'attaque pendant la prière *d'Al-Asr* (l'après-midi). Allah révéla la prière de la peur entre midi et *Al-Asr*, ce qui lui fait rater l'occasion propice.

Le Messager d'Allah (ﷺ) emprunta un autre chemin et parvint à la route de Mirar. En y arrivant, sa chamelle s'accroupit. On l'incita à se redresser mais en vain. Les gens

dirent qu'*Al-Kaswâ* (nom de la chamelle) s'obstina.

- *Al-Kaswâ* ne s'est pas obstinée à repartir, répliqua le Messager d'Allah (ﷺ) et ce n'est pas là son caractère. Mais elle a été arrêté par ce qui avait arrêté l'éléphant. Par Allah, ajouta-t-il, qu'ils m'appellent à un quelconque pacte qui glorifie les interdits divins, je l'approuverai.

"مَا خَلأَتِ القَصْوَاءُ، وَمَا ذَاكَ لَهَا بِخُلُق، وَلَكِنْ حَبَسَهَا حَابِسُ الفيل، ثُمَّ قَالَ: وَاللهِ، لا يَسْأَلُونِي خطَّةً يُعَظِّمُونَ فيهَا حُرُمَاتِ اللهِ إلا أعْطَيْتُهُمْ إيَّاهَا"

Il incita la chamelle à se redresser et Al-Kaswa se releva en sautant. Il avança jusqu'à Houdaybia.

Badil Ibn Warqua Al-Khouza'i qui était partisan des musulmans vint voir le Messager d'Allah (ﷺ) à la tête d'un groupe de sa tribu Khouza'a. Il le mit au courant de la décision des Coreichites de le combattre et de lui interdire l'accès à la Sainte Demeure. Le Messager d'Allah (ﷺ) lui dit qu'il n'avait d'autre objectif que d'accomplir la Oumrah et qu'il était disposé à accepter une trêve. Mais il lui affirma qu'au cas où les Coreichites ne voulaient que la guerre, il était prêt à se battre et à avoir la gorge coupée ou bien de mettre en vigueur la volonté d'Allah.

Bras de fer entre le messager d'Allah (ﷺ) et la tribu Coreich

Badil informa les Coreichites du projet des musulmans. Ceux-ci envoyèrent Mikriz Ibn Hafs à qui le Messager d'Allah (ﷺ) répéta la même chose. Ils dépêchèrent alors le Seigneur des Abyssins Al-Houlays Ibn 'Ikrima. En le voyant arriver, le Messager d'Allah (ﷺ) leur dit:

"هَذَا منْ قَوْمٍ يُعَظِّمُونَ الهَدْيَ فَابْعَثُوهُ"

"Celui-là appartient à une tribu qui glorifie les offrandes, envoyez-les donc devant lui".

Les musulmans firent avancer devant eux leurs offrandes et l'accueillirent en répondant à l'appel d'Allah pour la Oumrah. En voyant ce spectacle, Al-Houlays s'exclama:

- Louanges à Allah, cria-t-il, il ne faudrait pas empêcher ceux-là de se rendre à la Ka'aba. Comment est-il concevable que Lakhm, Joutham et Himyar accomplissent le pèlerinage et que le fils d'Abdelmotalib soit renvoyé? Par le Seigneur de la Maison, Coreich a certes péri! Les gens sont venus faire la Oumrah.

En attendant cela, les Coreichites furent exaspérés:

- Assieds-toi, lui lancèrent-ils, tu n'es qu'un bédouin qui n'a pas l'habitude des complots.

Ils envoyèrent par la suite Orwa Ibn Mas'oud Athakafi à qui le Messager d'Allah (ﷺ) lui dit la même chose qu'auparavant.

- O Mouhamed as-tu entendu parler, avant toi de quelqu'un ayant investi sa tribu? Et si c'est l'autre, c'est à dire la défaite, je ne vois autour de toi qu'une plèbe prête à t'abandonner et à prendre la fuite, dit-il.

Abou Bakr lui répondit sévèrement mais il ne dit rien.

Orwa tenait la barbe du Prophète (ﷺ) en lui parlant. Al Moughira Ibn Sho'oba lui frappait la main avec le fourreau de l'épée lui criant: "Eloigne ta main de la barbe du Messager d'Allah (ﷺ).

- Quelle traîtrise, lui dit Orwa! Ne suis-je pas entrain de faire le médiateur pour parer à votre traîtrise?

En voyant le grand estime dont jouissait le Prophète (ﷺ) auprès de ses compagnons, Orwa dit aux Coreichites:

- O Mon peuple! Je suis allé voir les rois, Chosroès, César et Négus. Par Dieu, Je n'ai jamais vu un roi vénéré par ses compagnons comme l'est Mohamed. Quand il leur donne un ordre, ils l'exécutent sans tarder. S'il fait ses ablutions, ils sont sur le point de s'entre-tuer pour s'emparer du reste de ses

ablutions. Quand il parle, ils baissent la voix en sa présence et ne le regardent jamais dans les yeux, de respect pour lui. Il vous a proposé un sage projet. Acceptez-le.

Entre-temps et au moment où les négociations se poursuivaient, un groupe de jeunes Coreichites au nombre de 70 ou 80 descendirent du Mont Attanym dans le camp des musulmans et ce, dans l'intention de couper court aux tentatives de paix. Les musulmans les captivèrent mais le Prophète (ﷺ) les gracia, ce qui contribua à semer la peur parmi les Coreichites et à les pousser à accepter la paix. Allah révéla à ce propos:

﴿وَهُوَ ٱلَّذِى كَفَّ أَيْدِيَهُمْ عَنكُمْ وَأَيْدِيَكُمْ عَنْهُم بِبَطْنِ مَكَّةَ مِنۢ بَعْدِ أَنْ أَظْفَرَكُمْ عَلَيْهِمْ ۚ وَكَانَ ٱللَّهُ بِمَا تَعْمَلُونَ بَصِيرًا﴾

{C'est lui qui détourna de vous, dans la vallée de la Mecque, leurs mains hostiles et qui éloigna d'eux les vôtres, après vous avoir avantagé sur eux, Allah, d'un œil clairvoyant, vous observait à l'œuvre} (48:24).

Othman Ibn Affan et acte d'allégeance d'Arridhwan

Le Messager d'Allah (ﷺ) décida alors d'envoyer aux Coreichites un messager leur affirmant qu'il n'était là que pour effectuer la Oumrah. Il dépécha Othman Ibn Affan, qu'Allah soit satisfait de lui, et lui demanda d'aller voir les musulmans opprimés à Mekka, de leur annoncer la bonne nouvelle sur la prochaine victoire et la suprématie future des musulmans au point qu'aucun musulman ne dissimulera plus jamais son culte.

Othman, qu'il soit agréé par Allah, alla à Mekka et transmit le message. On lui proposa de faire les sept tours rituels autour de la Ka'aba. Il refusa de les accomplir tant que le Messager d'Allah (ﷺ) ne pouvait les faire.

Les Coreichites empêchèrent Othman, qu'Allah soit satisfait de lui, de partir de sitôt peut être pour pouvoir se consulter et l'envoyer plus tard avec leur réponse. Quand il tarda à revenir,

une rumeur courut parmi les musulmans qu'il avait été tué. L'assassinat du messager était une quasi-déclaration de guerre. En entendant cela, le Prophète (ﷺ) dit:

"لا نبرح حتى نناجز القوم"

"Nous ne partirons d'ici qu'après avoir combattu ces gens".

Puis, il appela les musulmans alors qu'il était assis à l'ombre d'un arbre de lui faire d'allégeance et de s'engager à se battre. Les musulmans accourent faire, avec enthousiaste serment d'allégeance à mourir plutôt que de s'enfuir. Le Messager d'Allah (ﷺ) mit la main sur l'autre disant: "Celle-là est à Othman".

Après la fin de la cérémonie, Othman arriva. Allah révéla à ce propos:

﴿ لَّقَدْ رَضِيَ ٱللَّهُ عَنِ ٱلْمُؤْمِنِينَ إِذْ يُبَايِعُونَكَ تَحْتَ ٱلشَّجَرَةِ فَعَلِمَ مَا فِي قُلُوبِهِمْ فَأَنزَلَ ٱلسَّكِينَةَ عَلَيْهِمْ وَأَثَٰبَهُمْ فَتْحًا قَرِيبًا ﴾

{Allah était satisfait des croyants lorsqu'ils te juraient sous l'arbre. Il savait quels sentiments les animaient. Il leur insuffla un réconfort apaisant, et leur donna, en récompense, une victoire immédiate} (48:18).

En référence à ce verset, ce serment fut surnommé "Acte d'allégeance de la satisfaction (*Arridhwan*)".

Traité de paix

En entendant parler de ce serment, les Coreichites furent pris de panique et envoyèrent Souhayl Ibn Amrou pour conclure un traité de paix. Il vint et parla beaucoup. Enfin, le Messager d'Allah (ﷺ) accepta les conditions suivantes:

1 - Le Messager d'Allah revient avec les musulmans cette année et n'accède à la Mecque que l'année suivante. Il y reste trois jours et n'aura avec lui comme armes que l'épée dans son fourreau.

2 - La guerre s'arrête entre les deux camps pour un délai de dix ans.

3 - Celui qui voudrait adopter le parti de Mouhamed (ﷺ), libre à lui de le faire et celui qui prend le parti des Coreichites le fait à sa guise.

4 - Celui qui fuit Coreich et se réfugie auprès des musulmans devra leur être remis et celui qui fuit les musulmans pour Coreich ne sera pas repatrié.

Le Messager d'Allah (ﷺ) appela Ali et lui dicta les clauses du traité. Il en écrivit deux exemplaires, un pour les Coreichites et un autre pour les musulmans.

Désacralisation et mécontentement des musulmans

Après avoir achevé la rédaction des deux documents, le Messager d'Allah (ﷺ) dit aux musulmans:

- Levez-vous et égorgez vos bêtes.

Aucun ne se releva. Il répéta l'ordre à trois reprises. Mais point de réponse. Il entra chez Oum Salama et lui raconta ce qui s'est passé. Elle lui conseilla d'aller égorger les siennes et de se raser la tête sans demander à quiconque quoi que ce soit. Il suivit son conseil. En voyant ce que faisait le Messager d'Allah (ﷺ), les gens se ressaisirent et s'activèrent à abattre leurs offrandres et de se raser les têtes. Ils égorgèrent un dromadaire ou une vache pour sept.

La tristesse des musulmans était due à deux causes:

- Le retour sans avoir effectué la 'Oumrah.

- L'inégalité dans le traitement des deux partis par l'accord. Car les musulmans devront expulser ceux qui viennent se réfugier chez eux alors que les Coreichites ne sont pas tenus par la même exigence. Le Messager d'Allah (ﷺ) les réconforta par la Oumrah qu'ils effectueront l'année d'après et leur assura que celui qui quittait le camp des musulmans, c'était Allah qui le renvoyait en fait. Quant aux musulmans qui fuyaient la Mecque, Allah leur favorisera une issue, leur garantit le Prophète (ﷺ).

La politique du Messager d'Allah (ﷺ) témoignait d'une grande perspicacité. En effet, un groupe de musulmans était toujours réfugié en Ethiopie et le traité ne les englobait pas. Les musulmans de la Mecque pouvaient donc se diriger en Abyssinie. Toutefois, le traité était en apparence en faveur des mécréants, ce qui attrista énormément les musulmans. Omar Ibn Al-Khattâb alla voir le Prophète (ﷺ):

- Ne sommes-nous pas sur la bonne voie et eux sur la voie du mensonge, dit-il?

- Si.

- Pourquoi acceptons-nous la servilité en notre religion, et retournons-nous sans qu'Allah ait tranché entre nous, ajouta-t-il?

- O, Ibn Al-Khattab! Je suis le Messager d'Allah (ﷺ) et ne Lui désobéirai point. Il me viendra en aide et ne me fera pas perdre, lui rétorqua-t-il. Omar discuta aussi avec Abou Bakr qui lui répondit de la même manière.

Allah fit révéler par la suite:

﴿ إِنَّا فَتَحْنَا لَكَ فَتْحًا مُّبِينًا ﴾

{En vérité, nous t'avons accordé une victoire éclatante} (48:1).

Le Messager d'Allah (ﷺ) appela Omar et lui fit lire le verset.

- O, Messager d'Allah! Est-ce une conquête, dit-il?

- **Oui**, lui répondit-il.

Omar revint satisfait.

Question des femmes immigrées

Après la conclusion de la paix et la désacralisation des musulmans, des femmes croyantes virent chercher asile auprès des musulmans. Leurs parents mécréants les revendiquèrent. Le Messager d'Allah (ﷺ) rejeta leur demande vu que cela ne faisait

pas partie du traité.

Règlement de la question des opprimés

L'un des musulmans opprimés à Mekka, le dénommé Abou Baçîr s'enfuit à Médine. Les Coreichites dépêchèrent deux personnes pour le reprendre. Le Prophète (ﷺ) leur remit l'homme. En descendant à Thi Houlaïfa, Abou Baçîr tua l'un des hommes. L'autre Coreichite prit la fuite et alla auprès du Messager d'Allah (ﷺ) et lui dit: "Mon compagnon a été tué et je le serai certainement". Abou Baçîr retourna à Médine et alla voir le Prophète (ﷺ) qui le rudoya. Abou Baçîr comprit qu'il serait expulsé à la Mecque. Il partit alors s'installer sur la côte de la Mer Rouge. Abou Jondoub s'enfuit également et le rejoignit. Cela devint une tradition et chaque nouveau musulman Coreichite allait grossir la troupe des fuyards qui commencèrent à attaquer les caravanes des Coreichites se dirigeant vers le Châm et à les piller. Les mécquois s'empressèrent de prier le Prophète (ﷺ) au nom d'Allah et de leur parenté de rappeler ces rebelles à Médine et de garder ceux qui viennent se réfugier auprès des musulmans. Le Messager d'Allah (ﷺ) leur demanda de venir et le problème fut réglé.

Répercussion de la paix

L'impact de la paix sur la propagation de l'islam fut immense. Les musulmans eurent l'occasion de contacter tous les arabes et de les appeler à l'islam. Les gens embrassèrent ainsi la nouvelle religion en masse. En deux ans, le nombre des musulmans dépassa leur nombre en 19 ans.

Les notables de Coreich dont notamment Amrou Ibn Al-As, Khaled Ibn Al-Walid et Othman Ibn Talhah vinrent à Médine témoigner qu'il n'y avait d'autres divinités qu'Allah et que Mouhamed était le Messager d'Allah. Ils firent acte d'allégeance au Prophète d'Allah (ﷺ) et mirent à la disposition de l'islam leurs biens, leurs vies et toutes les compétences dont ils jouissaient.

MESSAGE AUX ROIS ET AUX PRINCES

En revenant de Houdaybia où il conclut l'accord de paix, lui assurant la sécurité du côté des Coreichites, le Messager d'Allah (ﷺ) commença à adresser des messages aux rois et aux princes les appelant à l'islam et les mettant devant leur responsabilité.

1 - Message à Négus, As-hamah Ibn Al Abjor, roi d'Ethiopie

Le Prophète (ﷺ) écrivit un message à Négus l'appelant à l'islam. Il envoya le message avec Amrou Ibn Oumaya Al-Dhamri. En recevant la lettre, Négus la mit sur les yeux, descendit de son trône et adopta l'islam en présence de Ja'afar Ibn Abi Taleb. Il écrivit un message au Messager d'Allah (ﷺ) l'informant de sa conversion.

Négus rendit l'âme au mois de Rajab 9 H. Le Prophète (ﷺ) annonça sa mort le jour même de son décès et accomplit pour le repos de son âme la prière de l'absent.

2 - Message à Mouqawqis, roi d'Alexandrie

Le Prophète (ﷺ) écrivit à Mouqawqis, roi d'Egypte et d'Alexandrie l'appelant à l'islam. Le message fut emporté par Hâtib Ibn Abi Balta'a qui parla au roi égyptien et lui remit la correspondance. Celui-ci le reçut avec tous les honneurs et écrivit au Messager d'Allah (ﷺ) une lettre dans laquelle il avouait qu'il restait encore un Prophète (ﷺ). Mais il n'embrassa pas l'islam. Il offrit deux jeunes femmes de grand honneur parmi les coptes d'Egypte, Maria et Sirîn, des vêtements et une mule. Le Messager d'Allah (ﷺ) choisit Maria pour lui et la mule comme monture. Il offrit Sirîn à Hassan Ibn Thâbit, qu'Allah soit satisfait de lui.

3 - Message à Chosroès Abroès, roi de Perse

Il écrivit également un message à Chosroès l'appelant à l'islam et l'envoya avec Abdallah Ibn Houthâfa As-Sahmi.

Quand le message lui fut lu, il le déchira disant:

"Un misérable citoyen de mon peuple qui écrit son nom avant le mien". Une fois la nouvelle parvenue au Messager d'Allah (ﷺ), il dit:

"مَزَّقَ اللَّهُ مُلْكَهُ"

"Qu'Allah déchire son royaume!".

Et ainsi fut-il. Son armée sera vaincue devant les Byzantins. Puis son fils Chiroeh le renversera, le tuera et s'empara du trône. La corruption et la division se poursuivirent jusqu'à l'arrivée de l'armée islamique à l'époque d'Omar Ibn Al-Khattab, qu'Allah soit satisfait de lui, qui donna le coup de grâce à son royaume.

4 - Message à César, roi de Bysance

Le message fut envoyé avec Dihya Ibn Khalifa Al-Kalbi. Le Messager d'Allah (ﷺ) lui ordonna de le remettre au gouverneur de Bosra qui se chargera de le remettre à César. César qui était venu à pied de Homs à Jérusalem pour louer Allah sur la victoire qu'il lui accorda contre les Perses, en recevant le message, il envoya ses hommes chercher un arabe qui connaissait le Messager d'Allah (ﷺ). Ils trouvèrent Abou Soufyân dans une caravane à Coreich. Ils les emmenèrent tous à Hercule qui était assis, entouré par les dignitaires de Byzance. Il leur demanda qui était le plus proche du Prophète (ﷺ). On lui indiqua Abou Soufyân. Il le rapprocha de lui et fit asseoir ses compagnons derrière lui.

- Je vais interroger celui-ci sur cet homme, c'est à dire le Prophète (ﷺ), leur dit-il. S'il ment, contredisez-le.

Il lui posa ensuite des questions auxquelles Abou Soufyân répondit sincèrement, ayant eu honte de mentir.

Hercule commenta:

- Tu as dit qu'il est de haute descendance parmi vous. Et il en est ainsi des messagers qui sont toujours issus de haute lignée

dans leurs nations. Tu as indiqué que personne d'entre vous n'avait prétendit cela avant lui. Or, s'il en était de la sorte, j'aurais dit que c'était quelqu'un qui imitait ceux qui l'avaient précédé.

Tu as dit qu'il n'y avait pas parmi ses ancêtres un roi. S'il y avait parmi ses ancêtres un souverain, j'aurais dit que c'était quelqu'un qui revendiquait le royaume de son père. Tu as indiqué que vous ne l'accusiez pas d'être un menteur. Or, il n'est pas concevable qu'il soit sincère avec les hommes et ne le soit pas avec Dieu.

Tu as dit que les gens plus simples adoptaient sa religion et cela a été toujours le cas des adeptes des Prophètes. Tu as indiqué que le nombre de ses adeptes est en perpétuelle croissance. Et c'est là, le fruit de la foi. Tu as également affirmé qu'aucun d'eux ne reniait sa foi et c'est l'essence même de la foi quand elle imprègne les cœurs. Tu as avoué qu'il ne trahissait pas et c'en est ainsi des Prophètes qui ne trahissent point. Tu as également affirmé qu'il vous ordonnait d'adorer Allah et de ne rien associer à Lui, vous interdit d'adorer les idoles et exige de vous de faire la prière et d'être sincères et pieux. Si tu dis la vérité, il prendra possession de l'endroit sur lequel je pose les pieds. Je savais que ce Prophète apparaîtra mais je ne savais pas qu'il était de vous. Et si j'étais avec lui, je lui aurai lavé les pieds.

On lui apporta ensuite le message qu'il lit. Il y eut beaucoup de bruit et les clameurs se firent entendre. On fit alors sortir Abou Soufyân et ses compagnons. Hercule accorda à Dihya Al-Kalbi de l'argent et des vêtements. Il revint ensuite à Homs et tenta de convaincre, en vain, les byzanstins de l'apostolat de Mouhamed (ﷺ). Mais il ne put, toutefois se résoudre à délaisser la royauté pour la religion.

5 - Message à Al Hârith Ibn Abi Chamr le Gassanide, prince de Damas de la part de César

Le Messager d'Allah (ﷺ) envoya le message avec Choujâ' Ibn Wahb Al-Açadi, du clan Açad Ibn Khouzaima. Après avoir

lu le livre, Al-Hârith le jeta disant: "Qui voudrait s'emparer de mon royaume?". Il décida d'envoyer une armée envahir les musulmans et dit à Choujâ' Ibn Wahb d'informer son maître de ce qu'il vit. Il demanda à César l'autorisation de faire la guerre aux musulmans mais César ne lui conseilla pas d'agir ainsi. Le roi Gassanide accorda à Choujâ' un beau cadeau et le renvoya avec douceur.

6 - Message au prince de Bosra

Le Messager d'Allah (ﷺ) lui adressa un message et chargea Al Hârith Ibn Omayr Al-Azdi, qu'Allah soit satisfait de lui, de le lui remettre. En arrivant à Moata, dans la province de Balkâ, au sud de la Jordanie, il fut arrêté par Chourahbil Ibn Amrou Al-Ghassani et le tua. C'était là l'acte le plus agressif contre les messagers du Prophète (ﷺ). La mort d'Al Hârith choqua profondément le Messager d'Allah (ﷺ) et fut à l'origine de la bataille de Moata qui sera détaillée plus tard.

7 - Message à Hawthah Ibn Ali, seigneur d'Al Yamama

Il envoya le message avec Soulayt Ibn Amrou Al-Amiri. Ibn Ali fut généreux avec lui et lui accorda un vêtement du tissu de Hajr. Dans sa réponse, il écrivit:

"Comme votre religion est belle! Je suis le poète et l'orateur de ma nation. Les arabes me craignent. Accordez-moi une part de votre pouvoir, je vous suivrai".

- S'il m'avait demandé un lopin de terre, je ne le lui aurais pas accordé. Qu'il périsse et périsse ce qu'il a entre les mains, répliqua le Messager d'Allah (ﷺ).

C'est ainsi qu'il trouva la mort au moment où le Messager d'Allah (ﷺ) achevait de conquérir la Mecque.

8 - Message à Monther Ibn Sâwa, roi de Bahrein

Il lui envoya le message dans lequel il l'appela à l'islam avec Al-Alâ Ibn Al-Hadhrami. Al Monther se convertit à l'islam ainsi

qu'un grand nombre d'habitants de l'île. Le reste demeurèrent juifs ou mages.

Le prince Bahreini informa le Messager d'Allah (ﷺ) des derniers développements et lui demanda son avis. Il lui répondit de garder aux musulmans ce qu'ils avaient et de prendre le tribut des juifs et des mages. Il lui indiqua qu'il ne le démettra point de son poste.

9 - Message aux deux rois d'Oman, Jaifar et son frère

"بسم الله الرحمن الرحيم، من مُحَمّد رَسُول الله إلى جيفر وعبد ابني الجلندي. سَلامٌ عَلَى مَن اتّبَعَ الهُدَى، أمّا بَعْد فَإني أدْعُوكُمَا بدعَايَة الإسْلام، أسلِمَا تَسْلَمَا، فَإني رَسُولُ اللهِ إلى النّاس كَافّةً، لأنذرَ مَنْ كَانَ حَيًّا وَيَحقّ القَوْلُ عَلَى الكَافرينَ. فَإنّكُمَا إن أقْرَرْتُمَا بالإسلام وَلّيْتُكُمَا، وَإنْ أبَيْتُمَا أنْ تقَرًّا بالإسْلام فَإنّ مُلْكَكُما زَائلٌ، وَخَيْلٌ تَخيلُ بسَاحَتكُمُا، وَتَظْهَرُ نُبُوّتي عَلَى مُلْككُمَا".

"Au nom d'Allah le Très miséricordieux, le Tout miséricordieux, de Mohamed, Messager d'Allah, à Jaifar et Abd fils d'Al-Jalandi. Salut sur celui qui emprunte le droit chemin. Je vous appelle à adopter l'islam. Embrassez l'islam et vous êtes sains et saufs, car je suis le Messager d'Allah pour tous les gens afin d'avertir ceux qui sont en vie et que les mécréants n'aient aucun prétexte. Si vous adoptez l'islam, je vous désignerai à vos postes et si vous vous absteniez, votre royaume sera déchu, des chevaux piétineront vos territoires et mon apostolat dominera votre pouvoir".

Le message fut envoyé avec Amrou Ibn Al-As, qu'Allah soit satisfait de lui. En Oman, Al-As rencontra Abd Ibn Al-Jalandi qui l'interrogea sur la religion à laquelle il appelait.

- J'appelle à Allah Unique qui n'a point d'associé, lui dit-il. Et tu rejettes tout ce qui est adoré en dehors de Lui. Tu témoignes que Mouhamed est son serviteur et son Messager, lui dit-il.

Il lui demanda également quelles étaient les prescriptions de la religion monothéiste.

- Elle prescrit, lui répondit-il, d'obéir à Dieu et interdit d'enfreindre à ses lois. Elle ordonne de faire le bien et d'entretenir de bonnes relations avec les proches-parents. Elle interdit l'injustice, l'agression, l'adultère et le vin et prohibe d'adorer les statues, les idoles et la croix.

Abd emmena Amrou auprès de son frère Jaifar à qui il remit le message. Il lui demanda quelle était la réaction des Coreichites. Amrou le mit au courant de leur conversion. Il lui dit également qu'en devenant musulmans, il garantit sa sécurité sinon il risque d'être envahi et de perdre son royaume.

Jaifar reporta la réponse au lendemain. Arrivé au rendez-vous, il fit mine de s'opposer puis il alla consulter son frère en privé. Le jour d'après, il embrassa l'islam, lui et son frère, permit à Amrou de prendre l'aumône légale et le soutint contre ses adversaires. Notons que ce message fut envoyé après la conquête de Mekka.

RELATIONS ENTRE LES MUSULMANS ET LES AUTRES PARTIES

Le traité Houdaybia était un pacte qui stipulait une paix de dix ans. Et c'était grâce à cet accord que le Messager d'Allah (ﷺ) put neutraliser ses adversaires Coreichites et régler les comptes de ses ennemis les plus hypocrites et les plus enclins à la traîtrise et aux vils complots, ceux qui incitèrent les coalisés à le combattre, à savoir les juifs. Ces derniers étaient basés à Khaybar et dans les territoires nord de Médine. Et au moment où il s'apprêtait à les combattre, un petit incident eut lieu. Il s'agissait de la razzia de la forêt (Al-Ghaba).

Razzia Al-Ghaba

Le Messager d'Allah (ﷺ) avait envoyé des dromadaires paître dans la forêt située près du mont Ouhoud. Les bêtes étaient gardées par son serviteur Rabâh, le berger et Salama Ibn Al Akwa' qui avait avec lui une jument appartenant à Abi Talhah. Abderrahman Ibn 'Ouyaina Al-Fazari attaqua le troupeau et le conduisit devant lui tout entier après avoir tué le berger. Salama donna à Rabâh la jument et le chargea de se dépêcher d'apporter du secours de Médine. Quant à lui, il monta sur une colline et cria au secours. Il poursuivit ensuite les assaillants leur jetant des traits et récitant des poèmes.

Il parvint à soustraire tous les dromadaires et obligea les assaillants à jeter trente vêtements et trente lances qui les encombraient.

Salama vit ensuite les cavaliers du Prophète (ﷺ) passer entre les arbres puis attaquer l'ennemi. Une personne de chaque clan tomba morte. Les assaillants continuèrent de fuir et les musulmans les pourchassèrent jusqu'au coucher du soleil. Ils arrivèrent à un point d'eau nommé Thi Qird où l'ennemi descendit pour se désaltérer. Salama prit pour cible l'ennemi qui décampa rapidement. Le Messager d'Allah (ﷺ) arriva à l'entrée

de la nuit. Il y demeura quelques jours puis revint en ville.

Cette razzia eut lieu trois jours avant son départ pour Khaybar. Il délégua ses pouvoirs à Ibn Oum Maktoum et donna l'étendard à Mikdâd.

RAZZIA KHAYBAR

Le Messager (ﷺ) partit pour Khaybar. Seuls "les gens de l'arbre", ceux qui avaient prêté serment d'allégeance à Houdaybia sortirent avec le Prophète (ﷺ). Ils étaient au nombre de 1400 combattants.

L'armée passa la nuit suivante à proximité de Khaybar. Toutefois, les juifs ne le surent pas. Le matin, Le Prophète (ﷺ) accomplit la prière à l'aube et se dirigea, lui et les musulmans, vers les habitations de Khaybar. Les juifs qui n'étaient au courant de rien étaient descendus travailler dans leurs terres. En voyant l'armée, ils s'enfuirent et s'assiégèrent derrière leurs murailles. Khaybar était composée de trois parties: Annatât, Al-Katîba et Al Chaq. On y dénombrait également nombre de forteresses et de citadelles.

Le Messager d'Allah (ﷺ) prit position à l'est de la citadelle Annatât, loin de la portée des traits. Il imposa le siège à la citadelle Annaïm, difficile d'accès, située sur une hauteur abrupte constituant la première ligne de défense des juifs.

La nuit, le Messager d'Allah (ﷺ) reçut la bonne nouvelle divine du succès de son entreprise. Le matin, il donna l'étendard à Ali qui avança.

Les juifs avaient emmené leurs femmes et leurs enfants dans la citadelle de Chaq, de nuit. Ils décidèrent de sortir combattre ce matin-là. En les trouvant disposés à faire la guerre, Ali, qu'Allah soit satisfait de lui, les appela à l'islam mais en vain. Marhab qui valait lui seul mille combattants s'avança pour le duel. Ali le tua. Son frère Yâsir demanda alors le duel et fut abattu par Az-Zoubayr Ibn Al-Awâm. Une dure bataille opposa par la suite les deux camps. Un groupe de notables juifs y trouva la mort, ce qui porta atteinte au moral de l'armée juive qui se retira dans la fortification. Les musulmans réussirent toutefois à y entrer de force. Les juifs fuirent alors à la citadelle Assa'ab. Les

musulmans mirent la main dans la citadelle Annaïm sur de grandes quantités de nourriture, de dattes et d'armes.

Ils assiégèrent ensuite la citadelle Assa'ab. Le troisième jour, le Messager d'Allah (ﷺ) pria pour la conquête des lieux et pour avoir le butin. Il appela les musulmans à attaquer. Une grande bataille opposa les deux parties après une série de duels. Les juifs ne purent résister et furent vaincus. Les musulmans investirent le fort avant le coucher du soleil. Il y trouvèrent de grandes quantités de nourriture.

Les juifs se réfugièrent dans la forteresse Zoubayr, la troisième et la dernière dans la partie Annatât. Les musulmans leur imposèrent le siège. Quatre jours plus tard, un juif révéla aux musulmans l'existence de ruisseaux pour l'approvisionnement en eau potable des juifs assiégés. Les musulmans dévièrent les cours d'eau. Les juifs sortirent alors et combattirent farouchement. Mais ils furent battus et durent se réfugier dans la citadelle d'Oubey dans la partie du Chaq.

Conquête d'Ach-Chaq

Les musulmans les poursuivirent. Les juifs sortirent alors pour briser le siège. Ils se battirent farouchement. Après la mort des deux juifs en duel, les musulmans investirent la forteresse. Les combats eurent lieu dans la cour de la citadelle pendant une heure, puis les juifs partirent s'abriter dans la citadelle Annizâr, le dernier bastion de ce côté-là. Les musulmans s'emparèrent d'un grand butin dans la citadelle Oubey. Ils y trouvèrent des meubles, des objets d'utilité, des bovins et de la nourriture en grandes quantités.

Ils s'avancèrent par la suite et assiégèrent la forteresse Annizâr, située sur la pointe d'une montagne. Les juifs se défendirent farouchement surtout qu'ils étaient quasi-certains que la place forte était imprenable. C'était pourquoi ils s'y réfugièrent avec leurs enfants et leurs femmes et résistèrent à tous les assauts, faisant usage des traits et des pierres. Les

musulmans dressèrent des catapultes, ce qui jeta l'effroi au cœur des ennemis, les poussant à fuir dans la zone d'Al-Katîba bien qu'ils n'eussent pas soufferts pour de bon. Les musulmans prirent en butin des ustensiles en cuivre et en porcelaine. Le Messager d'Allah (ﷺ) leur dit:

"اغْسِلُوهَا وَاطْبَخُوا فِيهَا"

"Lavez-les et utilisez-les pour faire la cuisine".

Conquête d'Al-Katîba

Les musulmans imposèrent le siège à la forteresse d'Al-Quamous, située à l'entrée de la dernière zone juive. Le siège dura 14 ou 20 jours puis les juifs réclamèrent l'aman ou peut-être fuirent vers les deux autres bastions qui leur restaient.

Au moment où les musulmans se préparaient à les assiéger, les juifs demandèrent l'aman en échange du départ de Khaybar en compagnie de leurs enfants et de leurs femmes.

Le Messager d'Allah (ﷺ) accepta ce pacte et leur permit de prendre tout ce que leurs montures pouvaient emporter de biens à part l'or et l'argent, les chevaux et les armes. Le pacte risquait d'être annulé s'ils ne satisfaisaient pas à cette dernière condition. Ils remirent par la suite les trois forteresses.

Nombre des morts des deux camps

le nombre des morts juifs a été estimé à 93 morts contre 13 musulmans. On parla également de 16 et de 18 morts.

Partage de Khaybar

Après s'être assuré de l'aman, les juifs demandèrent au Prophète (ﷺ) de les laisser à Khaybar:

- O, Mohamed, dirent-ils, laissez-nous sur cette terre que nous connaissons plus que vous, pour la cultiver contre la moitié des fruits et des autres cultures.

Le Prophète d'Allah (ﷺ) accepta l'offre à condition de les

évacuer quand il le voudrait.

Ils restèrent là-bas jusqu'à ce que le Calife Omar Ibn Al-Khattâb décida de les évacuer quand ils commencèrent à comploter de nouveau.

Reddition des gens de Fidk

Fidk est un village situé dans l'est de Khaybar à deux jours de là. On le connaît aujourd'hui sous le nom de Haït. Le Messager d'Allah (ﷺ) avait envoyé Ma'hîsa Ibn Mas'oud aux juifs de Fidk pour les appeler à l'islam mais ces derniers ne répondirent pas. En entendant parler de la conquête de Khaybar, ils furent pris de terreur et demandèrent à être traités comme les habitants de Khaybar. Le Messager d'Allah (ﷺ) accepta la proposition. Le territoire de Fidk devint ainsi la propriété du Prophète (ﷺ) lui permettant de dépenser sur lui-même, de subvenir aux besoins des jeunes de Bani Hâchim et de marier les veuves de la famille.

Wadi Al-Qoura

Après avoir fini avec Khaybar, le Messager d'Allah (ﷺ) se dirigea vers Wadi Al-Qoura. Il appela ses habitants qui étaient des juifs à l'islam. Mais ces derniers n'embrassèrent pas l'islam et ne se rendirent pas. Ils descendirent plutôt pour la guerre. L'un de leurs guerriers se présenta au duel. Az-Zoubeïr Ibn Al-Awâm le tua, puis il en tua un autre. Un toisième fut tué par Ali. Onze juifs furent abattus de la sorte. A chaque duel, on les appela à l'islam puis on en fit de même à chaque prière jusqu'au soir. Le lendemain, et juste après la levée du soleil, ils furent vaincus. Les musulmans s'emparèrent de gros butins. Les juifs demandèrent à être traités comme les gens de Khaybar, ce qui fut fait.

Traité de paix avec les habitants de Taymâ

Les nouvelles de Khaybar, de Fidk et de Wadi Qoura arrivèrent aux juifs de Taymâ qui acceptèrent de faire la paix et de payer le tribut. Ils purent ainsi rester en paix dans leur pays.

Mariage du Messager d'Allah (ﷺ) avec Safiah

Safiah Bent 'Houyay Ibn Akhtab faisait partie des prisonnières. Elle fut accordée à Dihya Ibn Khalifa Al-Kalbi avec l'autorisation du Messager d'Allah (ﷺ). Les compagnons du Prophète (ﷺ) lui dirent: "Elle ne convient qu'à toi. C'est la fille du seigneur des Bani Qouraydha et des Nadhîr".

Le Messager d'allah (ﷺ) l'appela et lui proposa l'islam. Elle accepta. Il la libéra alors et l'épousa, lui assignant pour dot sa propre libération. Il consomma ce mariage en cours de route vers Médine.

RAZZIA THAT AL-RIQUAA

Après son retour de Khaybar, le Messager d'Allah (ﷺ) entendit parler d'un rassemblement hostile des bédouins de Bani Anmâr, Tha'alabah et Mouhârib.

Il désigna Othman Ibn Affan, qu'Allah soit satisfait de lui, pour le remplacer à Médine et partit, dans une force de 700 combattants pour Nakhl à deux jours de marche de Médine. Il y rencontra un attroupement des Ghatfân. Les deux forces se rapprochèrent et se firent peur mais il n'y eut pas de combat.

Allah jeta la terreur dans les cœurs des ennemis qui se dispersèrent. Le Messager d'Allah regagna alors Médine.

En chemin, et au moment où il dormait à l'ombre d'un arbre, un homme se mit à côté de lui et tira l'épée:

- Qui te protégera de moi, lui dit-il.

- **Allah**, lui répondit le Prophète (ﷺ).

Et l'épée tomba par terre. Le Messager d'Allah (ﷺ) le ramassa lui disant:

- Qui te protègera de moi?

- Sois meilleur que moi, dit le bédouin, qui s'engagea à ne pas lui faire la guerre.

Le Messager d'Allah (ﷺ) relâcha l'homme qui alla dire à son clan: "Je viens de chez le meilleur des gens".

OUMRAH DE L'ACCOMPLISSEMENT
(*Al-Qadhâ*)

Au mois de Dhil-Qa'ada en l'année 7 H, le Messager d'allah (ﷺ) partit pour accomplir la Oumrah comme convenu dans le Pacte de Houdaybia. Il passa à l'état de sacralisation à Dhil-Houlayfa et prononça l'appel rituel ainsi que les musulmans qui étaient avec lui. Il fit son entrée à Mekka à dos de sa chamelle Al-Kaswa. Les musulmans l'entouraient, les épées à la main appelant Allah en croyants soumis à Sa volonté. Il entra dans la Mosquée Sacrée, toucha et embrassa la Pierre Noire puis fit les sept tours rituels autour de la Kaaba sans descendre de sa monture. Les musulmans effectuèrent également avec lui les circumambulations traditionnelles marchant rapidement, à part dans la partie séparant le Coin Yéménite et le coin de la Pierre Noire et ce, en vue de montrer aux mécréants leur vitalité.

Après avoir achevé cette partie du rite, le Prophète (ﷺ) effectua sept parcours entre les Monts As-Safa et Al-Marwa avant d'abattre les offrandes à Al-Marwa et de se raser la tête. Les musulmans en firent de même. Il envoya par la suite des hommes garder les armes dans la vallée de Yâjoj et permettre aux autres musulmans de venir accomplir les rites.

Le quatrième jour, il partit le matin à destination de Médine, gai et satisfait pour l'honneur qu'Allah lui a accordé de visiter sa Demeure et pour lui avoir réalisé ce qu'il avait vu en songe.

A son retour à Médine, il dépêcha pour diverses régions nombre d'expéditions guerrières dont notamment celle de Moata.

BATAILLE DE MOATA

On avait déjà vu que le messager du Prophète (ﷺ) pour le gouverneur de Bosra avait été tué, ce qui constituait une déclaration de guerre. Le Messager d'Allah (ﷺ) qui fut profondément touché par cet assassinat, mit sur pied une armée de 3000 soldats. Il leur ordonna d'appeler les gens de Bosra à l'islam et de les combattre s'ils rejetaient l'appel:

- Partez à l'invasion, au nom d'Allah et dans la voie d'Allah, leur dit-il. Combattez ceux qui ne croient pas en Allah. Ne trahissez pas. Ne volez pas du butin. Ne tuez ni enfant, ni femme, ni vieillard ni moine isolé dans son ermitage. Ne coupez ni palmier ni arbre, ne démolissez aucune construction.

L'armée islamique partit et prit position à Moata. Elle se mobilisa et se mit sur pied de guerre. Une bataille farouche, d'une rare violence mais insolite en même temps, selon les lois humaines, se déroula entre trois mille combattants musulmans et une armée de cent mille soldats ennemis. La petite armée de musulmans réussit à faire face aux contingents ennemis innombrables. Cette armée gigantesque disposant de toutes sortes d'armes attaqua les musulmans tout au long de la journée, perdit beaucoup de ses éléments et de ses héros et ne parvint pas à repousser la petite expédition musulmane.

Des escarmouches entre les deux camps eurent lieu par la suite durant sept jours puis les combats cessèrent.

Les byzantins croyaient que des renforts ne cessaient de parvenir aux musulmans qui complotaient pour les attirer dans le désert où ils risquaient d'être pris au piège. Ainsi, les musulmans prirent de l'avantage dans cette razzia.

Douze musulmans trouvèrent la mort dans cette campagne. Quant au nombre des byzantins tués, il était très élevé mais il ne put être déterminé avec précision.

Sariyat Thât Assalasel

Vu la position des arabes du Châm qui soutenaient les Byzantins dans la bataille de Moata, le Prophète (ﷺ) décida de prendre contre eux, une mesure sage pour les empêcher dorénavant de prendre le parti des Byzantins. Il leur envoya Amrou Ibn Al-As, qua'Allah soit satisfait de lui, pour établir avec eux de bonnes relations ou les châtier au cas où ils persistaient à soutenir les Byzantins. En s'approchant de leur pays, il fut informé du grand attroupement qui l'attendait. Amrou envoya demander des renforts au Messager d'Allah (ﷺ) qui lui dépêcha deux cent héros des Mouhajirs et des Ansars avec, à leur tête Abou Obaidah Ibn Al-Jarrâh. Amrou Ibn Al-As qui était le comandant général de l'armée et le commandeur de la prière réussit à étourdir le pays de la loutre et à faire disperser les armées ennemies.

SUCCES DE L'APPEL A ALLAH

En l'année 8 H, au mois de Ramadan, Allah accorda à son Prophète (ﷺ) la conquête de la Mecque. Cette conquête grandiose établissait une fois pour toute la suprématie de l'islam et la toute puissance du Messager d'Allah (ﷺ) et qui permettait de sauvegarder la Maison et la contrée d'Allah. L'invasion était dûe à la violation du traité Houdaybia par Banî Bakr, alliés des Coreichites qui attaquèrent Banî Khouza'a, alliés des musulmans avec le soutien des Coreichites.

En route vers Mekka

Le Messager d'Allah (ﷺ) quitta Médine, à destination de la Mecque à la tête de dix mille combattants. Il se fit remplacer à Médine par Aba Rahm Al-Ghifâri.

En parvenant à Johfa, il rencontra son oncle Al-Abbas et sa famille qui immigraient à Médine en musulmans.

A Al-Abwâ, il rencontra son cousin Soufyân Ibn Al-Hârith et son cousin maternel Abdallah Ibn Abi Oumaya.

A Kadid, il remarqua que le jeûne devenait de plus en plus difficile à supporter, il décida alors de rompre le carême et il appela les gens à l'imiter. Il poursuivit son chemin jusqu'à Mor Dhahran où il descendit à l'entrée de la nuit. Il désigna Omar Ibn Khattab, qu'Allah soit satisfait de lui, à la tête des sentinelles.

Al-Abbas rencontra Abou Soufyân. Il l'emmena chez le Messager d'Allah (ﷺ) qui lui ordonna de passer la nuit auprès de son oncle. Au petit matin, Abou Soufyân embrassa l'islam.

ACCES DU MESSAGER D'ALLAH (ﷺ) A LA SAINTE MEKKA

Le matin, le Messager d'Allah (ﷺ) avança vers Mekka. Les bataillons avancèrent puis ce fut le tour du bataillon vert du Messager d'Allah (ﷺ) entouré par les Mouhajirs et les Ansars armés jusqu'aux dents.

Abou Soufyâ qui était entrain d'assister à la scène se dépêcha à la Mecque et annonça à tout le monde:

- Celui qui entre dans la Maison d'Abou Soufyân est en sécurité. Celui qui entre dans la Mosquée est en sécurité et celui qui reste chez lui et ferme sa porte est en sécurité.

En arrivant à Thi Touwâ, le Messager d'Allah (ﷺ) ordonna à Khaled Ibn Al-Walid d'accéder à la Mecque d'en bas par la route de Koudaï, de tuer sans merci ceux qui lui feraient obstacle et de le rencontrer à As-Safa. Il ordonna également à Az-Zoubeïr, porteur de son étendard, d'accéder à la Mecque d'en haut par la route de Kidâ, de planter l'étendard à Al-Houjoun et de rester sur place jusqu'à ce qu'il lui vienne en personne. Il ordonna, de même, à Oubaida d'emprunter la vallée et de descendre à Mekka jusqu'à ce qu'il rencontre le Prophète (ﷺ).

Les Coreichites incitèrent quelques fripouilles à s'opposer aux conquérants. En passant par Al-Khandama, Khalid Ibn Al-Walid en rasa une douzaine dans une légère escarmouche. Le reste prit la fuite. Khaled traversa par la suite la Mecque avant de parvenir au Messager d'Allah (ﷺ) sur le mont As-Safa.

Quant à Az-Zoubeïr, il planta son étendard à Al-Houjoun dans la Mosquée Al-Fath. Il ne quitta le lieu qu'après l'arrivée du Messager d'Allah (ﷺ) qui se reposa un peu puis partit avec Abou Bakr, à coté de lui, entrain de lui causer. Il accéda à la Mosquée Sacrée entouré par les Mouhajirins et les Ansars. Il embrassa le Pierre Noire et effectua les sept tours rituels autour de la Ka'aba à dos de dromadaire alors qu'il était en état

ordinaire de désacralisation. Il y avait alors autour de la Maison trois cent soixante idoles qu'il se mit à piquer avec un bâton à la main, les faisant dégringoler par terre.

Purification de la Ka'aba et prière à l'intérieur du saint lieu

Après avoir achevé les circumambulations traditionnelles, il appela Othman Ibn Talhah, lui demanda la clé de la Ka'aba, ordonna de l'ouvrir puis il ordonna d'évacuer toutes les statuettes qui trônaient à l'intérieur, de les casser et d'effacer les images dessinées sur les murs. Il y accéda par la suite, ferma la porte, y effectua deux Rak'ahs, glorifia Allah et affirma son unicité dans les quatre coins du Saint Lieu.

Le Messager d'Allah (ﷺ) ouvrit la porte alors que les Coreichites avaient rempli la Mosquée Sacrée. Il se mit debout devant la porte et prononça un discours éloquent dans lequel il mit en évidence nombre de lois islamiques et abolit des rites de la période anté-islamique.Il s'adressa ensuite à la foule des Coreichites:

- Point de réprimande contre vous, leur lança-t-il! Partez vous êtes libres.

Il descendit par la suite et s'assit dans la Mosquée Sacrée. Il rendit la clé à Othman Ibn Talhah et lui dit: "Reprenez-la éternellement. Seul un injuste vous la confisquera".

Acte d'allégeance

Il se dirigea ensuite vers le Mont As-Safa sur lequel il monta. Il s'orienta vers la Ka'aba et leva les mains priant Allah et s'engagea devant les gens à aller de l'avant dans l'entreprise islamique.

Prière de la victoire

Le Messager d'Allah (ﷺ) entra par la suite, au cours de la matinée, dans la demeure d'Oum Hâni Bent Abi Taleb, qu'Allah soit satisfait d'elle, où il fit ses grandes ablutions et accomplit la

prière de la victoire Al-Fath: huit Rak'ahs entrecoupées du salut tous les deux Rak'ahs.

Bilal appelle à la prière sur le toit de la Ka'aba

Quand l'heure de la prière Ath-Thohr s'annonça, le Messager d'Allah (ﷺ) ordonna Bilal d'appeler à la prière sur le toit de la Ka'aba. Ce fut là, l'annonce explicite de la victoire de la nouvelle religion, ce qui fascina les musulmans et irrita les hérétiques. Allah en soit loué!

Séjour du Messager d'Allah (ﷺ) à Mekka

Après la conquête de Mekka, les Ansars craignaient que le Messager d'Allah (ﷺ) s'établissât à Mekka qui est sa ville natale et la ville de sa tribu. Le Prophète (ﷺ) était alors debout sur le mont As-Safa, entrain de prier Allah, levant haut les mains. Après avoir achevé sa prière, il leur dit: "Allah m'en préserve! Je vivrai avec vous et mourrai avec vous".

Les Ansars furent satisfaits et s'en réjouirent.

Le Prophète (ﷺ) resta à la Mecque dix neuf jours au cours desquels il rénova la religion et purifia la sainte ville des vestiges de la *Jahiliah*, l'ère anté-islamique. Il rénova également les poteaux indicateurs des limites *d'Al-Haram*, la zone interdite de la Mecque. Son crieur public appela également à démolir les idoles:

- Que celui qui croit en Allah et dans l'au-delà, ne laisse point dans sa demeure d'idole et qu'il la détruise.

RAZZIA HOUNAYN

Après la conquête de la Mecque, les notables des tribus Qaïs et Aylan s'étaient réunis:

- Mouhamed a achevé sa guerre contre les siens. Et c'est notre tour à présent, dirent-ils. Qu'on l'attaque avant qu'il ne nous attaque!

Ils se mirent d'accord pour attaquer les musulmans et mobilisèrent une grande armée. Ils emmenèrent avec eux leurs femmes, leurs enfants et leurs biens. Le Messager d'Allah (ﷺ) prit connaissance de leur projet et se pressa de quitter la Mecque à la tête d'une force de douze mille combattants. En voyant le grand nombre de guerriers, certains dirent: "Nous ne serons pas vaincus aujourd'hui", ce qui déplut énormément au Prophète (ﷺ).

Le soir, un cavalier le mit au courant du départ des Hawazins avec leurs familles, leurs biens et leurs troupeaux. Le Messager d'Allah (ﷺ) sourit:

- Ce sera le butin des musulmans demain, si Allah le veut, dit-il.

Le 10 Shawal, le Messager d'Allah (ﷺ) arriva de nuit à la vallée Hounayn. Il mobilisa son armée tard dans la soirée avant d'y accéder. Il porta deux armatures, un casque et se couvrit les cheveux et la nuque d'un voile.

Les premiers contingents commencèrent à descendre dans la vallée sans savoir qu'il y avait des embuscades tendues par l'ennemi dans la région. Tout à coup, les traits commencèrent à pleuvoir sur eux puis une attaque violente et généralisée fut lancée contre eux. Les premières lignes furent ébranlées par la surprise et durent prendre la fuite. Ils furent suivis par les autres musulmans puis suivis par l'arrière de l'armée et ce fut la débandade générale.

Quant au Messager d'Allah (ﷺ), il résista en compagnie d'une

poignée de Mouhajirs et d'Ansars. Il faisait pousser sa jument pour avancer en direction de l'ennemi. Il ordonna à Al-Abbas d'appeler les notables des musulmans qui s'empressèrent de revenir. Les bataillons des musulmans suivirent de près, successivement, l'un après l'autre. Un grand nombre de combattants entourèrent le Prophète (ﷺ). Allah affermit les cœurs de son Messager (ﷺ) et des croyants et fit descendre des soldats invisibles. Les musulmans reprirent en main la situation et passèrent à l'attaque. Le combat fit rage. Le Messager d'Allah (ﷺ) prit une poignée de terre et la jeta à la figure de l'ennemi. il leur remplit les yeux de poussière. Leurs armes devenaient inefficaces et leur entreprise était désormais vouée à l'échec. Ils finirent par se disperser et s'enfuir. Les musulmans les pourchassèrent tuant et emprisonnant leurs éléments. Ils mirent la main sur les femmes et les enfants et prirent en captivité un grand nombre de combattants. Beaucoup de mecquois hérétiques embrassèrent l'islam en voyant la bienveillance d'Allah envers Son Messager (ﷺ).

La chasse aux hérétiques

Des cavaliers musulmans poursuivirent les débris de l'armée vaincue jusqu'à Nakhla. Un autre contingent alla jusqu'à Wadi Awtas où il dispersa l'ennemi.

Le Prophète (ﷺ) ordonna de récupérer le butin et les prisonniers. On en dénombra environ 24 mille dromadaires, 40 mille moutons, 4 mille onces d'argent et 6 mille captifs.

Razzia Taif

Il avança par la suite vers Taïf. En route, il passa par une forteresse appartenant à Malek Ibn Awf Annasrî. Il ordonna de la démolir. En arrivant à Taïf, il trouva l'ennemi barricadé derrière les murailles avec des provisions d'une année entière. Il lui imposa le siège.

Comme les musulmans avaient pris position à proximité des

remparts, l'ennemi leur jeta des traits et en blessa quelques-uns.

Les musulmans prirent en vain nombre de dispositions pour contraindre l'ennemi à descendre. Khalid Ibn Al-Walid se présentait tous les jours au duel mais personne ne répondit à son appel. Il dressa contre eux les catapultes mais sans résultats. Un groupe de héros musulmans eurent recours à deux chars pour se protéger et creuser un passage dans les remparts de la citadelle. L'ennemi leur jeta dessus des morceaux de fer chauffés à feu, ce qui les obligea à rebrousser chemin. Le siège se prolongea en vain. Il dura environ vingt jours au plus. Le Messager d'Allah (ﷺ) ordonna aux musulmans de repartir. On demanda au Prophète (ﷺ) de les maudire.

- Seigneur, guide les Thakif au droit chemin et qu'ils viennent en musulmans, répondit-il.

Partage du butin et des captifs

Le Messager d'Allah (ﷺ) retourna de Taïf à Ja'arâna où il demeura plus d'une dizaine de jours sans partager le butin, attendant que les Hawazins viennent le voir en repentis et reprennent leurs biens et leurs captifs. Or, personne ne vint le voir. Il prit alors le cinquième du butin et le donna à des gens à la conviction islamique peu ferme en vue de les rapprocher des musulmans et à des gens qui n'avaient pas encore embrassé l'islam pour les encourager à le faire. Il partagea le reste du butin entre les combattants.

La délégation des Hawazins arriva par la suite. Ils adoptèrent l'islam et réclamèrent d'être bien traités. Ils prononcèrent des discours et récitèrent des poèmes. Le Messager d'Allah (ﷺ) leur rendit les captifs après leur avoir accordé à chacun un costume copte. Il décida ensuite de performer une Oumrah à partir de Ja'arana et revient à Médine après avoir accompli ce rite.

RAZZIA TABOUK

La bataille de Moata entacha sérieusement la réputation des Byzantins et de leurs forces armées. Le succès remporté par 3000 musulmans uniquement qui avaient pu repousser deux cent mille soldats byzantins eut un impact décisif sur les tribus arabes résidant à proximité du Châm. Ces tribus commençaient à entrevoir la lueur de l'indépendance.

Les romains entreprirent de mener une campagne décisive dans laquelle ils devaient avorter le rêve musulman dans son bastion à Médina Mounawara.

Préparatifs des musulmans

Le Messager d'Allah (ﷺ) eut vent de la mobilisation de l'ennemi. Il donna l'alerte générale et appela les musulmans à participer pleinement à l'expédition. Il annonça ouvertement l'objectif de la razzia afin que les gens puissent se préparer convenablement surtout qu'il faisait très chaud à cette période. La distance à parcourir était très longue. Les gens étaient dans la misère. Les fruits devenaient mûrs et les gens aimaient rester à l'ombre plutôt que de voyager dans ces conditions.

Le Messager d'Allah (ﷺ) incita les musulmans à équiper les nécessiteux. Les plus riches dépensèrent des sommes énormes. Les gens firent de leur mieux au point que certains ne pouvaient dépenser qu'une ou deux mesures de grains. Les femmes envoyèrent leurs bijoux.

Vingt jours à Tabouk

Les musulmans endurèrent les pires difficultés avant de parvenir à Tabouk. Informés de l'arrivée du Messager d'Allah (ﷺ) à Tabouk, les Byzantins furent pris au dépourvu, s'effrondrèrent et n'osèrent pas faire face à l'armée islamique. Ils se dispersèrent dans le pays. Le Prophète (ﷺ) y demeura vingt jours, attendant l'ennemi et recevant les délégations. Les gouverneurs d'Aylah, les gens de Jarbâ, d'Athro'h et de Ma'qnâ

vinrent le voir et conclure un pacte de paix avec lui. Ils consentirent à lui donner le tribut mais n'embrassèrent pas l'islam.

Le Messager d'Allah (ﷺ) leur écrit un pacte dans lequel il leur garantissait sécurité et protection pour leurs bateaux et caravanes sur mer et sur terre et le droit de déplacement et de stationnement. Il dépêcha Khaled Ibn Al-Walid au gouverneur de Dawmat Al-Jandal. Il le fit prisonnier et l'emmena auprès de lui. Oukaydar consentit à la paix contre un tribut à payer aux musulmans.

Retour à Médine

Vingt jours plus tard, le Messager d'Allah (ﷺ) repartit pour Médine. L'aller et le retour durèrent trente jours, ce qui faisait au total cinquante jours d'absence.

En cours de route, l'armée passa par un chemin de montagnes. Les gens empruntèrent la vallée et le Prophète (ﷺ) suivit la côte. Douze hypocrites masqués le poursuivirent dans l'intention de l'assassiner et se rapprochèrent. Le Messager d'Allah (ﷺ) leur envoya Houthayfa. Allah leur jeta la terreur dans les cœurs. Ils s'enfuirent et rejoignirent le gros des contingents. Le Prophète (ﷺ) informa Houthayfah de leur dessein et de leurs noms. C'est pour cela qu'il fut surnommé "gardien du secret" du Messager (ﷺ).

Les gens de Médine accueillent le Messager d'Allah (ﷺ)

En s'approchant de Médine, le Messager d'Allah (ﷺ) s'en réjouit. Les gens entendirent parler de son arrivée, les femmes et les enfants sortirent l'accueillir en chantonnant:

La pleine lune s'est levée sur nous

Venant de Thanyat Al Wadâ'

Remercier Allah est un devoir

Chaque fois qu'on appelle à Allah

Ils ne cessèrent de l'acclamer qu'après avoir accédé à la Mosquée. Il y pria deux Rak'ahs puis reçut les gens.

APERÇU SUR LES RAZZIAS

Dans la période anté-islamique, la guerre signifiait massacres, tueries, destruction, pillage, viol et toutes sortes d'exactions perpétrées systématiquement et sans aucune pitié. Avec l'avènement de l'islam, tout a changé. La guerre devint un moyen pour venir en aide aux opprimés, mâter les injustes, assurer la sécurité et la paix sur terre, répandre les valeurs de l'équité, venir au secours des plus faibles, les sauvegarder du culte de l'homme pour l'homme au profit du culte d'Allah et les secourir de l'injùstice des religions pour les amener à l'équité de l'islam.

Les Arabes n'avaient pas l'habitude de plier l'échine à quiconque quels que soient la durée des combats et le prix à payer. En appelant à Allah, le Prophète (ﷺ) fut contraint par les Arabes de leur faire la guerre. Mais il leur opposa un autre style plein de sagesse qui lui permit de conquérir leurs cœurs avant de mettre pied dans leurs pays. Si tu comparais les résultats des razzias anté-islamiques à ceux du Messager divin (ﷺ), tu serais au comble de la surprise. Le bilan des gens tués au cours de ses invasions ayant duré environ huit ans ne dépassait pas mille morts. Pourtant et en dépit de cette période si réduite et avec ce nombre réduit de morts parmi les musulmans, les mécréants, les juifs et les chrétiens, il parvint à unifier presque toute la Péninsule Arabique et assurer la paix dans ses quatre coins. Est-il possible que cela soit avec la seule force de l'épée? Regardez ceux qui passent des dizaines d'années à faire la guerre causant la mort de milliers et de milliers de personnes sans pour autant parvenir à dominer autrui! Certes, c'était là le fruit de la prophétie et de la miséricorde, du message divin et de la sagesse et un don de Dieu indéniable.

AMBASSADES, PREDICATEURS ET GOUVERNEURS

Les Arabes attendaient le résultat du conflit opposant les Coreichites au Prophète (ﷺ). Ils croyaient ferme que le mensonge ne pouvait triompher et dominer la Mosquée Sacrée par la ruse et la contrainte. L'histoire des gens de l'éléphant était encore récente dans la mémoire des Arabes.

Quand Allah honora son Prophète (ﷺ) d'accéder à la Mosquée Sacrée et de prendre le dessus sur les mécréants de la Mecque, il ne resta pour eux aucun doute qu'il s'agissait d'un vrai Messager. Les tribus arabes se mirent à affluer vers lui (ﷺ) pour proclamer sa foi en son message et lui présenter leur soumission.

Les gens embrassèrent l'islam en masse. En un laps de temps très réduit, l'état islamique s'étendit de la Mer Rouge au Golfe Arabe, et du sud de la Transjordanie et des environs du Châm aux côtes du Yémen et d'Oman. Le Messager d'Allah (ﷺ) entreprit d'administrer cette vaste contrée et ce, en voyant les prédicateurs, en lui désignant des gouverneurs, en dépêchant les percepteurs des dîmes et en fournissant tout ce dont le pays avait besoin en juges et en responsables.

Plus de soixante dix ambassades se rendirent auprès du Messager (ﷺ) comme le confirma la plupart des biographes de l'islam. Certains spécialistes tentèrent de faire l'inventaire de ces délégations et en citèrent environ une centaine. Les membres de ces ambassades étaient les leaders, les présidents et les notables des tribus. Certaines délégations comprenaient une ou quelques personnes uniquement.

Le Messager d'Allah (ﷺ) reecevait ces délégations avec toute l'amabilité et la générosité dont il était connu. Il leur donnait des cadeaux, les encourageait à embrasser l'islam et leur apprenait les lois de l'islam pour qu'elles transmettent ses enseignements aux leurs.

Ces ambassades constituèrent un trait d'union entre l'islam et les campagnes où vivaient les bédouins. Le résultat fut la propagation spontanée ou tardive de la religion dans les diverses populations ayant envoyé des ambassades à l'exception de certaines tribus comme celles de Bani Hanîfa et Mousaylama le Menteur.

Apparition d'Al Aswad Al-'Anasi et Mousaylama le Menteur et leur exécution

Au moment où la sécurité et l'islam régnait dans la Péninsule Arabique et où les gouverneurs du Messager d'Allah (ﷺ) étaient présents partout, Mousaylama le Menteur apparut à Al Yamama et Al Aswad Al-'Anasi au Yémen. Tous les deux prétendaient être des prophètes et rassemblaient autour d'eux les gens. Al Aswad Al-'Anasi se fit parler de lui, pour la première fois dans le village de Kahf Hanân à la tête de sept cents combattants. Il avança vers Sana'a et l'occupa. Sa force s'accrût et son Royaume s'étendit au point que les gouverneurs du Prophète (ﷺ) durent s'enfuir dans les territoires des *Ach'ariyins* et que les musulmans firent semblant de le suivre. Cette situation dura trois ou quatre mois. Fayrouz Al Daylami et ses collègues perses qui avaient adopté l'islam, eurent recours à la ruse. Fayrouz parvint à le tuer et à lui couper la tête. Il la jeta en dehors du fortin. Ses partisans furent vaincus et les musulmans prirent le dessus sur eux.

Les gouverneurs du Messager d'Allah (ﷺ) purent vaquer à leurs occupations et mirent le Prophète (ﷺ) au courant de ce qui s'était passé par écrit.

La mort d'Al-'Anasi eut lieu un jour et une nuit avant le décès du Messager d'Allah (ﷺ).

La révélation le mit au courant de l'événement et il en informa ses compagnons. Le message écrit parvint à l'époque d'Abou Bakr Assidîk, qu'Allah soit satisfait de lui.

Quant à Mousaylama le Menteur, il fut tué sous le règne d'Abou Bakr Assidîk au terme de violents combats qui s'étaient déroulés entre lui et les musulmans commandés par Khalid Ibn Al-Walid. Mousaylama fut tué par Wahchi Ibn Harb qui avait assassiné Hamza, qu'Allah soit satisfait de lui.

PELERINAGE D'ADIEU

Après avoir achevé de transmettre la religion dans toutes les régions de la Péninsule Arabique et parachevé l'éducation d'un groupe de musulmans capable de diffuser les lois coraniques dans les quatre coins du monde, le Messager d'Allah (ﷺ) fut honoré par Allah et ce, en lui montrant de visu les fruits de son œuvre avant de se rendre auprès de Lui et de lui permettre d'accomplir le pèlerinage à la Demeure Sacrée au mois de Dhoul Hijja en l'année 10 H.

Après avoir décidé de faire le pèlerinage, il en fit l'annonce à tout le monde. Un grand nombre de pèlerins vint au rendez-vous à Médine. Le samedi 26 Dhoul-Qa'ada, le Messager d'Allah (ﷺ) se peigna, enduit les cheveux de graisse, porta son pagne et sa couverture. Il quitta Médine après la prière de midi. En arrivant à Dhil Houlayfa, il accomplit la prière *d'Al Asr* (après-midi) deux Rak'ahs et y passa la nuit.

Le matin, il dit:

- Un envoyé d'Allah est venu me voir de nuit et m'a dit de faire la prière dans cette vallée bénie et de dire: "Une Oumrah dans un pèlerinage".

Ce fut là, la légitimation de la Oumrah pendant les jours du pèlerinage. Dans la période anté-islamique, les arabes considéraient ce cumul comme la pire immoralité.

Le Prophète (ﷺ) fit ses grandes ablutions avant la prière de midi, il s'embauma la tête et le corps d'un parfum au musc. Il porta son pagne et sa couverture, accomplit la prière de midi deux Rak'ahs et annonça son intention de parachever la Oumrah et le pèlerinage ensemble.

- Seigneur! Me voici répondant à ton appel pour une Oumrah et un pèlerinage, dit-il.

Puis il prononça la formule consacrée au *Hajj*:

- Me voici, répondant à Ton appel, Seigneur! A Toi appartiennent la louange, la grâce et la puissance. Tu es Seul et Unique. Tu n'as pas d'associé.

"لَبَّيْكَ اللهُمَّ لَبَّيْكَ، لَبَّيْكَ لا شَرِيكَ لَكَ لَبَّيْكَ. إنّ الحَمْدَ وَالنِّعْمَةَ لَكَ وَالمُلْكَ لا شَرِيكَ لَكَ"

Il disait parfois:

" لَبَّيْكَ إلهَ الحَقّ "

"Me voici répondant à Ton appel Allah de la vérité".

Il poursuivit ensuite sa marche. Il s'approcha de la Mecque et s'arrêta à Dhi Touwâ où il passa la nuit et accomplit la prière de l'aube. Il fit ses grandes ablutions et se dirigea ensuite vers la Mosquée Sacrée dimanche matin le 4 Dhoul-Hijja. Il accomplit les 7 tours autour de la Ka'aba et fit les parcours rituels entre les monts As-Safa et Al-Marwa. Il campa ensuite dans la haute partie de Mekka à AL-Houjoun et ne réitéra pas les circumambulations autour de la Sainte Demeure. Il n'enleva pas ses vêtements rituels car il était toujours en état de sacralisation, qu'il performait à la fois le *Hajj* et la Oumrah et qu'il avait emmené avec lui les offrandes. Il ordonna à tous ceux qui avaient emmené des offrandes de maintenir l'état de sacralisation. Quant à ceux qui n'avaient pas d'offrandes avec eux, ils furent autorisés à se couper les cheveux après *Attawaf* (les sept tous autour de la Ka'aba) et *Assa'ey* (les sept parcours entre As-Safa et Al-Marwa), se désacralisant complètement achevant ainsi la Oumrah et ce, qu'il soit parti dans l'intention d'effectuer le pèlerinage uniquement ou de faire les deux rites ensemble.

- Si j'avais à recommencer, je n'aurais pas emmené avec moi les offrandes, dit le Messager d'Allah (ﷺ). J'aurais effectué tout d'abord une Oumrah et me serais désacralisé par la suite.

Tous ceux qui n'avaient pas d'offrandes se désacralisèrent.

Le 8 Dhoul-Hijja, jour de la Tarwiya, le Messager d'Allah (ﷺ) se dirigea vers Mina au moment où tous ceux qui avaient opté pour la désacralisation se mirent également de nouveau en situation de sacralisation.

Il y effectua les cinq prières quotidiennes: *Ath-thohr*, *Al-Asr*, *Al-Maghreb, Al-Isha* et *Al-Fajr*. Il réduisit les offices à quatre Rak'ahs à deux génuflexions seulement. Il quitta Mina le lendemain après la levée du soleil et il se rendit à Arafat où il descendit dans une tente qui lui avait été dressée à Namirah. A midi, il monta à dos de sa chamelle "*Al Qaswa*" et se rendit dans la vallée 'Oranah, où il prononça un discours devant les gens qui s'étaient rassemblés pour l'écouter. Il loua Allah et le remercia, prononça le témoignage de foi et conseilla l'assistance de craindre Allah et de veiller à la vertu. Bilâl appela par la suite à la prière puis annonça le début de l'office. Le Prophète (ﷺ) effectua la prière de midi deux Rak'ahs puis fit annoncer le début de la prière et effectua la prière *Al-Asr* deux Rak'ahs également. Il se dirigea ensuite dans l'enceinte d'Arafat et y demeura jusqu'au coucher du soleil. Il partit ensuite à Mouzdalifa où il effectua les prières du *Maghreb* et du *Isha* suite à un seul appel et deux *Ikamas* (coups d'envoi). Il dormit. A l'aube, il effectua la prière très tôt et alla à *Al-Macha'ar Al-Harâm* où il pria Allah, Le glorifia, Le loua. Lui rendit hommage et proclama Son unicité. Avant la levée du soleil, il se dirigea à Mina où il lança les sept cailloux de *Jamrat Al-Aquaba*.

Il partit par la suite pour son camp à Mina où il sacrifia, de ses propres mains, trente six chameaux. Ali en égorgea ce qui resta de la centaine d'offrandes, à savoir trente sept bêtes. Le Prophète (ﷺ) ordonna de jeter un morceau de viande de chaque bête dans une marmite et de les cuire. Les musulmans en mangèrent la viande et en burent la sauce.

Après avoir égorgé les offrandes, le Messager d'Allah (ﷺ) appela le coiffeur et lui demanda de lui raser la partie droite. Il en partagea les cheveux de l'ordre d'un ou de deux cheveux pour chaque personne. Il en rasa ensuite l'autre moitié et en donna tous les cheveux à Abou Talhah.

Il porta ensuite ses vêtements, se parfuma avant de faire les tours autour de la Ka'aba. Il prit sa monture et se dirigea vers la Mecque. Il effectua les circumambulations obligatoires *d'Al-Ifadha*, effectua la prière de midi. Il alla ensuite aux enfants d'Al-Motaleb qui étaient en train de donner aux pèlerins à boire de l'eau de Zamzam. Ils lui donnèrent un seau de cuir d'eau. Il en but. Il revint par la suite à Mina où il passa les trois journées de *Tachrîq*, le 11, le 12 et le 13 Dhil-Hijja. Chaque jour, il lançait les cailloux des trois *Jimars* à midi. Il commençait par la *Jamra* Mineure qu'il lapidait avec sept cailloux tout en disant: "*Allahou Akbar*", Allah est le plus Grand à chaque jet de pierre. Il en faisait ainsi avec la *Jamra* Intermédiaire puis Majeure.

Le Messager d'Allah (ﷺ) prononça également un discours le jour du Sacrifice puis un autre discours au cours des journées *Tachrîq*. Il mit l'accent dans ces sermons sur les mêmes thèmes que ceux évoqués lors de la journée d'Arafa et fit d'autres commentaires. La Sourate "La victoire" lui fut révélée avant le sermon des journées *Tachrîq*.

Le 13 du mois correspondant à la deuxième journée du grand départ "*Annafra*" et à la troisième journée *At-Tachrîq* et qui correspondait à un mardi, le Messager d'Allah (ﷺ) quitta Mina après avoir lapidé les trois *Jamarats*. Il descendit à Al-Abtoh où il accomplit les prières de midi, du mi-après-midi, du coucher et de la tombée de la nuit. Il envoya Aïcha, Mère des croyants, avec son frère Abderrahman Ibn Abi Bakr pour faire une Oumrah à partir du site Attan'ïm. Elle effectua le rite puis elle le rejoignit à Al-Abtoh avant l'aube. Le Messager d'Allah (ﷺ) avait pris sommeil. A son arrivée, il donna l'ordre de partir pour la Mosquée Sacrée où il fit les sept circumambulations autour de

la Ka'aba en guise de tours d'adieu. Il accomplit la prière de l'aube puis se dirigea à destination de Médine. Il quitta la Mecque par la partie inférieure de la ville.

Le Messager d'Allah à Médine

Le Messager d'Allah (ﷺ) s'installa à Médine où il s'attela à louer Allah et à l'exalter pour l'adoption en masse de l'islam par les Arabes et pour le succès de son entreprise qu'il avait commencé il y avait vingt trois ans.

AUPRES D'ALLAH LE TRES HAUT

Après avoir transmis le Message honnêtement et prodigué ses conseils et ses recommandations à la Nation, le Messager d'Allah (ﷺ) commença à faire ses adieux aux gens, adieux qu'on percevait dans ses paroles et ses actions. Il fit retraite pieuse (*Itikaf*) durant vingt jours au mois de Ramadan en l'année 10 de l'Hégire. L'Archange Gabriel lui fit réciter le Saint Coran à deux reprises ce qui lui fit dire à sa fille Fâtima:

"لا أرَى ذَلكَ إلا اقْترابَ أجَلي"

"Je n'y vois que l'approche de la mort".

Il fit également ses adieux à Mou'ath qui partait au Yémen. Il lui donna des conseils significatifs:

"يَا مُعَاذُ، إنَّكَ عَسَى أنْ لا تَلْقَاني بَعْدَ عَامي هَذَا، وَلَعَلَّكَ أنْ تَمُرَّ بِمَسْجدي هَذَا وَقَبْري"

"O Mou'ath, lui dit-il, peut-être que tu ne me verras pas après cette année et que tu passeras près de ma mosquée-ci et ma tombe".

Mou'ath éclata en sanglots de crainte de ne plus revoir le Messager d'Allah (ﷺ).

Le Prophète (ﷺ) réitéra lors du pèlerinage d'adieu à maintes reprises:

"لَعَلّي لا ألْقَاكُمْ بَعْدَ عَامي هَذَا، وَلَعَلّي لا أحُجّ بَعْدَ عَامي هَذَا"

"Peut-être que je ne vous reverrais plus après cette année-ci et que je n'accomplirais pas le pèlerinage une autre fois",

faisait allusion à la fin de sa mission terrestre, et c'est pour cela qu'on surnomma ce pèlerinage "pèlerinage d'adieu" pour avoir fait ses adieux aux musulmans avant de se rendre auprès du "Très Haut".

Au début du mois de Safar, il se rendit à Ouhoud où il pria pour le repos des âmes des martyrs de la bataille d'Ouhoud. En revenant, il dit:

"أنَا فَرْطٌ لَكُمْ، وَأنْظُرُ إلى الحَوْض"

"Je suis pour vous et je serais là, à regarder autour du *Bassin (Al-Kawthar)*".

Cette expression était une sorte d'adieu pour les morts et les vivants.

A la fin du mois Safar, il sortit, de nuit, pour Baqui' Al-Gharqad, le grand cimetière de Médine. Il pria pour les morts musulmans disant: Nous vous suivrons de sitôt.

Début de la maladie

Le dernier lundi du mois Safar, le Messager d'Allah (ﷺ) assista à des funérailles à Al-Baqui'. En revenant, il eut mal à la tête. C'était le début de sa maladie qui s'aggrava rapidement. Il demanda autorisation à ses femmes et s'installa dans la maison d'Aïcha.

Serment et Testament

Aïcha, qu'Allah soit satisfait d'elle, dit:

- Quand il vint chez moi et que les douleurs se firent de plus en plus intenses, il dit: "Versez sur moi de l'eau de sept outres dont les museaux n'ont pas été déliés, peut-être que je ferais mon serment aux gens".

On en fit de la sorte. Il sortit aux gens, accomplit la prière avec eux et les sermonna. Il proposa aux gens qu'on fasse justice sur sa personne. Il fit recommander de bien traiter les Ansars. Il signala qu'on lui avait donné le choix entre la vie et l'au-delà et qu'il avait choisi le Royaume d'Allah. Il ordonna de boucher toutes les portes à part celle d'Abou Bakr. C'était un mercredi. Le lendemain et au moment où les douleurs se faisaient de plus en plus intenses, il dit:

"هَلُمّوا أَكْتُبْ لَكُمْ كِتَابًا لَنْ تَضِلّوا بَعْدَهُ"

"Venez que je vous écrive un livre grâce auquel vous ne vous égarerez point".

- La douleur l'empêchera de faire quoi que ce soit, dit Omar. Vous avez le Coran. Le Livre d'Allah vous suffit.

Les gens se divisèrent et il y eut beaucoup de bruit. Le Messager d'Allah (ﷺ) dit alors:

"قُومُوا عَنّي"

"Laissez-moi".

Il recommanda, ce jour-là d'évacuer les juifs et les Chrétiens de la Péninsule Arabique, de gratifier les délégations comme il le faisait, de veiller à accomplir la prière et de bien traiter les esclaves.

- Je vous ai laissé deux choses grâce auxquelles vous ne vous égarerez jamais, dit-il, tant que vous vous y êtes attachés. Le Livre d'Allah et ma *Sounnah*.

"تَرَكْتُ فِيكُمْ أَمْرَيْنِ لَنْ تَضِلّوا مَا تَمَسَّكْتُمْ بِهِمَا: كِتَابَ اللهِ وَسُنّتي"

Succession d'Abou Bakr à la prière

En dépit de sa maladie, le Prophète (ﷺ) présidait à l'office de la prière. Ce jeudi-là, et à l'heure de la prière *d'Al-Isha*, il se lava dans un récipient enduit de henné pour se rafraîchir. En se levant, il s'évanouit. Il se leva de nouveau après avoir repris ses esprits. En voulant se mettre debout, il perdit encore une fois connaissance. Il se réveilla peu après et fit ses ablutions pour la troisième fois. Il s'évanouit de nouveau en se relevant. Il envoya alors à Abou Bakr pour présider, à sa place, à la prière. Abou Bakr succéda au Prophète (ﷺ) à l'office de la prière pendant quelques jours. Il présida à cet office 17 fois consécutives.

Samedi et dimanche, le Messager d'Allah (ﷺ) se sentit en forme. Il sortit pour faire la prière de midi soutenu par deux

hommes. Abou Bakr présidait à la prière. On le fit asseoir à gauche d'Abou Bakr qui suivait le Messager d'Allah (ﷺ) au moment où les gens suivaient Abou Bakr qui leur faisait entendre l'expression "Allah est le plus Grand" ponctuant les différentes phases de la prière.

Don de toutes ses possessions

Dimanche, il affranchit tous ses jeunes garçons. Il fit don de sept dinars en sa possession et légua ses armes aux musulmans.

Dernière journée en vie

Lundi qui était la journée d'Aïcha, Abou Bakr présida à la prière de l'aube. Le Messager d'Allah (ﷺ) releva le rideau de la chambre d'Aïcha et regarda les musulmans qui priaient, le sourire aux lèvres. Abou Bakr recula en arrière croyant qu'il voulait sortir à la prière. Les musulmans faillirent délaisser la prière de joie. Il leur fit signe de terminer leur prière. Il entra dans la chambre et laissa tomber le rideau.

Le matin, la douleur s'accentua et le poison qu'il avait consommé à Khaybar fit son effet et il sentit ses pires souffrances dans sa chair. Il avait mis un habit sur son visage. Quand il se sentait étouffé, il l'enlevait. Il dit alors qu'il était ainsi: “Maudits soient les juifs et les chrétiens qui ont transformé les mausolées de leurs prophètes en mosquées. Jamais plus il n'y aura deux religions dans le pays des arabes”.

C'était là sa dernière recommandation aux gens. Il réitéra à plusieurs reprises:

"الصَّلاَةَ، الصَّلاَةَ، وَمَا مَلَكَتْ أَيْمَانُكُمْ"

"La prière, la prière et prenez soin de ceux qui ont sont en votre possession".

Agonie et décès

Quand il commença à agoniser Aïcha, qu'Allah soit satisfait d'elle, dut le soutenir en le faisant adosser sur sa poitrine. Son frère

Abderrahman apporta un *Siwak*, un cure-dents. Aïcha comprit qu'il en voulait. Elle lui demanda s'il en voulait. Il acquiesça d'un signe de tête. Elle prit alors le *Miswak* et le mâcha pour l'assouplir. Le Messager d'Allah (ﷺ) s'en brossa les dents avec comme il le faisait au meilleur de sa forme. Il y avait à proximité de lui un bassin d'eau dans lequel il plongeait les mains et s'en essuyait le visage disant:

"لا إله إلا الله إنّ للمَوْت سَكَرات"

"Il n'y a d'autres divinités qu'Allah. La mort a certes des torpeurs".

Il leva ensuite les mains ou le doigt, regarda le plafond et murmura. Aïcha tendit les oreilles pour l'écouter dire:

"مَعَ الذينَ أنعَمَ اللّهُ عَلَيْهِمْ مِنَ النبيّينَ وَالصّدّيقينَ وَالشّهَدَاءِ وَالصّالحينَ، اللهُمّ اغفِرْ لي وارْحَمْني وألحقْني بالرّفيق الأعْلَى، اللهُمّ الرّفيق الأعْلَى"

"Avec ceux qu'Allah gracia parmi les prophètes, les croyants, les martyrs et les pieux. Seigneur, absous-moi, aies pitié de moi et fais-moi rejoindre le Haut Compagnon. Seigneur, le Haut-Compagnon".

Il répéta la dernière expression à trois reprises et rendit l'âme. Sa main tomba à coté et il rejoignit le Haut-Compagnon et ce, lundi le 12 Rabiy I en l'année 11 de l'Hégire avant midi, à l'âge de 63 ans. Certes, notre retour est à Allah!

Désarroi des compagnons et position d'Abou Bakr

La nouvelle parcourut Médine en vitesse. Les compagnons du Prophète (ﷺ) sentirent tout s'obscurcir devant eux et faillirent perdre conscience. Il n'y avait de journée plus belle et plus splendide que celle de l'arrivée du Messager d'Allah (ﷺ) à Médine. Et il n'y avait de journée plus obscure et plus affreuse que celle où il y rendit l'âme.

Tous les compagnons étaient en pleurs et le vacarme qu'ils

produisaient emplissait la ville.

Omar Ibn Al-Khattab, qu'Allah soit satisfait de lui, s'écria dans la mosquée: "Le Messager d'Allah (ﷺ) n'est pas mort et ne mourra qu'après avoir exterminé les hypocrites".

Il menaça de mort et de sévices ceux qui disaient que le Prophète (ﷺ) était mort au moment où les autres compagnons étaient, tout autour, en désarroi indescriptible.

Abou Bakr, qu'Allah soit satisfait de lui, était parti chez lui à Sana'h quand il avait vu le Prophète (ﷺ) en meilleure forme le matin. En sachant sa mort, il se dirigea vers la Mosquée. Il ne parla pas aux gens. Il accéda chez Aïcha et découvrit le visage du Messager d'Allah (ﷺ) dont la dépouille mortelle était étendue couverte d'un drap. Il l'embrassa et éclata en sanglots. Il alla ensuite se mettre debout à coté du *Mimbar*, prononça la confession de foi et dit:

- Que celui qui adore Mouhamed sache que Mouhamed est mort et que celui qui adore Allah sache qu'Allah est Vivant et ne meurt point. Allah Sublime n'a-t-il pas dit:

﴿ وَمَا مُحَمَّدٌ إِلَّا رَسُولٌ قَدْ خَلَتْ مِن قَبْلِهِ ٱلرُّسُلُ أَفَإِيْن مَّاتَ أَوْ قُتِلَ ٱنقَلَبْتُمْ عَلَىٰٓ أَعْقَـٰبِكُمْ وَمَن يَنقَلِبْ عَلَىٰ عَقِبَيْهِ فَلَن يَضُرَّ ٱللَّهَ شَيْـًٔا وَسَيَجْزِى ٱللَّهُ ٱلشَّـٰكِرِينَ ﴾

{Mouhamed n'est qu'un messager - des messagers sont passés avant lui - s'il mourait donc, ou s'il était tué, retournez-vous sur vos talons? Quiconque retourne sur ses talons ne nuira en rien à Allah et Allah récompensera bientôt les reconnaissants} (3:144).

Ibn Abbas rapporta: Par Allah, on dirait que les gens ne savaient pas qu'Allah avait révélé cette Sourate avant qu'elle ne fût récitée par Abou Bakr. Les gens la reprirent et je les vis tous en train de la réciter.

- Par Allah! Sitôt que j'ai entendu Abou Bakr la réciter, j'ai su

que c'était la vérité, dit Omar Ibn Al Khattab. J'ai senti mes jambes défaillir et je me suis accroupi par terre. J'ai compris alors qu'il était mort pour de bon.

Election d'Abou Bakr pour la succession

Après le décès du Prophète (ﷺ), la question la plus importante était de choisir un émir qui le replacera dans l'administration de l'état. Ali, Azzoubayr et des membres du clan Bani Hâchim se réunirent dans la maison de Fâtima, qu'Allah soit satisfait d'elle. Le clan des Ansars se donnèrent rendez-vous dans le hall des Bani Sa'ïda afin d'élire un prince parmi eux. Les Mouhajirs se réunirent auprès d'Abou Bakr et Omar, qu'Allah soit satisfait d'eux.

Abou Bakr, Omar, Abou Obeïda Ibn Al-Jârrah et les Mouhajirs se rendirent dans le hall de Bani Sa'ïda. Une discussion au cours de laquelle les Ansars rappelèrent leur mérite et lieu.

- Ce que vous dites là est une vérité sans conteste, leur répondit Abou Bakr. Or, les Arabes ne reconnaissent de légitimité que celle due à ce clan de Coreichites qui représentent un juste milieu par leur généalogie et leur contrée.

Il prit ensuite la main d'Omar et celle d'Abou Oubaida et leur dit: "J'ai choisi pour vous l'un de ces deux hommes". Un Ansari dit alors: "Alors qu'on choisisse un émir de chaque clan!".

Le vacarme s'amplifia et on craignit la division. Omar lança alors à Abou Bakr: Tends la main!

Celui-ci la tendit. Et à Omar de lui faire acte d'allégeance suivi en cela par les Mouhajirs et les Ansars.

Funérailles du Prophète (ﷺ)

Mardi, on lava le Messager d'Allah (ﷺ) sans lui ôter les vêtements. Ali et Al-Abbas ainsi qu'Al Fadhl et Qatham, fils d'Al-Abbas, Chaqrân, esclave affranchi du Prophète (ﷺ), Ousama Ibn

Zeïd et Aws Ibn Khawla s'acquittèrent de cette mission.

Ils le lavèrent, à trois reprises, avec de l'eau dans laquelle ont été trempées des feuilles de jujubier. L'eau provenait d'un puits nommé Al-Ghars appartenant à Khaythama dans la zone de Qouba. Le Messager d'Allah buvait de ce puits. On l'ensevelit dans trois linceuls blancs dont aucun n'était une chemise ou un turban. On le plaça dedans. Abou Talhah creusa sa tombe dans l'endroit où il rendit l'âme. On plaça son lit au bord de la fosse et on permit aux gens d'entrer par dizaines pour accomplir individuellement l'oraison funèbre sur son âme. Sa famille pria la première puis elle fut suivie par les Mouhajirs, les Ansars ensuite par les enfants puis par les femmes ou peut-être par les femmes puis les enfants.

La journée du mardi et la nuit du mercredi furent consacrées aux funérailles. A la fin de la nuit, on fit inhumer la noble dépouille mortelle du Prophète (ﷺ).

LA FAMILLE DU PROPHETE (ﷺ)

Femmes du Messager d'Allah (ﷺ)

1 - Mère des croyants Khadija Bent Khouwaylid, qu'Allah soit satisfait d'elle:

On avait dit que le Messager (ﷺ) l'avait épousée alors qu'elle était à l'âge de 40 ou de 28 ans. Il avait alors 25 ans. Elle lui donna tous ses enfants à part Ibrahim. Il n'épousa pas d'autres femmes durant sa vie. Elle est morte à Mekka à 65 ans ou moins.

2 - Mère des croyants Sawda Bent Zomaa, qu'Allah soit satisfait d'elle

Elle était mariée à son cousin Assakrân Ibn Amrou. Tous les deux embrassèrent l'islam et immigrèrent en Ethiopie. A leur retour, Assakrân mourut. Le Messager d'Allah (ﷺ) l'épousa environ un mois après le décès de Khadija. Elle est morte à Médine en l'année 54 H.

3 - Mère des croyants Aïcha, la Sincère, fille du Sincère (Abou Bakr), qu'Allah soit satisfait d'elle

Le Messager d'Allah (ﷺ) l'épousa un an après Sawda. Elle était la seule vierge parmi ses femmes. Elle était la femme la plus érudite en religion. Elle mourut le 17 Ramadan en 57 ou 58 H. Elle fut enterrée dans le cimetière de Baqui'.

4 - Mère des croyants, Hafsa Bent Omar Ibn Al-Khattab, qu'Allah soit satisfait d'elle

Elle était mariée à Khanîs Ibn Houthâfa Assahmi. A la mort de son mari, le Messager d'Allah (ﷺ) l'épousa au mois de Cha'aban en l'année 3 H. Elle rendit l'âme à Médine au mois de Cha'aban 45 H à l'âge de 60 ans et fut enterrée à Baqui'.

5 - Mère des croyants Zeïnab Bent Khouzayma Al-Hilâlia, qu'Allah soit satisfait d'elle

Elle était mariée à Oubaida Ibn Al-Hârith qui fut tué à Badr. Le Messager d'Allah (ﷺ) l'épousa. On la surnommait durant l'ère anté-islamique la mère des pauvres pour la nourriture qu'elle leur donnait. Elle fut décédée au mois de Rabiy I en l'année 3 H, huit mois ou environ trois mois après son mariage. Le Prophète (ﷺ) récita son oraison funèbre et elle fut enterrée à Baqui'.

6 - Mère des croyants Oum Salama Bent Abi Oumaya, qu'Allah soit satisfait d'elle

Elle était mariée à Abi Salama et avait des enfants de lui. A la mort de son conjoint, le Messager divin (ﷺ) l'épousa en Shawal 4 H. Elle était des plus érudites et des plus sages. Elle fut décédée en 59 H ou en 62 H et fut enterrée à Baqui' à l'âge de 84 ans.

7 - Mère des croyants Zeïnab Bent Jahch Ibn Riab, qu'Allah soit satisfait d'elle

C'était la fille d'Oumaya Ibn Abdelmottaleb, tante du Prophète (ﷺ). Elle était la femme à Zeïd Ibn Hâritha mais son mariage n'était pas un succès et Zeïd la répudia.

Comme Zeïd était adopté par le Messager d'Allah (ﷺ), on le nommait Zeïd Ibn Mohamed. Les gens de l'ère anté-islamique interdisait d'épouser la femme du fils adoptif comme s'il s'agissait de la femme d'un fils réel. Après l'expiration du délai de viduité de son mariage avec Zeïd, Allah Exalté et Tout Haut donna Zeïnab en mariage au Prophète (ﷺ) du haut de sept cieux, abolissant ainsi la tradition d'adoption. Zeïnab était très pieuse et très généreuse pour la cause d'Allah. Elle mourut en 20 H. Elle était la première à mourir parmi les femmes du Messager d'Allah (ﷺ) après le départ de celui-ci (ﷺ). Elle fut inhumée à Baqui'.

8 - Mère des croyants Jouwayria Bent Al-Hârith, seigneur de la tribu Bani Mostalaq, qu'Allah soit satisfait d'elle

Elle fut prise en captivité au cours de la razzia Bani Mostalaq. Le Messager d'Allah (ﷺ) lui rendit sa liberté et l'épousa. Les musulmans rendirent la liberté à cent familles des Bani Mostalaq devenus les beaux parents du Messager d'Allah (ﷺ). Son mariage fut d'un bénéfice énorme pour son clan. Elle mourut au mois Rabiy I en l'année 56 H à l'âge de 65 ans.

9 - Mère des croyants Oum Habiba Ramla Bent Abi Soufyân, qu'Allah soit satisfait d'elle

Elle était mariée à Obeid-Allah Ibn Jahch. Elle lui donna Habiba dont elle porta le surnom. Elle immigra avec son mari en Abyssinie. Or, Obeid-Allah adopta le christianisme et mourut en apostat alors qu'Oum Habiba persista sur sa foi islamique. En envoyant à Négus, roi d'Ethiopie son message porté par Amrou Ibn Oumaya Al-Dhamri, le Messager d'Allah (ﷺ) lui ordonna de la lui marier, c'est à dire au Prophète (ﷺ), ce qu'il fit. Négus lui accorda 400 dinars de dot et l'envoya avec Shourahbil Ibn Hasanah en l'année 7 H après la bataille de Khaybar. Elle mourut en 42, 44 ou 50 H.

10 - Mère des croyants Safia Ibn Houyay Ibn Akhtab, qu'Allah soit satisfait d'elle

C'était la fille du Seigneur des Bani Nadhîr, les israélites. Elle était de la progéniture d'Aaron, salut d'Allah sur lui. Elle fut prise en captivité à Khaybar. Le Messager d'Allah (ﷺ) la choisit pour lui et lui proposa l'islam. Elle embrassa la religion islamique. Le Prophète (ﷺ) lui rendit sa liberté et l'épousa après la conquête de Khaybar en 7 H. Elle mourut en 50 H ou en 52 H. Elle fut inhumée à Baqui'.

11 - Mère des croyants Maymouna Bent Al-Hârith Al-Hilaliya, qu'Allah soit satisfait d'elle

C'était la soeur d'Oum Al-Fadhl, Loubâba Al-Koubra, fille

d'Al-Hârith de Bani Hilâl et femme d'Al-Abbas, qu'allah soit satisfait d'eux. Le Messager d'Allah (ﷺ) l'épousa en l'année 7 H après sa désacralisation de la Oumrah Al-Qadhâ. Il consomma le mariage à Sarf à 14 km de Mekka. Elle fut décédée à Sarf en 61 H et fut enterrée là-bas. L'emplacement de sa tombe est connu jusqu'à nos jours.

Enfants du Messager d'Allah (ﷺ)

Tous les enfants du Prophète (ﷺ) sont de Khadija à l'exception d'Ibrahim.

1 - Al-Kacem: le fils aîné du Messager d'Allah (ﷺ). Son nom lui sert de surnom. Il vécut jusqu'à ce qu'il fût capable de marcher. Il mourut à l'âge de deux ans.

2 - Zeïnab: C'était la fille aînée du Prophète (ﷺ). Elle fut blessée pour la cause d'Allah. Le Messager (ﷺ) commenta:

"تِلْكَ أَفْضَلُ بَنَاتِي"

"C'est la meilleure de mes filles".

Elle vit le jour après Al-Kacem et se maria à Abou Al-As Ibn Arrabi', son cousin maternel, fils de Hala Bent Khouwaylid. Elle donna naissance à Ali et à une fille nommée Oumama que le Prophète (ﷺ) portait en prière. Zeïnab mourut à Médine au début de l'année 8 H.

3 - Roukaya: Elle fut mariée à Othman Ibn Affan, qu'Allah soit satisfait de lui. Elle lui donna naissance d'Abdallah qui vécut jusqu'à l'âge de 8 ans. Un coq lui donna un coup de bec à l'œil causant sa mort. Roukaya mourut alors que le Messager d'Allah (ﷺ) était en expédition à Badr. En apportant la bonne nouvelle de la victoire, Zeïd Ibn Hâritha arriva juste après son inhumation.

4 - Oum Kaltoum: Le Messager d'Allah (ﷺ) la donna en mariage à Othman Ibn Affan, qu'Allah soit satisfait de lui, après

son retour de Badr et la mort de Roukaya. Elle n'eut pas d'enfant et rendit l'âme au mois de Cha'aban en l'année 9 H. Elle fut enterrée à Baqui'.

5 - Fâtima: C'était la cadette et la plus proche du cœur du Prophète (ﷺ). Elle est également la première dame des gens du paradis. Elle épousa Ali Ibn Abi Taleb, qu'Allah soit satisfait de lui. Elle lui donna naissance de deux garçons Al-Haçan et Al-Houçein et de deux filles: Zeïnab et Oum Kaltoum. Oum Kalthoum épousa Omar Ibn Al-Khattab, qu'Allah soit satisfait de lui. Elle donna naissance à Zeïd. Après sa mort, elle épousa Awn, fils de son oncle Ja'afar. Après la mort de Awn, elle se maria à son frère Mohamed. A la mort de Mouhamed, elle épousa son frère Abdallah auprès de qui elle fut décédée. Fâtima rendit l'âme six mois après la mort de son père, le Prophète Mouhamed qu'Allah.

Les cinq enfants sont nés avant l'apostolat du Messager d'Allah qu'Allah.

6 - Abdallah: On dit qu'il est né pendant la période islamique et certains disent que c'était avant l'islam. Il trouva la mort très jeune et c'était le dernier enfant du Prophète (ﷺ) de sa femme Khadija.

7 - Ibrahim: Il est né à Médine de sa favorite Maria la copte au mois de Joumada I ou Joumada II en l'année 9 H. Il mourut le 29 Shawal 10 H.

PHYSIQUE ET ETHIQUE

Le Messager d'Allah (ﷺ) se caractérisait par sa beauté physique et ses nobles qualités morales. De nombreux *Hadiths* pourraient être cités dans ce domaine. En voici le sens général et les principaux traits en bref.

Visage et traits distinctifs

Le Messager d'allah (ﷺ) était un beau blanc, au visage arrondi et au teint rougeâtre. Il resplendissait telle la pleine lune. Quand il était joyeux, il fascinait par l'éclat de son visage. Ses traits scintillaient comme les gouttes de pluie exposées à l'éclat du soleil. Les gouttes de sueur sur son front étaient de véritables perles. Sa senteur était plus agréable que celle du musc de qualité. Quand il était en colère, il rougissait comme si ses joues étaient des grenades.

Il avait les joues larges, le front vaste, les cils arc-boutés aux extrémités fines mais sans qu'elles ne soient reliées. On dit également qu'il avait les cils qui se rejoignaient, de grands yeux dont le blanc était imbibé d'un teint rougeâtre. Il avait aussi la pupille très noire et les sourcils touffus et longs. En le regardant, on dirait qu'il avait les yeux enduits de khôl et il ne l'était pas.

Il avait le nez aquilin et beau. Sans avoir à le regarder attentivement, on pressentait la splendeur qui rayonnait de sa figure. Il avait les oreilles parfaites, la bouche grande et belle. Ses dents étaient séparées et brillantes. Quand il souriait, elles ressemblaient à des gouttes de pluie. Elles avaient un éclat tel que quand il parlait, on dirait qu'il y avait une lumière qui lui jaillissent des incisives. Il avait le plus beau sourire jamais vu. Il avait une belle grande barbe qui lui remplissait la figure de la tempe gauche à la tempe droite et lui descendait sur la gorge. De couleur noire vive, sa barbe présentait quelques cheveux gris aux deux tempes. Il y en avait quelques cheveux uniquement.

La tête, le cou et les cheveux

Il avait une grande tête et le cou long comme une aiguière ou le cou d'une poupée. Ses cheveux lui tombaient à mi-oreilles ou jusqu'aux lobes des oreilles et peut-être des fois un peu plus bas jusqu'aux épaules. Il avait quelques cheveux gris au toupet au point que l'ensemble des cheveux gris qu'il avait à la barbe et à la tête ne dépassaient pas les vingtaines. Il avait également les cheveux un peu crépus. Il se peignait les cheveux et la barbe de temps en temps et se faisait une raie au beau milieu de la tête.

Membres et parties du corps

Il avait les bouts des os tels que les coudes, les épaules et les genoux énormes, les bras longs, les poignets grands, les mains et les pieds larges. Il avait les mains plus tendres que la soie, plus fraîches que la glace et plus agréables à sentir que l'arôme du musc. Il avait les membres énormes, les pieds et les jambes légers, les épaules larges ainsi que la poitrine, les membres souples. Il n'avait pas de cheveux ni à la poitrine, ni au ventre à part une ceinture de cheveux allant du nombril au début de la gorge. Il avait les cheveux touffus aux épaules et aux bras. Ses aisselles étaient de couleur terreuse mais son dos était luisant et argenté.

Stature et corps

Il était svelte, de taille moyenne mais paraissait plutôt de grande taille. Et pourtant aucune personne connue pour être grande ne l'égalait de taille. Il n'était ni gros, ni maigre mais de belle stature et de corps agréable à voir.

Exhalaison du Prophète (ﷺ)

Le corps, la sueur et les différents membres du Messager d'Allah (ﷺ) exhalaient une bonne odeur meilleure que toutes sortes d'autres odeurs.

- Je n'ai jamais senti d'ambre ou de musc plus odoriférant que

l'exhalaison du Messager d'Allah (ﷺ), dit Anas, qu'Allah soit satisfait de lui.

- Le Prophète (ﷺ), dit également Jâbir, ne passait par un chemin que celui qui l'empruntait après lui, saurait qu'il avait passé par là, grâce à la bonne odeur qu'il laissait derrière lui. En serrant la main à quelqu'un, l'odeur de sa main laissait une trace agréable toute la journée. On pouvait reconnaître le garçon qu'il avait touché par la trace agréable que laissait sa main sur la place où il l'avait posée toute la journée. Oum Salâm a gardé la sueur du Prophète (ﷺ) dans un flacon pour l'utiliser dans son parfum, car c'était le meilleur des parfums.

Démarche

Le Messager d'allah (ﷺ) marchait rapidement. Il n'avait point la démarche d'un débile ou d'un paresseux. Personne ne pouvait le rattraper.

- Je n'ai jamais vu quelqu'un d'aussi rapide que le Messager d'Allah (ﷺ), dit Abou Hourayra. On dirait que la terre se faisait raccourcir pour lui. On se fatiguait au moment où il n'en ressentait rien. Quand il posait le pied, il le posait entièrement, car il n'avait de plante du pied. Quand il se tournait, il tournait de tout son corps et il en faisait ainsi quand il avançait ou reculait. Quand il se déplaçait, il le faisait d'arraché et quand on le voyait marcher, on dirait qu'il descendait d'une pente.

Voix et manière de parler

Il avait la voix légèrement rauque. Il était agréable de locution. Il était respectable en se taisant et resplendissant en parlant. Ses expressions étaient comme des grains de collier qui dégringolaient. Il commençait à parler et concluait ses allocutions par ses extrémités. Il parlait net sans redondance ni déficience. Il était éloquent et distinguait chaque lettre qu'il prononçait. Il était facile de caractère, parlait clairement. Personne ne pouvait l'égaler en éloquence. Il avait le don de dire

tout en quelques mots et était sage de nature.

Aperçu sur la morale du Prophète (ﷺ)

Le Messager d'Allah (ﷺ) était constamment affable, de tempérant facile. Il n'était ni violent, ni grossier, ni braillard dans les souks. Il était toujours souriant et nullement enclin à la colère. Il était vite satisfait. Il choisissait toujours la chose la plus facile tant que ce n'était pas un péché. S'il s'agissait d'un péché, il s'en écartait plus que quiconque. Il ne se vengeait nullement pour sa personne et se vengeait pour Allah si Ses interdits étaient violés. Il était le plus généreux, le plus brave, le plus patient, le plus respectueux et le plus timide des gens. Quand il détestait quelque chose, on verra cela sur son visage. Il ne fixait jamais son regard sur quelqu'un et ne faisait du mal à personne.

Il était le plus équitable, le plus probe, le plus sincère et le plus honnête des gens. On l'avait surnommé l'Honnête avant l'apostolat. Il était très modeste et pas du tout orgueilleux, probe, très attaché à ses proches parents, clément et compatissant, poli et très gentil et simple d'approche. Il n'était ni grossier, ni vulgaire. Il ne maudissait pas et n'insultait pas. Il assistait aux funérailles des gens et s'asseyait avec les pauvres et les nécessiteux. Il acceptait les invitations des esclaves et ne dédaignait pas manger avec eux et porter leurs vêtements. Il servait ceux qui le servaient. Il ne reprochait rien à son serviteur au point de ne jamais lui dire "ouf".

Il est, en vérité, impossible de cerner le portrait physique et moral du Messager d'Allah (ﷺ) dans sa totalité. Aussi, se contente-t-on de cet aperçu implorant Allah d'accepter de nous cette œuvre rémunératrice et nous montrer le droit chemin du seigneur des messagers divins, de l'imam des prophètes et des pieux, Mouhamed, meilleure créature au monde. Seigneur, que Ta grâce, Ton Salut et Tes bénédictions soient sur lui, sur sa famille et ses compagnons. Amen! Seigneur de l'univers!